

Le COURRIER DE MONTMAGNY

Organe du comté de Montmagny

72ième année. — 5 sous le numéro.

Montmagny, samedi, le 17 décembre 1955

No 43



Puisse le bonheur habiter chaque
foyer • la joie remplir tous les...
coeurs ★ et la paix s'étendre sur
tous les pays du monde !

JOYEUX NOËL

Meilleurs Souhais

Que Noël et le Nouvel An ne vous apportent que des heures de Joie et de Bonheur!

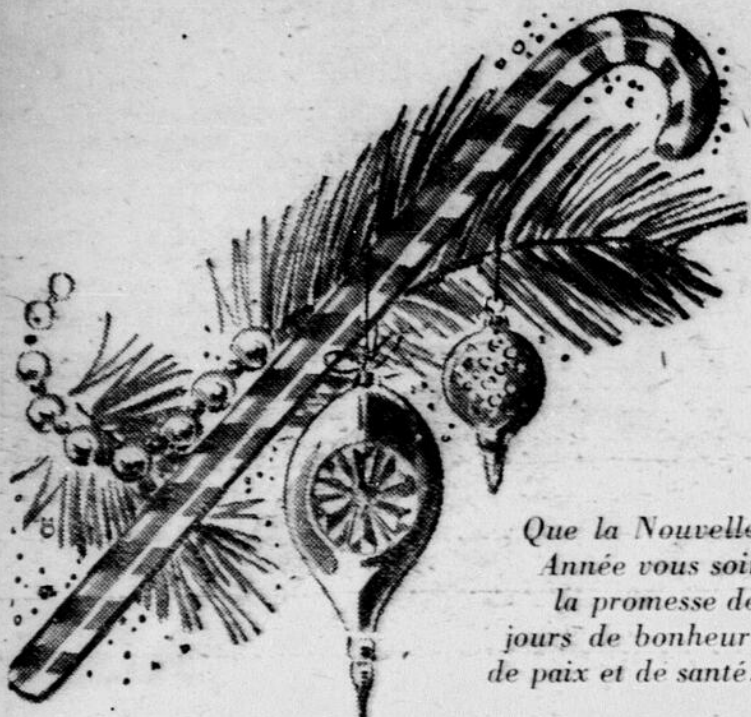


Raymond Paré

Courtier d'assurances

31, rue De la Gare,

Téls: Bur. 261 — Rés. 761



Que la Nouvelle Année vous soit la promesse de jours de bonheur, de paix et de santé!

Club Richelieu

— MONTMAGNY —



Que la joie vous favorise durant les Fêtes de Noël et que la santé vous accompagne chaque jour de cette Nouvelle Année!

Les Industries Roy, Limitée

— MONTMAGNY —

QUI FÊTE-T-ON à NOËL?

par William F. French
Condensé du
"Saturday Evening Post"

De retour du Japon, où il avait appartenu aux troupes d'occupations américaines, le sergent Johnson m'a raconté:

—Ma tâche la plus dure là-bas a été de répondre aux questions des Japonais sur la démocratie, l'entreprise privée et en général sur la façon dont nous vivons. Jusqu'aux gamins qui savaient nous poser des colles! Et justement, cette époque de l'année me rappelle une question qu'un enfant de huit ans — il s'appelait Ito — nous a lancée à brûle-pourpoint.

"Avec quelques gars de ma compagnie, j'avais organisé à l'occasion de Noël une petite fête pour les enfants du village. Conformément au programme, les enfants avaient chanté **O Douce Nuit** en anglais et le Père Noël, personnifié par un G.I. muni d'une barbe de coton et tout vêtu de rouge, avait procédé à une distribution de cadeaux. L'atmosphère était plaisante et amicale, avec des friandises à profusion et des petits paquets pour chacun.

"Puis le petit Ito posa sa question. La voici, traduite à peu près fidèlement: "C'est la fête de qui? De l'homme à la barbe?"

"Quelqu'un lui répondit que nous célébrions la naissance de notre Sauveur. Mais Ito ne comprenait pas bien. Pour lui, tout indiquait que le Père Noël était le héros de la fête."

Qui fête-t-on à Noël? Y trouvons-nous souvent une allusion dans des millions de dollars de publicité que l'on dépense à l'occasion des Fêtes? Ou dans les fastueux étalages des magasins, dans les luxueuses décorations, dans les guirlandes illuminées sur les arbres? Le Père Noël est partout — oui, mais cette fête prendrait une tout autre signification pour les enfants eux-mêmes s'il était un peu plus question de Celui dont on célèbre la naissance.

Où voyons-nous Son image? Qui songe à lui trouver une place parmi les jouets, les bijoux, les colifichets de Noël? Il y a bien des années, un homme avait eu cette pensée. Il tenait une petite confiserie, tout près de la gare, à Fargo, dans le Dakota-Nord, et avait bien du mal à gagner sa vie. Cependant, il me faisait confiance, ainsi qu'à mes frères et aux autres gamins de la ville, quand, sans un sou pour le payer, nous avions envie de bonbons et de friandises.

Tandis que d'autres commerçants attiraient la clientèle avec leurs Pères Noël mécaniques et leurs brillants étalages remplis de resplendissants jouets et de magnifiques poupées, la vitrine de son petit magasin exposait seulement une modeste image lithographiée, faiblement éclairée par deux pâles bougies. L'image ne représentait pas l'Enfant dans la Crèche, mais le Christ au visage triste, au regard prostré, le front ceint d'une couronne d'épines. Tout cela contrastait avec l'atmosphère de gaieté et de réjouissances des Fêtes.

Et cependant, en ces veilles de Noël, par les températures les plus froides et sous les éni-

glantes tempêtes de neiges familiaires au Dakota, les passants s'arrêtaient devant l'image. Dans son clair-obscur, la petite vitrine ne manquait jamais d'attirer les regards. Au milieu

de ces étalages qui, tout au long de la rue, rivalisaient de luxe et d'abondance, elle était la seule à poser la question: "Qui fête-t-on à Noël?" Et l'image donnait la réponse.

Un Noël amoureux

Depuis des mois, il lui avait dit: "Je t'écrirai chaque semaine!" Elle avait dit seulement: "Oh! Paul". Puis, elle s'était tout à coup retournée pour qu'il ne vit pas son émotion qui aurait fini par s'extérioriser devant celle de Paul.

Après son départ, elle avait reçu deux lettres; il lui écrivait: "Ma chérie, tout va bien; j'ai réussi à dénicher la situation dont on m'avait parlé; tu vois comme j'ai du flair! J'essaie de ne pas trop m'ennuyer, me convaincant que tu suivras mon exemple! Je pense à Noël qui me ramènera à tes côtés! Que je t'aimerai ce jour-là, que je te savourerai! Je sais que tu seras belle, que tes yeux seront noirs encore, que tu voudras bien m'embrasser, car je t'aime tant! En attendant, souffrons tous les deux, n'est-ce pas Mariette?"

Elle les avait souvent relues; puis un soir, elle les serra toutes sans les lire; les phrases l'accompagnaient tout le jour, toute la nuit. Elle soupira. Les

quatre petits mots "car je t'aime tant" lui étaient revenus plus fades, et vieux, et décevant un peu. Pour activer son amour et souffrir davantage, elle courut relire les deux lettres; après elle resta pensive, sans douleur: "Pourquoi, mais pourquoi n'écrit-il plus?"

Plus tard elle pleura celui qui avait promis et qui voulait oublier que l'amour abandonné est un peu comme la vie que l'on tue; elle passa des heures et des heures à suivre les duels de son coeur offensé par la raison alors sans puissance.

Elle se surprit à confier enfin à sa mère:

—Que j'aimerais croire au Père Noël!

La maman savait bien que ce n'était pas une plaisanterie; elle demanda doucement, très doucement:

—Pourquoi Mariette?

Et Mariette pleura tout haut parce que son désespoir n'en pouvait plus d'être. Il ne l'avait (Suite à la page 4)



Un Joyeux Noël et une Bonne et Heureuse Année à tous nos clients et sincères remerciements pour leur encouragement dans le passé.

EDOUARD BOUTIN

ENR.

Rue St-Louis — Montmagny



Que Noël vous apporte la Joie, et l'an nouveau, une paix durable et juste!

Dallaire Transport, Ltd

Rue St-Jean-Baptiste

Montmagny

LE se fait vieux...



Du ciel sombre, il neige des étoiles qui viennent scintiller sur les blonds cheveux de Roseline. Le carillon joyeux des grelots se mêle à celui plus grave de la vieille église. "C'est Noël", rit le grelot: "C'est minuit", chante la cloche.

Pour ressusciter une coutume ancienne, M. Rièrre a voulu que sa fille aille à sa première messe de minuit en carriole. Et c'est pourquoi, Lyne s'en va dans la nuit bleue, toute menue sous la chaude fourrure, entre papa et maman.

—Dis, maman, pourquoi ce soir, les étoiles tombent-elles toutes du ciel?

Madame Rièrre sourit: "Ce sont des étoiles de neige, ma jolie, qui brillent sous les verrières. Chaque nuit de Noël, le bon Dieu dit à ses anges de laisser tomber beaucoup de neige, afin que partout, sur les maisons, sur les arbres, dans les chemins, il y ait un immense manteau de velours blanc pour l'arrivée de l'Enfant-Jésus.

Roselyne retombe dans son mutisme. C'est si impressionnant cette course par la ville en fête, dans la nuit mystérieuse. Certes, ce voyage est bien plus amusant que celui de Cendrillon, qui n'avait pas près d'elle son papa et sa maman, qui ne

voyait pas comme Lyne, la neige blanche se dorer de lumière. Puis... Cendrillon avait dû rentrer avant minuit, tandis que "nous"... Comme ça doit être long toute une nuit sans dormir! songe la petite rêveuse... A cette pensée, elle a bien un peu le goût de bailler; mais, est-ce qu'on baille de plaisir? D'ailleurs, à la maison, il y aura parrain, cousin Georges, tante Sylvie, et les jouets que Père Noël apporte de la part du Petit Jésus. Car Lyne sait bien que c'est l'Enfant Divin qui donne les cadeaux. Père Noël est si vieux: il doit être un peu sourd, et si petit Jésus n'y voyait...

Qu'est-ce que Lyne désire le plus cette année? Vous le devinez: une Dorothy habillée de satin. Pourtant, quand elle l'a demandée au grand magasin, maman lui a dit:

—Voyons, Lyne tu n'es pas raisonnable, tu casses toujours les poupées!

Roselyne a fait la moue. Oh! si peu; mais Père Noël souriait dans sa barbe blanche. Qui sait? peut-être n'avait-il pas entendu, ni rien vu, surtout!



Lyne, vite, nous sommes arrivés.

Papa enlève son trésor dans ses bras robustes et les voilà

montant les marches de l'église. On entre. D'abord, Lyne ne voit que du noir: des manteaux de fourrure et des jambes comme celles des géants. Puis à mesure qu'on avance, tout s'éclaircit et elle aperçoit de loin, la Crèche où l'Enfant-Jésus lui tend les bras. Le prêtre, vêtu d'or rutilant, est au pied de l'autel, et Roselyne ne pense plus qu'au Divin Noël qui naît cette nuit pour le bonheur des petits.

Après l'Évangile, quand M. le curé adresse son homélie à ses fidèles, quelques mots frappent l'oreille attentive de la fillette:

—Jésus a voulu que Noël fut avant tout la fête des pauvres. Donnons en ce jour; donnons surtout à plus pauvre que soi.

A la communion, Roselyne, d'un air d'envie, contemple les petites filles qui reviennent de la sainte Table. Ah! si elle pouvait partager leur bonheur! Comme c'est triste parfois n'avoir que cinq ans! Mais le petit Jésus comprend tout: il sait, Lui, que Lyne fait chaque jour de petits sacrifices pour l'inviter à venir dans son cœur.

La messe achève au milieu des joyeux cantiques, tandis que silencieuse et recueillie, elle écoute l'Enfant-Dieu qui lui parle tout bas.

Deux temps, trois mouvements et Lyne est au salon, près du grand sapin vert pailleté de givre. Non, Père Noël n'a rien oublié: des skis, un bracelet, l'Oiseau Bleu etc... une Dorothy. Toute souriante, en robe de velours bleu sur blouse de satin ivoire.

Surprise et ravie, l'enfant s'empare de la poupée et se blottie dans une vaste bergère. Tandis que les grands échangent leurs souhaits, la petite rêve, rêve... ses yeux se ferment, elle s'endort, sa joue rose contre la joue peinte de sa fille.



Aujourd'hui, 26 décembre, Lyne s'est éveillée de bon matin. Comme d'habitude elle est restée longtemps au lit, ses yeux de saphir fixés sur l'image du Petit Jésus des Pauvres souriant près de la porte. Puis, elle a secoué doucement sa poupée qui dormait encore, la paresseuse, et toutes deux se sont habillées en un tour de main.

A petits pas, sur le trottoir, l'une portant l'autre, mesdemoiselles font leur promenade matinale. Le vent parcourt les arêtes comme pour entraîner dans un ronde folle d'aussi graves promeneuses. Mais Lyne s'est promis d'être sage. Pourquoi pas, puisqu'elle aura bientôt l'âge de raison? Et il ne faudrait pas échapper Dorothy! Que dirait maman?

Là-bas, le vieux Joël enlève la neige amoncelée par la rafale. Comme on aimerait lui aider! Tiens, que fait cette petite fille près de lui? Elle nous regarde d'un air d'envie. C'est tout naturel; songez donc! Dorothy est si jolie dans sa pelisse d'écureuil. La petite fille est gentille aussi, avec ses longues tresses brunes et ses grands yeux tristes. Pourquoi est-elle si pâle? On dirait qu'elle a froid: elle n'a pas de mitaines et ses pauvres doigts sont tout rouges.

(Suite à la page 4)

Que Noël soit pour vous un jour de joie et de réjouissances! Que chaque jour de la Nouvelle Année vous accueille avec un bonheur grandissant

GERARD COLLIN INC.
MONTMAGNY

Que la Nouvelle Année vous soit la promesse de jours de bonheur, de paix et de santé!

Chez Estelle
Estelle Beaudoin, prop.
(Voisin Quebec Power, Montmagny).
— Tél. : 653-W —

NOEL

Nous profitons de l'occasion des fêtes pour vous offrir nos meilleurs souhaits de Bonne Santé

A. & E. MICHON
REMEDES BREVETES
14-16, rue St-Jean-Baptiste. Tél.: 44 — Montmagny

Joyeux Noël à tous, Bonne, Heureuse et Prospère Année!

National Electric Refrigerator, Ltd
— MONTMAGNY —

Nos Meilleurs Souhaits!

d'aussi beaux jours que ceux d'antan. Que tout soit favorable aux projets que vous formez!

Eutrope Méthot, Enr.
Grossiste pour les pneus GENERAL et GOODYEAR et les batteries HART.
93, rue St-Jean-Baptiste — Tél.: 149 — Montmagny

Joyeux Noël



Que la joie vous favorise durant les Fêtes de Noël et que la santé vous accompagne chaque jour de cette Nouvelle Année!

MANUFACTURE DE MEUBLES DE MONTMAGNY, LTEE.


Que le Divin Enfant et sa Mère vous accordent toutes les grâces de Noël et que la Nouvelle Année en soit une de sainteté et de paix pour toutes les nations!




René Samson

Magasin d'accessoires électriques.

Vendeur exclusif: General Electric et North. Electric.
200, rue St-Jean-Baptiste. — Téléphone: 209 — MONTMAGNY —



Puisse cette fête de Noël apportée une abondance de bonnes choses à tous nos clients et amis!



J.-U. Beaumont, Enr.

EPICIER LICENCIÉ

Rue de la Gare — Tél.: 69 — Montmagny

Un Noël amoureux

(Suite de la page 2)

pas été pourtant; car la mère reprit:

— Il viendra... il écrira! Bien sûr, il viendra!

— Non, non. C'est fini, fini... fini...

Elle ne pleurerait plus, elle n'aurait plus ces yeux tristes qui étonnaient les gens; elle passerait des nuits merveilleuses comme celle de l'enfance, des jours insoucians comme ceux de la jeunesse libre; il n'y aurait pas eu de Paul dans sa vie!

Quand Noël arriva, elle pâlit cependant, car sa peine n'était qu'endormie. Elle passa la nuit terrible, où elle serait sûre de ne plus revoir Paul, plus jamais! Le matin, elle se préparait à se rendre à l'église, où sur chaque visage des fidèles s'irradierait la joie d'une grande renaissance, où elle apporterait, dans un tombeau de pensées grises, la mort de son jeune amour; elle y était toute résignée, mais elle devint subitement pâle, puis toute rouge:

— Maman, on a frappé!... C'est lui, je te jure que c'est lui!... Oh! laisse-moi ouvrir.

Et la mère toute radieuse, la laissa ouvrir! Et c'était lui! Et son retour ne demandait ni explication, ni scène, ni pardon! Paul lui avait préparé une surprise, un cadeau! Et tous les deux ils en jouissaient extraordinairement... amoureuxment!

C. O.

LE PERE NOEL SE FAIT VIEUX...

(Suite de la page 3)

— Comment t'appelles-tu?

— Noëlla, répond l'enfant timide.

— Et ton papa?

Les yeux noirs s'attristent:

— Je n'ai plus de papa, je n'ai que grand-père Joë.

Comme elle doit être pauvre, songe Lyne, elle n'a même plus ni papa ni maman!

Cette fois, Noëlla s'aventure:

— C'est Père Noël qui t'a donné ta poupée?

— Mais oui, et bien d'autres choses encore. Et à toi, que t'a-t-il laissé?

Silence, puis:

— Je n'ai rien trouvé. Pourtant j'avais suspendu mon bas. Tu sais, j'étais allée le voir au magasin, le Père Noël, je lui avais demandé une grande poupée, comme la tienne. Je pensais bien qu'il avait compris. Il n'aurait pas du m'oublier puisque je m'appelle Noëlla, sanglote l'enfant.

Le vieux Joë entendant pleurer sa fillette s'approche. De son mouchoir à carreaux, il essuie les grosses larmes sur les joues creusées de la petite.

Et Roselyne est là, silencieuse qui les regarde, un doigt dans la bouche. Qu'est-ce que le Père Noël a pensé? Sûrement, le petit Jésus n'a pas oublié Noëlla. Pourquoi seule Roselyne a-t-elle eu sa Dorothy? Maman avait dit pourtant qu'elle ne méritait pas la poupée, puis qu'elle les cassait toutes. Mais alors... cette poupée n'est pas pour elle...

D'un geste spontané, Lyne posa sa chérie dans les bras de l'enfant pauvre:

— Tiens, Dorothy, prends-la, je te la rends. Vois-tu, Père

Noël est si vieux; il n'a pas dû comprendre, il s'est trompé d'adresse, pour sûr.

Et Lyne s'enfuit dans la maison, les larmes aux yeux, mais le cœur allégé, sans voir par-
rain qui, de la fenêtre, vient d'assister à la scène.

Le soir, lorsque Lyne vient embrasser tout le monde au salon, avant l'heure du coucher, elle aperçoit, oh surprise! dans l'arbre dépouillé, une merveilleuse Dorothy enrobée de brocart et de velours. L'enfant blonde tourne une frimousse extasiée vers maman:

— Comme elle est jolie! Ne penses-tu pas qu'elle vient du ciel? C'est le petit Jésus qui me l'envoie.

Puis, ses bras ronds au cou maternel, Roselyne confesse:

— Tu sais, à la messe, M. le curé a dit de donner aux pauvres. Alors, j'avais donné ma Dorothy à Noëlla qui n'avait pas reçu la sienne.

Maman toute émue, embrasse sa chère petite fille pour seule approbation.

Et Lyne conclut:

— Ah! le pauvre Père Noël est bien vieux; il n'entend rien, il oublie tout. Il a bien mérité de se reposer dans un beau fauteuil près du bon Dieu. Veux-tu maman, l'an prochain, nous demanderons au petit Jésus de nous envoyer saint Nicolas?

N. M.

Qu'avec chaque jour de la Nouvelle Année s'accroisse votre bonheur!



LOUIS BOULANGER, ENR.

Roger BOULANGER, prop.

— VIANDE DE CHOIX —

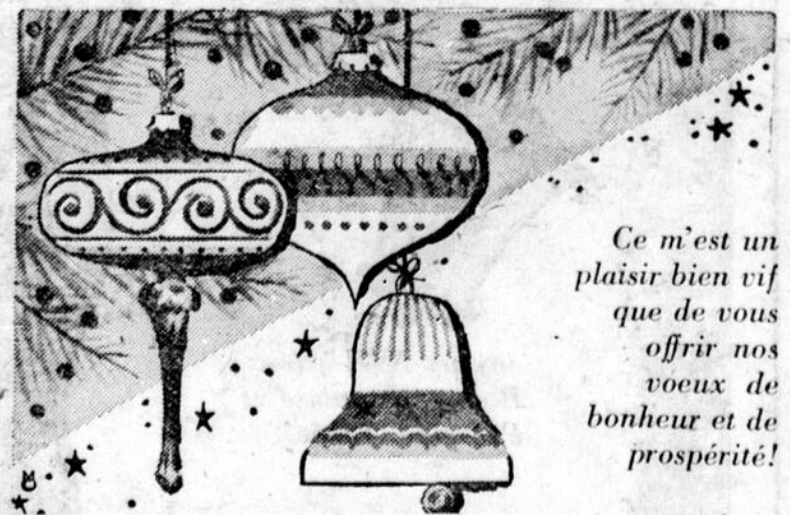
60, rue St-Jean-Baptiste — Tél.: 208 — Montmagny



Souhaits sincères pour un Joyeux Noël et une année de bonheur!

Boulangerie J.-C. Fortin

Rue Saint-Louis — Tél.: 262 — MONTMAGNY



Ce n'est un plaisir bien vif que de vous offrir nos vœux de bonheur et de prospérité!

Jos. Paradis

Agent Imperial Oil Co.

MONTMAGNY

PERDUS ET RETROUVES dans la nuit de Noël

On est à la veille de Noël. Dans quelques heures s'accomplira le grand mystère tant attendu de tous.

Sur la route, deux enfants, Jean et Marie, l'un de six ans, l'autre de cinq, se tiennent par la main et grelottent de tous leurs membres.

Ils avaient entendu dire par leurs parents que bientôt ce serait Noël et que le petit Jésus viendrait sur la terre. Ils auraient bien voulu assister à la messe de minuit, mais à leur demande, leurs parents leur ont répondu: "Mais non mes enfants, vous êtes trop petits!"

Or ce soir-là, quand les parents des deux bambins se furent endormis, des petits yeux veillaient encore. Jean et Marie s'habillèrent à la hâte et pas trop chaudement, car ils ne savaient pas qu'il faisait si froid. Sans bruit, ils sortirent de la maison et s'engagèrent sur la route déserte. Ils marchaient et grelottaient. Malgré leur jeune âge, ils avançaient assez vite dans le vent et la poudrière. Comme ils ne connaissaient pas le chemin, ils s'engagèrent dans un sentier qui les mena à un petit bois. Après une si longue marche, ils étaient très fatigués. Ils s'assirent donc sur la neige pour se reposer. Mais Marie qui avait très froid se mit à pleurer: "J'ai froid, je veux voir maman." Jean lui répondit: "Ne pleure pas, nous verrons bientôt le petit Jésus, et si tu veux je peux te prêter mon manteau." — "Oh! non, c'est toi qui aurais froid." Ils se remirent en marche sans savoir où ils allaient. Harrassés de fatigue, ils tombèrent dans un profond sommeil.

A peu près au même moment, l'horloge sonnait onze heures. Le père et la mère se levèrent pour préparer l'arbre de Noël. La mère eut l'inspiration d'aller voir si les enfants dormaient bien. Elle entra dans la chambre de Jean et la trouva vide. Un cri d'angoisse traduisit sa surprise. Celle de Marie était vide également. A l'appel de sa femme, le père accourut et constata la disparition des enfants. Il songea aussitôt qu'ils avaient dû s'aventurer sur la route de l'église: "Ils sont bien trop petits dit la maman en pleurs! Ils ne connaissent pas le chemin et ils vont s'égarer." Alors les parents s'habillèrent à la hâte

dans l'espoir de les rattrapper ou de les rejoindre à l'église.

Minuit sonne. Soudain la petite Marie s'éveille et entend un chant sublime tandis qu'une lumière éblouissante lui fait fermer les yeux. Elle éveille son frère: "Jean! Jean! écoute, regarde!" Comme dans un rêve, ils voient l'Enfant Jésus tout lumineux avec une suite de petits anges qui chantent ses louanges. S'approchant des enfants, il leur dit: "Bonjour Jean, bonjour Marie. Je me suis aperçu

que vous étiez perdus. Vous m'avez fait pitié, et vos parents vous pleurent. Alors je suis venu vous chercher parce que vous m'avez beaucoup prié. Allons dépêchons-nous, car je serai en retard pour mon arrivée dans votre église." Puis, il donna la main à Jean et à Marie qui le suivirent avec joie. Les enfants entrèrent dans l'église tandis que le sacristain plaçait le petit Jésus dans la crèche. Ils assistaient ainsi à leur première messe de minuit. Mais comme ils étaient petits, ils s'endormirent près de la crèche. Le divin Enfant souriait. Après la messe, les parents attristés de la perte de leurs bambins, s'avancèrent pour demander des consolations au divin petit roi. Quelle ne fut pas leur surprise de voir ces charmants enfants endormis au pied de la crèche! Ils les éveillèrent et ils remercièrent Jésus d'avoir retrouvé les plus précieux trésors qu'ils possédaient au monde.



Que la Paix de Noël apporte la joie au monde. Que nos coeurs soient illuminés par cette saison de bonheur et que l'Année Nouvelle soit pour tous, Bonne, Heureuse et Prospère!



Les Immeubles Montmagny Enr.

3, rue St-Magloire
Tél.: 105 — Montmagny.

CLAUDE SIMONNEAU

Salle de Quilles
Restaurant



Vous remercie de l'encouragement manifesté durant la présente année et vous souhaite, à l'occasion, un Joyeux Noël et une Heureuse Année!

Angle St-Thomas et Ste-Julie.

Montmagny

le rêve de Jacques

Petit Jacques aime beaucoup l'Enfant Jésus. Chaque année, il va à l'église rendre visite au petit Jésus de la crèche.

Un soir, tandis qu'il repose dans son lit blanc, il rêve à l'Enfant Jésus. C'est la nuit de Noël. Jacques marche longtemps pour se rendre à la crèche. Il arrive et frappe à la porte de l'étable, il a dû attendre avant qu'on lui ouvre car les bergers viennent de partir et Saint Joseph s'est endormi. Un vent glacial souffle sur la contrée. Petit Jacques grelotte sous ses pauvres habits en lambeaux. Enfin la porte s'entr'ouvre. Saint Joseph apparaît avec sa longue barbe. L'enfant tremble de peur et de froid.

Eh bien! chuchote Saint Joseph, que veux-tu mon enfant?

Jacques le regarda d'un air triste.

Allons, avance, que fais-tu là, tout seul?

— Je voudrais voir votre petit Jésus.

— Entre et vois; le bon Jésus est venu sur terre pour les bons petits enfants comme toi.

La grosse porte de l'étable se referme derrière eux.

Jacques est rayonnant. A la lueur d'une chandelle, il aperçoit un bel enfant couché sur la paille. Il s'approche frissonnant et ravi.

La Sainte Vierge laisse tomber sur lui ses beaux yeux bleus et avec un sourire radieux, elle tend ses bras vers Jacques et lui donne son Jésus à baiser et elle lui permet même de le presser sur son coeur.

Jacques n'en croit pas ses yeux. Quel bonheur! Son petit coeur bat à se rompre. Il ne désire plus rien. Il tient entre ses bras le Créateur du ciel et de la terre.

Tout à coup Jacques s'éveille et constate avec peine que cette joie n'est qu'un rêve.

Nous, plus heureuses que Jacques, nous possédons Jésus dans notre coeur par la grâce

(Suite à la page 6)



*Le temps fuit mais les amitiés demeurent.
Joyeux Noël et Bonne Année!
Que nos voeux ajoutent à votre bonheur!*

Club Rotary de Montmagny



'EST NOËL!

Tout en remerciant nos clients et amis de leur encouragement, nous sommes heureux de leur souhaiter un Joyeux Noël et une Heureuse Année!

Magasin de l'Ouvrier

Maurice PROULX, prop.

Spécialité de chaussures.

25, rue St-Thomas, — Montmagny



C'est la saison de la joie! Nous vous souhaitons un de ces bons vieux Noël d'autrefois. Que votre foyer soit un centre de gaieté et de bonheur. Que la Nouvelle Année vous apporte une pleine mesure de joie et de prospérité.

Cercueils Montmagny, Inc.

M. Henri BOULET, président. — MONTMAGNY

NOËL TRAGIQUE

Ce conte fut écrit il y a quarante ans. C'est un récit vrai en majeure partie. J'ai bien connu la victime. C'était un gars de par chez nous, un aventurier.

C'était le 24 décembre 1907, au camp des Maynard, situé au pied du Cap-à-l'Enfer, dans la partie sud-ouest de l'Alaska. Ce camp avait été ainsi nommé en l'honneur des découvreurs du gisement aurifère sur lequel il était bâti.

Une vingtaine de solides et gaisurons, tous de langue

française et venus de diverses localités de la province de Québec, s'étaient réunis, ce soir-là, sur l'invitation des Maynard, pour fêter aussi joyeusement que possible la grande solennité du lendemain.

L'on y voyait, fraternisant en commun, des jeunes et des vieux aventuriers qui avaient quitté leur foyer pour aller à la conquête du précieux métal, dont la découverte, il y a environ un quart de siècle, a rendu célèbre cette contrée isolée et jadis déserte de l'extrémité

nord-ouest de l'Amérique septentrionale.

A cette époque, les communications y étaient très difficiles. En été, il fallait remonter les rivières et faire de nombreux portages avant d'atteindre les endroits réputés par leurs richesses minérales. Le fleuve Yukon coupe cette presqu'île dans toute son étendue, du nord-est au sud-ouest; c'était alors la meilleure voie pour les voitures d'eau, bien que parsemée de nombreux rapides et de cataractes mugissantes.

En hiver, le seul moyen de pénétrer à l'intérieur du pays, d'y apporter des outils de travail et des provisions de bouche, consistait à organiser un train de chiens-loups — convoi original, que l'on nomme cométique, parce qu'il file, sans doute, un peu comme les comètes...

On se rappelle la fièvre d'or qui s'empara, à la fin du siècle dernier, d'une foule de nos compatriotes, chez qui n'était pas encore éteint le goût des voyages, goût sans doute laissé dans leur veines par nos ancêtres les coureurs des bois. "Les voyages, les aventures, j'ai ça dans les veines", me disait jadis un courailloux de la plus belle eau.

Aussi ne faut-il pas être surpris de retrouver, aux confins du continent, une vingtaine de descendants de ces voyageurs de jadis à la poursuite de la fortune, comme aussi en quête d'aspects nouveaux, de scènes inédites, et se délectant de la vie nomade.

Les deux frères Maynard, originaires de Port-Daniel, de la Baie-des-Chaleurs, étaient partis un jour à la dérobée de leurs compagnons qui prospectaient au pied de la montagne du Cheval-Blanc, près de la rivière Imoka, à quelques vingt milles de son confluent avec la rivière Yukon, pour aller tenter fortune plus loin, à l'intérieur des terres. Instinctivement, ils croyaient à la vérité du proverbe: **Audaces fortuna juvat.**

Le hasard les avaient bien récompensés de leur audace, puisque, une quinzaine de jours plus tard, arrivés au pied d'une grosse montagne sillonnée par deux rivières tourbillonnantes, ils découvrirent un terrain dénudé et rocailleux, qui avait jadis passé au feu, où un premier lavage fit scintiller à leurs yeux réjouis d'abondantes pépites jaunâtres.

Ils décidèrent alors d'élever leur camp tout près de là, à l'abri d'un gros rocher à forme de dos de cheval, auquel ils donnèrent le nom de Cap-à-l'Enfer, en souvenir de la montagne du même nom, à Port-Daniel.

Nos compatriotes apportent partout avec eux, dans leurs pérégrinations, le souvenir des images de leur paroisse natale.

Les frères Maynard ne furent pas longtemps seuls à jouir de leur découverte. Quelques mois plus tard, des compagnons

arrivèrent qui plantèrent aussi leur tente dans les environs et se mirent frénétiquement à piocher la terre pour en extraire ses trésors. Ils s'associèrent même deux pays: Joseph Latour et Louison Latulippe.

L'hiver, le rude hiver canadien, arrive de bonne heure dans ce pays lointain et les prospecteurs, dont les travaux de fouilleurs de sol sont forcément suspendus à cause de la gelée qui durcit la terre profondément, ne perdent pas leur temps pour cela.

Pendant que l'un demeure au logis, fait la cambuse, un autre s'occupe à couper du bois de chauffage et à le charroyer à l'aide de chiens attelés à une traîne.

Si l'on vit plus de deux dans un camp, les autres vont à la chasse, d'ordinaire assez fructueuse dans ces parages, bien que les sauvages s'y adonnent depuis un temps immémorial.

Mais nous voilà assez loin du 24 décembre; nous y revenons rapidement, en laissant à d'autres le soin de raconter par le menu la vie des prospecteurs et des trappeurs dans ces contrées isolées, monotones et glaciales de l'Alaska.

Les Maynard, considérés à bon droit comme les pionniers des claims du Cap-à-l'Enfer, étaient très estimés des prospecteurs des alentours, au nombre d'environ une vingtaine, tous de langue française comme on l'a vu plus haut. Une couple de mois auparavant, un groupe de cinq ou six aventuriers de langue anglaise s'étaient arrêtés au même endroit, mais un bon matin ils disparurent; on n'entendit plus parler d'eux. Ils étaient retournés vers la grande rivière (Yukon) ou bien remontés plus à l'est pour rejoindre la rivière Koskokwin. C'est à du moins ce que l'on présuait, dans la colonie française.

Comme le temps des fêtes approchait et qu'il ne fallait pas songer à descendre rejoindre les amis que l'on avait laissés, l'été précédent, à pas moins de cinquante milles, en suivant le cours de la rivière Iditarod, affluent du Yukon, les Maynard

(Suite à la page 7)

A l'occasion des Fêtes, nous désirons vous dire combien nous apprécions nos cordiales relations et nous vous adressons nos meilleurs vœux de Noël et du Nouvel An!

BEDARD AUTOMOBILES, Ltée

Vendeur: Pontiac, Buick et Camion G. M. C.

169, rue St-Jean-Baptiste — Tél.: 553 — Montmagny



Nos Souhails!

C'est la saison de la joie!

Nous vous souhaitons un de ces bons vieux Noël d'autrefois. Que votre foyer soit un centre de gaieté et de bonheur. Que la Nouvelle Année vous apporte une pleine mesure de joie et de prospérité.

Les Chevaliers de Colomb

Conseil 2634

MONTMAGNY

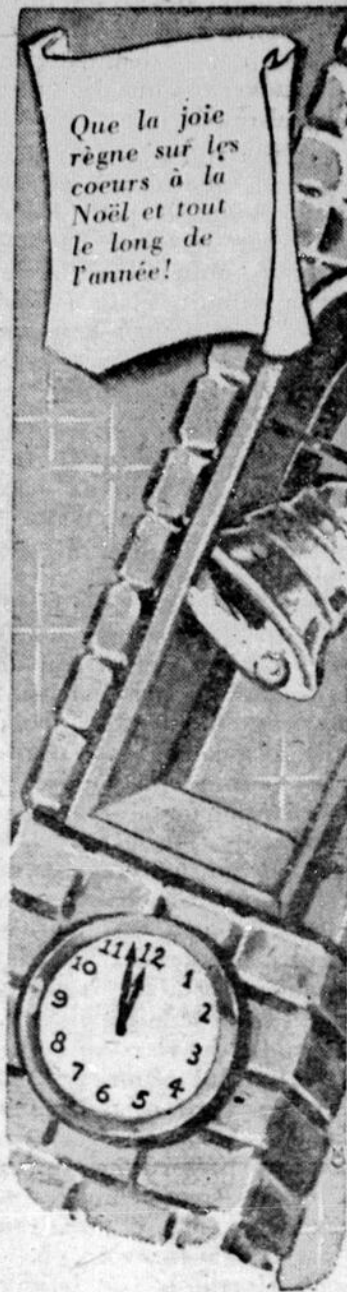
Le rêve....

(Suite de la page 5)

sanctifiante. Gardons-le précieusement et comme Marie et Joseph, montrons Jésus aux âmes par nos prières bien faites et nos bons exemples.

Pour un cœur pur, c'est toujours Noël!

Que la joie règne sur les cœurs à la Noël et tout le long de l'année!



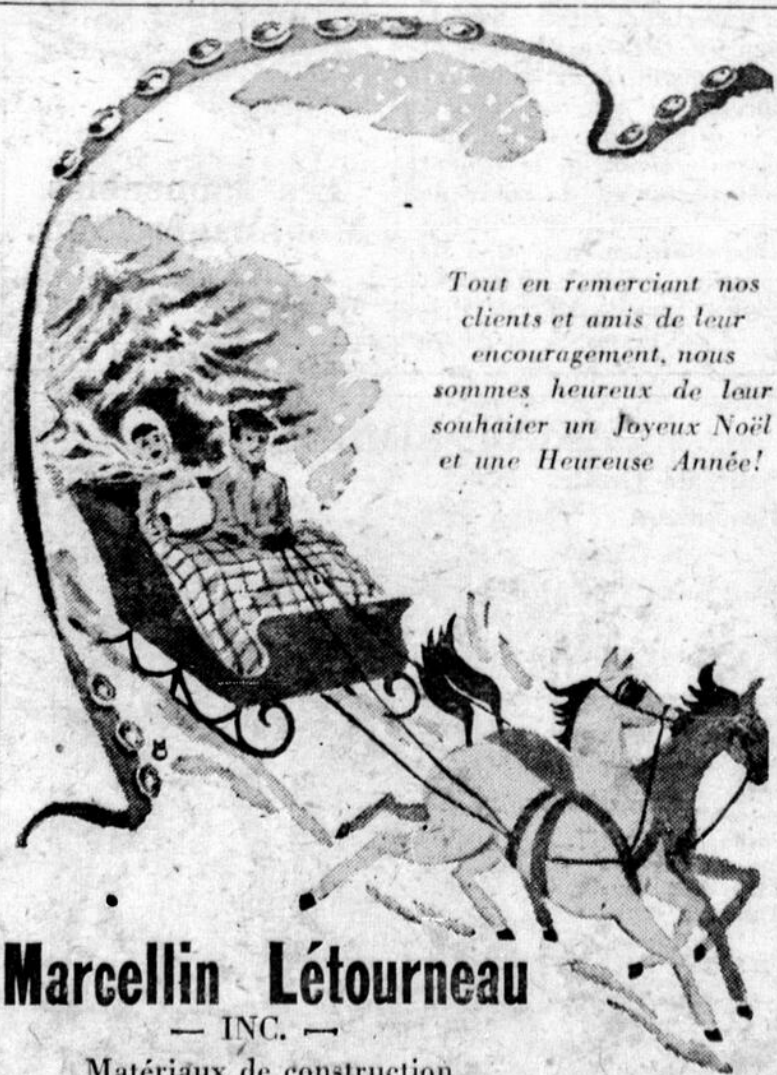
G.-A. PARIS, D.C.

CHIROPRACTICIEN

103, de la Gare, Montmagny.

— Tél.: 823 —

Cap-St-Ignace, Tél.: 325



Marcellin Létourneau

— INC. —

Matériaux de construction

— Montmagny, tél.: 353-W —

L'Islet-Station, rés.: 10-S-1-2.

Bureau 25-S-12.

Le chercheur d'Or

(Suite de la page 6)

invitèrent les Canayens de la région à venir passer la veillée de la Noël à leur camp. L'on devait s'y amuser comme au pays d'ici. Il y aurait une partie de cartes suivie de chant et de danse, car l'un des associés des Maynard, Louison Latulippe, était un fameux violonneux, pendant que Joseph Latour, qui possédait une bonne voix, les égayerait de chansons canadiennes.

A minuit, les jeux cesseraient et l'on réciterait le chapelet, puisque l'on ne pouvait songer au bonheur d'assister à la messe. Quelques voix entonnaient ensuite des cantiques de circonstance, comme "Ca bergers, assemblons-nous", "Nouvelle agréable", "Il est né le Divin Enfant".

Un réveillon pantagruélique, fait de venaison, devait couronner la fête. C'était là les grandes lignes du programme ébauché. L'on verra plus loin qu'il ne devait pas s'accomplir à la lettre.

Inutile de dire que l'invitation des Maynards fut acceptée avec reconnaissance et que, le 24 décembre au soir pas un ne manquait à l'appel.

Pas moins d'une dizaine de localités de la Province étaient représentées dans cette agglomération d'aventuriers. Il y en avait de Montmagny (St-Thomas), de Lotbinière (St-Sylvestre), de la Baucce (St-Georges), de Chicoutimi (Sainte-Anne), de Champlain (St-Pro-

per), de Gaspé (Percé) et plusieurs autres de la Baie-des-Chaleurs.

Il faisait, ce soir-là, un froid sibérien doublé d'une forte bise, que le sommet dénudé de la montagne n'empêchait pas de souffler avec violence sur ses quelques habitations rudimentaires, au bas. Malheur au trappeur égaré dans la forêt par un temps pareil, car c'est la mort qui l'attend, sans parler des loups dont l'appétit ne fait pas défaut, à cette époque de l'année.

Mais les provisions de bois à l'intérieur du camp des Maynard est abondante et le gros poêle à un seul pont, monté dans le pitan de la place, ronfle comme vingt moines, grâce aux soins vigilents de Louison Latulippe, qui le bourre de grosses bûches de bois résineux.

Dès sept heures, tous les invités sont assemblés dans l'unique pièce du camp et une conversation animée, entrecoupée de lazzis et de rires joyeux, ne ralentit pas. Les pipes, pas pas besoin de le dire, font aussi leur devoir, pendant qu'à l'extérieur, le vent souffle de plus en plus fort en soulevant des nuages de neige.

Le programme tracé par les Maynard s'exécute à la lettre et avec tout l'entrain qui sait y mettre un groupe de Canayens dans le temps des fêtes. Les cartes procurèrent une couple d'heures de jeu animé, et donnèrent lieu à maintes contestations sur l'habiletés de l'un

ou de l'autre des partenaires. Quelques chansons de chantiers et de cages au cours desquelles les pieds et les mains, pendant les refrains, aident à la cadence, firent vibrer la toiture et les murs du camp de bois rond, et battre plus fort dans la poitrine le coeur de ces exilés volontaires.

Pour faire diversions vers dix heures, Louison Latulippe fut prié de sortir son violon et bientôt les meilleurs "gigeurs" se mirent à exécuter ces mille et un figures chorégraphiques qui font le charme de nos soirées canadiennes, à la campagne et qui valent bien, au point de vue artistique, les danses grotesques à la mode, de nos jours, dans les villes.

Sans prolonger davantage cette narration, ajoutons que la plus franche gaieté et l'accord le plus parfait ne cessèrent de régner au sein de la nombreuse compagnie des aventuriers jusqu'à minuit.

A cette heure, l'aîné des Maynard réclama un instant l'attention de ses invités et leur fit le petit discours suivant:

"Les amis, je suis heureux de voir que vous vous êtes tous rendus à mon invitation, et la soirée que nous venons de passer si agréablement ensemble, jette un peu de réconfort dans notre isolement. Nous sommes loin de nos foyers, loin des êtres qui nous sont chers, mais ce n'est que pour un temps assez court, espérons-le. Bientôt la fortune aura souri à chacun de nous et alors nous irons rejoindre ceux que nous avons quittés dans notre bonne vieille province de Québec. Là-bas, dans nos familles respectives, l'on se prépare à fêter chrétiennement un grand événement, dont le souvenir est sans doute encore bien vivace dans l'esprit de tous. C'est celui de la naissance du Sauveur du monde. Si vous voulez m'en croire, nous allons commémorer nous-mêmes cet événement, comme des catholiques que nous sommes tous, en disant d'abord le chapelet, puis nous chanterons quelques cantiques de circonstance avec accompagnement du fameux violon de notre brave ami Louison Latulippe. Etes-vous tous de mon avis?"

Avant que se fit entendre la réponse — laquelle, nul doute, eut été affirmative — des hôtes des Maynard, les chiens levèrent brusquement la tête et se mirent à gronder puis le plus féroce des six s'élança en aboyant vers la porte d'entrée du camp.

Au même instant, l'on entendit que qu'un qui frappait rudement dans la porte et une voix humaine se faisant entendre: "Open the door please. I am exhausted and can't go further." — "Ouvrez-moi la porte, s'il vous plaît; je suis épuisé et incapable de poursuivre ma route".

Après avoir calmé les dogues qui voulaient faire un mauvais parti à l'étranger qui demandait à couvrir, l'aîné des Maynard n'hésita pas un instant à se rendre à la prière de l'aventurier qui avait sans doute longtemps erré dans les montagnes avant de trouver une habitation où brillait une lumière. Il ouvrit la porte et lui livra passage.

C'était un petit bonhomme portant une courte pelisse de fourrure, chaussé de raquettes, tout couvert de neige et de frimas et dont les yeux seuls brillaient au milieu d'un épais bonnet de fourrure. Il portait un

léger paqueton attaché au bout d'un bâton noueux, à la façon des maraudeurs.

Dès qu'il se fut dépouillé de son accoutrement, le nouveau venu s'approcha du poêle et enleva les glaçons qui s'étaient formés dans sa barbe hirsute.

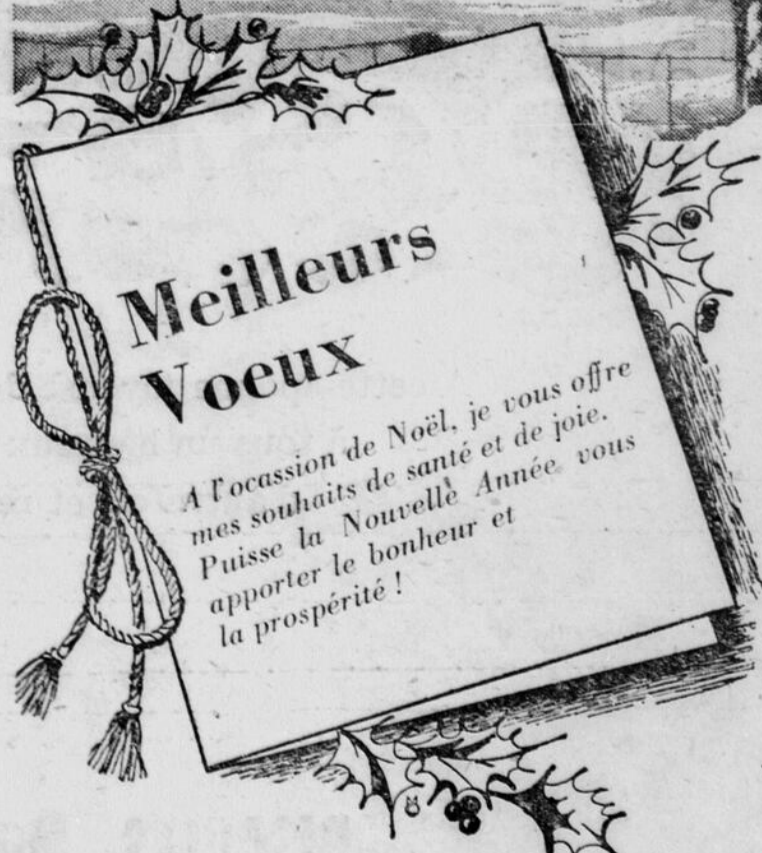
Son air n'avait rien de rassurant, et il devait être proche parent de Judas, mais comment ne pas recueillir charitablement un homme en danger de périr, car, par un temps pareil, il eut été incapable de lut-

(suite à la page 9)



Que la Paix de Noël apporte la joie au monde. Que nos coeurs soient illuminés par cette saison de bonheur et que l'Année Nouvelle soit pour tous, Bonne, Heureuse et Prospère!

Le maire et les échevins de la municipalité de St-Thomas



Meilleurs Voeux

A l'occasion de Noël, je vous offre mes souhaits de santé et de joie. Puisse la Nouvelle Année vous apporter le bonheur et la prospérité!

RAYMOND LORTIE

Organisation — Administration — Tenue de livres.
Bureau: 18. Palais de Justice Montmagny. Tél.: 722
Résidence: 47. Ste-Brigitte, Montmagny.

Qu'avec la Nouvelle Année tout rayonne de joie et qu'avec chaque jour s'accroisse votre bonheur!



Wilfrid Leblanc

MARCHAND GENERAL

67, rue Saint-Louis.

Tél.: 148 — Montmagny



Sous le signe joyeux de Noël et du Nouvel An, je forme pour vous les vœux les plus sincères!

Comptoir Lunch

Marcellin Couillard, prop.

128, rue St-Jean-Baptiste.

Tél.: 145 — Montmagny.

— DESTINÉE DORÉE —

Déjà l'ombre envahit la cité, l'atmosphère est saturée de l'allégresse de Noël et toute la population s'affaire dans les grands magasins.

Descendons plutôt rue St-Olivier, quartier pauvre, malsain, d'où se dégage une odeur nauséabonde. Ici la misère s'allie avec la souffrance. Ailleurs, les enfants favorisés par le sort, de leurs balcons, admirent les flocons de neige que la brise légère fait tourbillonner dans l'espace. Mais ici, un adolescent

d'une quinzaine d'années amaigri, décharné, les mains bleuies par le froid ne voyait pas le paysage du même oeil.

Ce soir, oui ce soir, plus que jamais Daniel Lefranc réalisait sa misère. La ronde des cristaux congelés semblait le rendre fou, le froid âpre le mordait sauvagement.

Lentement, il descendit dans un sous-sol et pénétra dans un taudis minable. Une vieille femme était là près d'un grabat où une fillette pâle était agitée par

la fièvre. Le froid pénétrant par la porte qui s'ouvrait la fit gémir. Le coeur de la maman se serra, plus un rondin ne restait dans le placard et dans la maigre bourse pas un centime pour les frais d'une potion calmante.

Le gamin baisa le front de sa mère, puis il se dirige de nouveau vers la sortie. Une détermination soudaine se peint sur le visage fier et ardent du jeune garçon. "Bonsoir, maman. Non, ne t'en vas pas... ou irais-tu? — Je ne sais, mère,

peut-être, trouverai-je quelque chose à faire..."

Suivons-le remontant le faubourg que ses copains ont baptisé "le quartier de snobs ou de la haute", le jeune homme sent la faim le tenailler et des larmes bordent ses cils. Il est huit heures, dans plusieurs boutiques on tourne sa demande en dérision. Enfin un marchand lui offre une place de crieur de journaux. Il accepte.

Pendant trois heures malgré sa lassitude, il parcourt les

grandes artères de la ville. Dany contemple les salons inondés de clarté et les sapins de Noël étincelants à travers les larges fenêtres. Au fond de ses prunelles pervenches brille une lueur de coïvoitise pour les dinde fumantes et les pâtés de foie gras qui embaument l'air. Dans sa douleur, sentant ses jambes fléchir, il balbutie: O Christ de Noël, je n'ai plus de papa, et ma maman a l'esprit bourrelé d'inquiétudes et les membres rongés par le rhumatisme... puis ma soeur est si malade... je t'en supplie pourvois à nos besoins, jusqu'ici personne ne s'occupe de moi et de mes vilains journaux..."

Le timbre de la vieille cathédrale résonne carillonnant à toute volée. Peu à peu l'enfant sort de sa léthargie. Ces cloches de Noël avaient parlé aux fibres délicates de ce jeune coeur initié dès sa plus tendre enfance à la piété. Titubant presque, il entre dans le temple, se signe et se laisse choir dans un banc.

Pendant ce temps, Quartier Saint-Germain, à l'angle des rues Montparnasse et Greffier, dans une superbe demeure au luxe sobre marquant le raffinement et l'élégance moderne, une jeune fille d'une vingtaine d'années est là devant son psyché... Depuis un moment, elle ne souriait plus à l'image que lui renvoyait la glace... La mélancolie est peinte sur ses traits et une souffrance voile son regard.

Soudain, elle quitte la pièce et d'un trait elle est dans la bibliothèque où se tient son père.

M. Dubreuil avait cultivé un scepticisme sans pareil depuis la double perte de son fils aîné et celle de son épouse peu de temps après. Geneviève, sa fille chérie, sa raison d'être maintenant, avait obtenu ce soir-là qu'il l'accompagne à la messe nocturne de Noël.

DOMINE, NON SUM DIGNUS" Geneviève humblement agenouillée jette un regard fugitif vers son père qui, toute la cérémonie est resté apparemment indifférent. Dans le moment, il regardait un pauvre gosse malfamé, à figure pâle sur laquelle roulent deux larmes lourdes... lentes, augmentant le réel de ce vivant portrait de la misère. Comme dans un brisement de tout son être, l'incrédule financier se laisse glisser sur le prie-Dieu. L'émotion trop violente qui s'empare de lui traverse son regard.

"ITE MISSA EST". La jeune fille n'a pas quitté des yeux l'enfant qui cette nuit vient de faire entrevoir au coeur de son père tant aimé un rayon de la Divine Clarté.

Dans le portique les cris de Joyeux Noël, les poignées de main et les souhaits de toutes sortes s'échangent fraternellement. Geneviève suivie de son père retrace le pauvre Dany, qui, dehors depuis quelques instants offre ses papiers imprimés. Intrigué, le couple s'approche: "Dis donc, petit, il y a longtemps que tu vends ces papiers au froid?" — Effaré, surpris d'être interpellé par une demoiselle de la haute, comme diraient ses compagnons, il reste là, bouche bée. Puis honteux de son attitude incorrecte, Dany articule péniblement: "Oh oui, depuis très longtemps, il le faut

(Suite à la page 15)

Souhaits de la Saison!



A cette époque joyeuse de l'année, nous souhaitons
à tous un heureux Noël, gai comme ceux
d'autrefois et rempli d'amitié et de bonheur!

BISCUITS MONTMAGNY, INC.

M. HENRI BOULET, président.

MONTMAGNY

Le chercheur d'Or

(Suite de la page 7)

ter beaucoup plus longtemps contre le froid et la neige sans risquer de tomber d'épuisement pour devenir ensuite la proie des loups qui pullulent dans ces forêts.

Parti, le matin, de son camp, à quelques vingt milles plus à l'est, il s'était égaré, le soir venu, à cause du vent qui lui cachait toute trace. Ce n'est que grâce à sa boussole qu'il avait pu gagner, à travers la montagne, le camp des Français, dont il connaissait l'existence pour être déjà passé à cet endroit, quelques mois auparavant. Voilà ce qu'il raconta brièvement.

Aux quelques questions qu'on lui pose, l'individu répondit, de plus, par monosyllabes, dans un mauvais anglais, qu'il descendait à la ville pour y passer le temps des fêtes avec des compagnons. Puis ayant pris un substantiel repas qu'on lui offrait, il demanda la permission de se coucher immédiatement alléguant qu'il était très fatigué. Un lit de branches de sapin lui fut désigné et l'on oublia bientôt l'incident, pour continuer la fête.

La proposition de Maynard de fêter la Noël chrétiennement fut rappelé et tous acquiescèrent avec ferveur. Le chapelet

fut récité et bientôt après les chants commencèrent; Joseph Latour agissant comme maître de chapelle, si l'on peut dire.

Le premier chant attaqué fut celui de "Ca Bergers, assemblez-vous", avec accompagnement de violon. Après le premier couplet rendu par Joseph Latour, ses compagnons reprirent les mêmes paroles en chœur.

Ce pieux exercice était à peine commencé que l'étranger se souleva sur sa couche et intima aux chanteurs, d'un ton-rôgue, de cesser ces lamentations: "You better stop that yelling; I want to sleep" — "Cessez vos hurlements; je veux dormir".

Devant une telle audace et une telle ingratitude, Noé Maynard lui rétorqua que s'il n'était pas satisfait de son hospitalité, il n'avait qu'à ramasser ses guenilles et à déguerpir: "If you are not satisfied, pick up your rags and get out", et, en disant ces paroles, il s'approcha du lit du bandit pour lui montrer qu'il n'avait pas froid aux yeux et qu'il était capable de le mater, au besoin, s'il avait l'intention de faire la chicane.

Craignant sans doute d'être malmenée, l'individu sortit brusquement un revolver qu'il

avait caché sous la couverture du lit; mais il n'eut pas le temps de le pointer. Joseph Latour, vif comme l'éclair, avait sauté sur le brigand pour le désarmer. Dans la lutte que s'ensuivit, un coup de feu retentit et Joseph Latour tomba à la renverse, mortellement blessé.

L'étranger fut saisi, sans avoir le temps de ramasser l'arme qu'il avait échappé au bruit de la détonation, et solidement garotté, mais non sans vives résistances de sa part.

Le malheureux Latour, victime de son dévouement, saignait abondamment, et il semblait bien que la veine fémorale avait été tranché du coup.

On s'imagine la terreur qui s'empara de tous les esprits, car il était inutile de songer à aller quérir un médecin. Aucun ne pouvait non plus arrêter le flot de sang qui jaillissait et le malheureux Latour se rendit compte immédiatement que la fin ne tarderait pas à venir; il sentait ses forces s'en aller rapidement; ses yeux se voilaient d'un épais nuage et les oreilles lui bourdonnaient au ouragan; il comprit qu'il mourrait au bout de son sang. D'une voix à peine perceptible, il demanda à ses compagnons de prier pour lui et d'avertir ses vieux parents qu'il était mort en chrétien. Il exprima le désir qu'on lui mit son chapelet dans les mains, et l'on vit bientôt qu'il priait. Moins d'une heure après, ses lèvres cessèrent de remuer, sa respiration devint plus lente et plus pénible, puis ses mains froides laissèrent échapper le crucifix qu'il avait jusque là tenu sur son coeur. Goutte à goutte le fluide de la vie s'échappa de ses veines, et le malheureux Latour s'éteignit paisiblement quelques minutes après une heure du matin, au moment où, dans toutes les églises catholiques, la foule de chrétiens s'agenouille pour chanter la venue du Sauveur.

x x

Il restait un pénible devoir à remplir, quoique la tâche fût rude, aux compagnons du défunt Latour: c'était de transporter ses restes mortels au village le plus rapproché pour le faire inhumer en terre bénite; puis de livrer au shérif l'assassin, lequel aurait plutôt mérité d'être lynché sans miséricorde, — si nos compatriotes n'eussent pas été des catholiques respectueux des prescriptions de la justice divine et de la loi criminelle du pays.

Dès le lendemain on organisa un cométique de six chiens-loups et le cadavre fut placé dans une traîne; puis l'on se mit en route pour Iditarod, à environ cinquante milles de distance en aval de la rivière du même nom, l'un des affluents du fleuve Yukon. La plupart des invités de la soirée de Noël les Maynard se firent un devoir d'accompagner la dépouille mortelle de leur ami.

Comme les jours sont très courts à cette saison de l'année, dans cette presque septentrionale, le convoi funèbre se mit en marche à bonne heure le 25 au matin, en suivant assez régulièrement le cours de la rivière, bien que, parfois il fallait s'en écarter quelque peu pour éviter les rapides et les chutes, où la glace n'était pas prise.

Le meurtrier précédait le groupe les mains solidement ligotées, suivi de Louison Latulippe, qui le tenait en laisse

(Suite à la page 10)



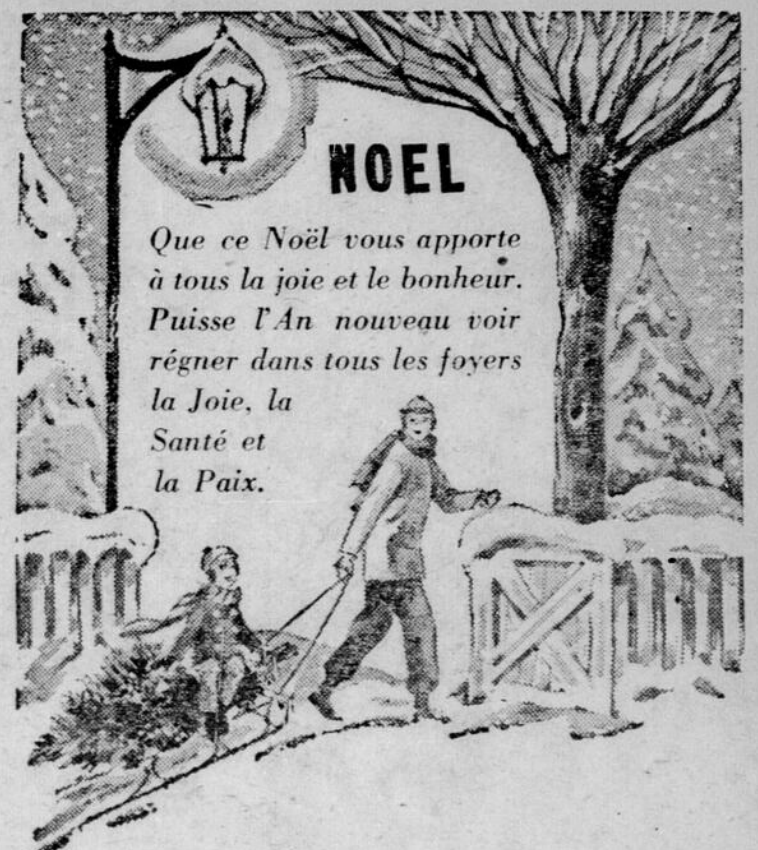
A nos nombreux amis, ainsi qu'à tous nos clients, nous souhaitons un JOYEUX NOEL et UNE HEUREUSE ANNEE!

Méthot et Frères, Ltée

MANUFACTURE DE LAINAGES

Cap-St-Ignace

Téléphone: 321



NOEL

Que ce Noël vous apporte à tous la joie et le bonheur. Puisse l'An nouveau voir régner dans tous les foyers la Joie, la Santé et la Paix.

Syndicat Catholique National du Textile de Montmagny



Le temps fuit mais les amitiés demeurent. JOYEUX NOEL et BONNE ANNEE!

Que nos vœux ajoutent à votre bonheur!

Arthur Coulombe

EPICERIE GENERALE

Cadeaux de toutes sortes pour les fêtes.

Bld Saint-Nicolas — Tél.: 512S-4 — Montmagny

NOEL

C'est de nouveau Noël. Bientôt suivra l'An neuf. C'est le même vieux refrain qui monte du cœur aux lèvres: Joyeux Noël et Bonne et Heureuse Année!

Mlle Irène Green

— MODISTE DE CHAPEAUX —
Rue St-Jean-Baptiste. — Tél.: 416-W



Nous formulons les vœux les plus sincères pour que cette année soit pour vous une année de bonheur!

STATION SERVICE
FENELON VEZINA

Angle Trans-Canada et St-Magloire. Tél.: 848 Montmagny

Le chercheur d'Or

(Suite de la page 9)

sous la menace d'une carabine au cas de velléité de fuite.

La neige était assez ferme et la piste fermée par les deux raquetteurs formant l'avant-train pouvait porter les chiens-loups.

Tour à tour, l'un des hommes de l'arrière-train prenait les mancherons de la traîne pour la conduire à travers les arbustes, les arrachis, les souches et les bancs de neige, afin d'empêcher de verser.

Quand la lumière du jour commença à baisser, vers quatre heures de l'après-midi, il fallut songer à dresser un abri pour passer la nuit. Les hommes estimèrent qu'ils avaient parcouru environ la moitié du

chemin, soit environ vingt-cinq milles.

Une cabane rudimentaire fut dressée le long d'un rocher coupé perpendiculairement. Deux sapins s'élevaient à une trentaine de pieds du rocher. On les utilisa pour y assujétir de longues perches posées horizontalement, lesquelles furent garnies, en sens inverse, de rondins rapprochés des uns des autres et recouverts de branches de sapin; les côtés de l'abri, sur deux faces, furent fermés de la même façon, pendant que la façade demeurait ouverte. Dans l'entrée de ce camp rudimentaire l'on alluma un grand feu pour y préparer un repas frugal.

Au cours de la nuit, pendant

qu'un groupe d'hommes reposait, l'autre veillerait le corps du défunt et entretiendrait le feu, dont la chaleur était nécessaire pour empêcher les prospecteurs rompus de fatigue de souffrir des morsures du froid, pendant leur sommeil.

Les chiens ne furent pas oubliés non plus. Après avoir donné à chacun environ une livre de viande de caribou, on creusa une cavité dans la neige où chacun fut enseveli séparément, pour éviter les querelles, et les branches de sapin croisées à la surface de l'excavation et recouvertes de neiges formaient la toiture de leur refuge où ils dorment d'ordinaire, avec autant de confort que dans un camp.

Le spectacle de ce campement lugubre était des plus impressionnants, tant à cause de l'esprit sauvage des lieux que de la

nature du funèbre pèlerinage.

Au fond de l'abri, la traîne portant le cadavre avait été dressée sur deux bûches, comme on fait un lit de parade dans une chambre mortuaire.

Les reflets du feu, à l'entrée éclairaient parfois cette scène d'une clarté vive quand une brassée de branches était jetée sur le brasier; peu de temps après, l'ombre envahissait l'intérieur de l'abri lorsque la flamme allait s'éteignant, et alors cadavre, veilleurs accroupis et dormeurs couchés se confondaient dans une demi-obscurité, pendant que des loups faisaient entendre, au loin, leurs hurlements sinistres.

A toutes les deux heures, un nouveau groupe d'hommes se levait pour faire le quart et venait s'agenouiller autour de la traîne pour y réciter des prières, pendant que les "relevés"

se reposaient à leur tour.

Heureusement que le froid n'était pas bien vif, ce soir-là. Après la tempête de la veille, le vent était presque complètement tombé et l'abri adossé au rocher protégeait les voyageurs contre les rafales qui s'élevaient de temps à autre. La petite taille des arbres, dans ce pays dénudé, n'empêche pas le vent de se faire sentir à terre et de soulever la neige.

Dré l'petit jour, les hommes étaient tous sur pied et après avoir pris quelques bouchées, ils se remirent en marche, bien décidés à faire diligence pour atteindre le village d'Iditarod avant le coucher du soleil.

Le reste du voyage s'accomplit sans encombre. Comme des automatés, les hommes, chaudement vêtus de fourrures, raquettes aux pieds, formaient une longue suite, et marchaient à la file indienne, dans le plus grand silence. Le seul bruit qui venait frapper leurs oreilles était celui des raquettes foulant la neige et faisant "croush, croush". Parfois le fouet du guide, c'est-à-dire de celui qui tenait les mancherons de la traîne, agité brusquement, claquait d'un son sec dans l'air pour atteindre l'un des chiens qui ne tirait pas régulièrement dans le collier.

A toutes les heures environ, l'on faisait une courte halte de cinq minutes pour donner occasion aux six chiens-loups de se reposer un peu, tandis que les hommes se groupaient — moins le meurtrier que l'on gardait à vue à distance — pour échanger quelques paroles et bourrer une pipe de tabac ou mordre dans une torquette de tabac à mâcher.

Puis à un signal donné par le chef du groupe, Noël Maynard, bêtes et gens reprenaient leur poste respectif et se remettaient en marche au mot de commandement: "Allons".

C'était une rude randonnée et qui demandait du courage pour l'accomplir. Il eut été facile pourtant de s'éviter pareil trajet en enterrant là-bas, dans le claim où ils prospectaient, leur malheureux compagnon. Et qui eut jamais songé à les en blâmer sévèrement, vu l'éloignement de tout village où se trouvait un cimetière? Mais non, ils n'y songèrent même pas. En accomplissant ce long trajet, ils avaient deux objets en vue; d'abord celui d'inhumer en terre bénite la dépouille mortelle du malheureux Joseph Latour; puis de livrer à la justice celui qui avait été cause de sa mort. Dans l'esprit de ces aventuriers à l'âme plutôt frustée, aux manières rudes, aux pratique religieuses parfois négligées, il n'en reste pas moins un grand respect pour les morts et les devoirs qui doivent leur être rendus; de même aussi, ces hommes, apparemment soustraits à toute loi et vivant en marge de la civilisation et de son organisme justicier, prendront rarement la responsabilité de se faire justice à eux-mêmes. Et il n'y en a pas de plus belle preuve que l'exemple que nous venons de relater.

Puissent se culte du respect des morts et la foi en la justice humaine légalement constituée toujours se perpétuer chez nos compatriotes.

x

x x

Le soir du deuxième jour, l'on atteignit le village d'Iditarod, où le meurtrier fut remis entre les mains du shérif. Celui-

(Suite à la page 11)

⊙ Nuit d'Amour et de Paix



A tout notre personnel

*et que la Nouvelle Année
vous soit heureuse
et prospère!*

La Cie A. Bélanger, Ltée

MONTMAGNY

*Que le Divin
Enfant et sa
Mère vous
accordent toutes
les grâces de
Noël et que la
Nouvelle Année
en soit une de
sainteté et de
paix pour toutes
les nations!*

PIETRO

Déjà dix heures du soir, et y a foule comme dans l'après-midi! Les hôtels sont remplis; les gens de Galilée sont venus à Bethléem pour le recensement ordonné par l'empereur César. Pietro, petit Juif de dix ans, aux cheveux noirs et aux yeux vifs, est assis devant sa maison. Près de lui, son père aveugle, son seul parent d'ailleurs, écoute les bavardages de son fils.

—Je crois qu'il y a plus de monde qu'à la Pâque, papa! Dans les rues, les marchands sont très occupés, la circulation est difficile... Entends-tu les cris de joie?

—Certes, mon enfant. Mais comment se fait-il, qu'à cette heure la foule soit encore si grande?

—Oh! Les hommes sont gais. Le temps est tellement beau ce soir! Et il faut voir le ciel... Tantôt, j'ai remarqué une étoile, plus grosse et plus belle que toutes les autres. Elle brille d'un éclat, papa...!

Et Pietro continue, il sait que le seul plaisir de son père est d'entendre raconter les événements du jour.

Devant la maison, il y a une auberge. Soudain un couple s'y arrête. L'homme entre, puis sort quelques instants plus tard et se dirige vers son épouse, assise sur un âne.

—Il n'y a plus de place pour nous. Toutefois, on vient de m'offrir un endroit situé hors de la ville... une étable! Je n'oserais jamais t'y amener.

—Mais si, je me contenterai de ce logis puisque c'est la volonté de Dieu. Il est inutile de chercher encore, les hôtels sont tous occupés, reprend la dame.

—Et l'âne a soif... il ne peut plus marcher. Je ne sais même s'il se rendra à la grotte.

En entendant ces paroles, Pietro se penche vers son père, lui glisse quelques paroles à l'oreille, puis se dirigeant vers les voyageurs, il dit:

—Si vous voulez, monsieur, je vous procurerai de l'eau pour votre bourriquet;

—Toi, mon enfant! demande l'homme.

—Mais oui! Je vais vous en chercher immédiatement et je reviens dans quelques minutes.

Sans un mot de plus, le garçonnet part en courant. Il re-

vient bientôt et fait boire l'animal. La dame sourit et remercie, puis repart avec son époux.

—Eh bien! tu ne dis rien Pietro?

En effet, ce dernier, retourné vers son père est devenu subitement silencieux.

—Oh! Excuse-moi, papa. Je pensais aux voyageurs. Ils sont si gentils.

—D'où arrivent-ils?

—De très loin, je crois. La dame avait l'air lasse, mais son visage était si beau, quand elle à parlé. Elle est habillée de blanc avec un long voile bleu.

Et les heures passent... Il est déjà minuit. Les gens sont rentrés. Comme la circulation a diminué, le père de Pietro se rend chez son ami Siméon, un berger, malade depuis quelques jours. Sous la direction de son fils, il sort de la ville et prend la route. L'enfant perçoit tout à coup une lueur au loin, immédiatement, il en avertit son père. En approchant de la clarté, Pietro reconnaît l'étable où devaient se rendre les voyageurs.

—Papa, je vois Siméon! crie-t-il.

—Où?

—Là, dans l'étable, répond notre garçonnet tout excité. Plusieurs de nos voisins y sont. Veux-tu que nous allions voir?

—Comme tu voudras.

Il serait difficile de retenir Pietro. Il y a la belle dame. Ce n'est autre que Marie. Elle sourit une deuxième fois à Pietro et lui fait signe d'avancer. Ce dernier ému, s'approche avec son père et à l'exemple des autres personnes, s'agenouille devant l'Enfant, couché dans la crèche. On lui murmure que c'est le Messie annoncé.

A ce moment, quelqu'un se lève et crie: "Pietro, Pietro, je vois!" Surpris et émerveillé, le petit garçon se jette dans les bras de son père et tous deux pleurent de bonheur... Les bergers, étonnés par ce fait extraordinaire, adorent et remercient le divin Jésus, avec les nouveaux arrivés.

—Tu as donné à boire à notre âne, dit la Vierge à Pietro, tu

nous as rendu service. Aux yeux du Tout-Puissant, c'est Pietro et tu seras récompensé.

Notre gamin est si heureux qu'il trouve sa bonne action de peu d'importance; il veut se dévouer entièrement à l'Enfant Dieu, pour lui rendre grâce d'avoir donné la vue à son père.

Il gardera toujours dans cœur le souvenir délicieux de ces instants inoubliables. Celui qui donne aux pauvres, prête à Dieu qui lui rendra le centuple.

Ghislaine Dubois
Couvent de Montmagny
4e année L.-S.



L'Association des
Marchands Détaillants
Inc. de Montmagny

désire souhaiter à la population

et à tous ses membres un

JOYEUX NOËL

et une

BONNE et HEUREUSE

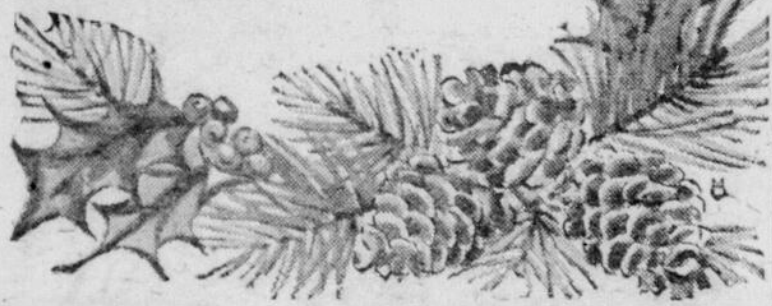
ANNEE!

Que Noël vous apporte
la joie et l'An nouveau,
une paix durable et juste!

Au Caprice des Saisons

Mme Paul-A. FOURNIER, prop.

27, rue St-Thomas MONTMAGNY



Avec mon
meilleur
souvenir,
recevez mes
meilleurs
souhaits à
l'occasion de
Noël et de
la Nouvelle
Année!

MICHEL VEZINA

Agent Champlain Oil Products, Ltd

Bureau: 18, rue Du Palais de Justice — Montmagny, P. Q.

TELS: Bureau 722

Rés.: 158

Le chercheur d'Or

(Suite de la page 10)

ei décida que son procès s'instruirait dès le lendemain, avant le départ des prospecteurs pour le camp minier du Cap-à-l'Enfer.

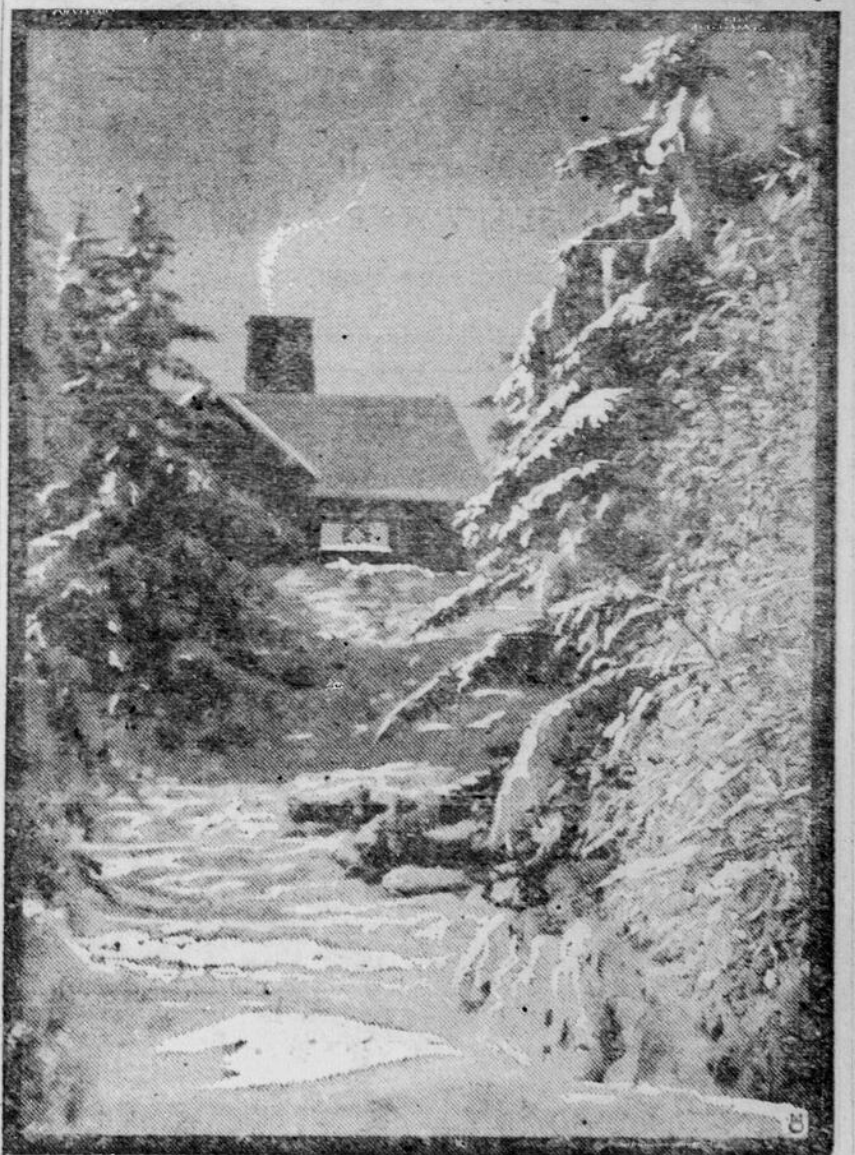
Tous les habitants du village assistèrent aux funérailles du malheureux Latour, et le prêtre de l'endroit fut chargé par Noé Maynard de transmettre à sa famille la triste nouvelle. Et c'est ainsi que se termina l'odyssée de cette tragique fête de Noël.

Ajoutons encore que le procès de l'assassin fut sommaire condamna à être pendu le 1er et concluant. Le juge le juge le février suivant.

Si jamais le hasard amène l'un de nos lecteurs dans la village d'Ilitarod, aujourd'hui assez considérable et relié au reste du monde civilisé par le télégraphe et d'accès relativement facile par terre, il pourra, il pourra voir, au cimetière de l'église catholique, une humble croix de bois sur laquelle on relève l'inscription suivante: "Ci-git Joseph Latour, décédé accidentellement le 25 décembre 1907, à l'âge de 25 ans. Priez pour lui."

G.-E. MARQUIS

— FIN —



Que tous les espoirs de votre cœur se redisent
avec l'An Nouveau!

Jean-Paul Beaumont

CONFECTION POUR HOMMES
32, RUE DE LA GARE, MONTMAGNY

PAIX sur la Terre



Nous vous souhaitons un
Heureux Noël
et vous offrons
nos voeux de
Bonne Année!

Philippe Roy, Inc.

Rue St-Jean-Baptiste — Tél. : 92 — Montmagny



Que Noël soit pour
vous un jour de joie
et de réjouissances!
Que chaque jour de la
Nouvelle Année vous
accueille avec un
bonheur grandissant!

Bolduc et Fils, Enr.

Embouteilleur:
PEPSI-COLA et SEVEN-UP
10, rue de la Fabrique, Montmagny.

—Hermeline! glapit Dame Hermengarde de sa voix de fausset êtes-vous prête...? Hermence, ma fille, vous ne serez donc jamais ponctuelle, dépêchez-vous!... Gente demoiselle Evelyne reposez-vous bien pendant notre absence! Le manoir est tranquille, votre demoiselle d'honneur est à vos ordres et Dulti le bouffon n'attend que votre bon plaisir pour vous faire rire à gorge déployée.

—Dame Hermengarde! ne vous agitez pas ainsi pour moi, si ce n'était de ce rhume stupide, je vous aurais accompagnée avec grand plaisir à la messe de minuit. Enfin...

—Bien gente demoiselle. Surtout ne prenez pas froid. Vite mes oiselles... en route.

Le bouillant tourbillon de la dame de compagnie et de sa suite disparaît et Evelyne, la petite châtelaine, peut respirer à l'aise. Bonne dame Hermengarde! ce jour du 24 décembre lui fait un peut tourner la tête. Elle, si calme, si pondérée d'habitude, ne peut résister à l'ambiance de joie. Mais elle sera très sérieuse tout à l'heure devant la crèche du petit Jésus et elle priera pour sa petite maîtresse.

Evelyne soupire... Ce n'est pas toujours drôle pour une adolescente de seize ans d'être châtelaine d'un manoir... Et puis, il y a aussi son tuteur, cet homme brutal qui commande à

tous, sans jamais lui demander son avis... Heureusement qu'il n'est pas là aujourd'hui. Il est parti avec quelques compères user plus que normalement de victuaille et d'hydromel, ce qui est son habitude.

Ah! si mon papa était là! Pauvre cher papa, parti avec la troisième croisade, combattre pour garder le tombeau du Christ. Il y a tellement longtemps qu'on en est sans nouvelles; un an déjà que le message a apporté les dernières lignes tendres écrites hâtivement.

Evelyne se lève et s'approche de la fenêtre, la neige éclaire l'horizon d'une lueur bleutée. Rien ne vient troubler la monotonie de cette blancheur sans pareille, sauf au loin, bien loin la masse sombre et confuse de quelques chaumières.

La jeune fille soupire de nouveau... puis elle tressaille, voyons... elle ne rêve pas, c'est bien quelque chose qui bouge sur le sol, quelque chose de très petit même. Evelyne se penche plus attentivement et entrouvre la fenêtre... oui, c'est bien cela. Elle se précipite à la porte, prend sa houppelande et jetant un bref "Suivez-moi" à l'homme d'armes qui sommeille à la porte d'entrée, bondit dehors.

Elle court vers le paquet d'où s'échappe un vagissement... un petit enfant... pauvre mignon, sa gentille figure est tou-

te bleue de froid. La jeune comtesse rentre bien vite avec son précieux fardeau, le place près de la cheminée, enlève les vêtements glacés pour l'envelopper ensuite d'une couverture bien chaude. L'enfant déjà tout regaillard à un sourire lumineux "un vrai sourire d'ange" pense Evelyne. Elle finit juste d'installer l'enfant sur un coussin, que la grande porte de la salle s'ouvre avec fracas et que son tuteur apparaît. Il ne devait pourtant pas rentrer ce soir. Il s'approche de la jeune fille interdite et rugit: "Qu'est-ce que c'est que cela?" prêt à envoyer un coup de pied vers la petite chose. Mais Evelyne s'interpose. "Non laissez, vous n'avez pas le droit de lui faire mal, c'est un petit enfant que j'ai trouvé dans la neige.

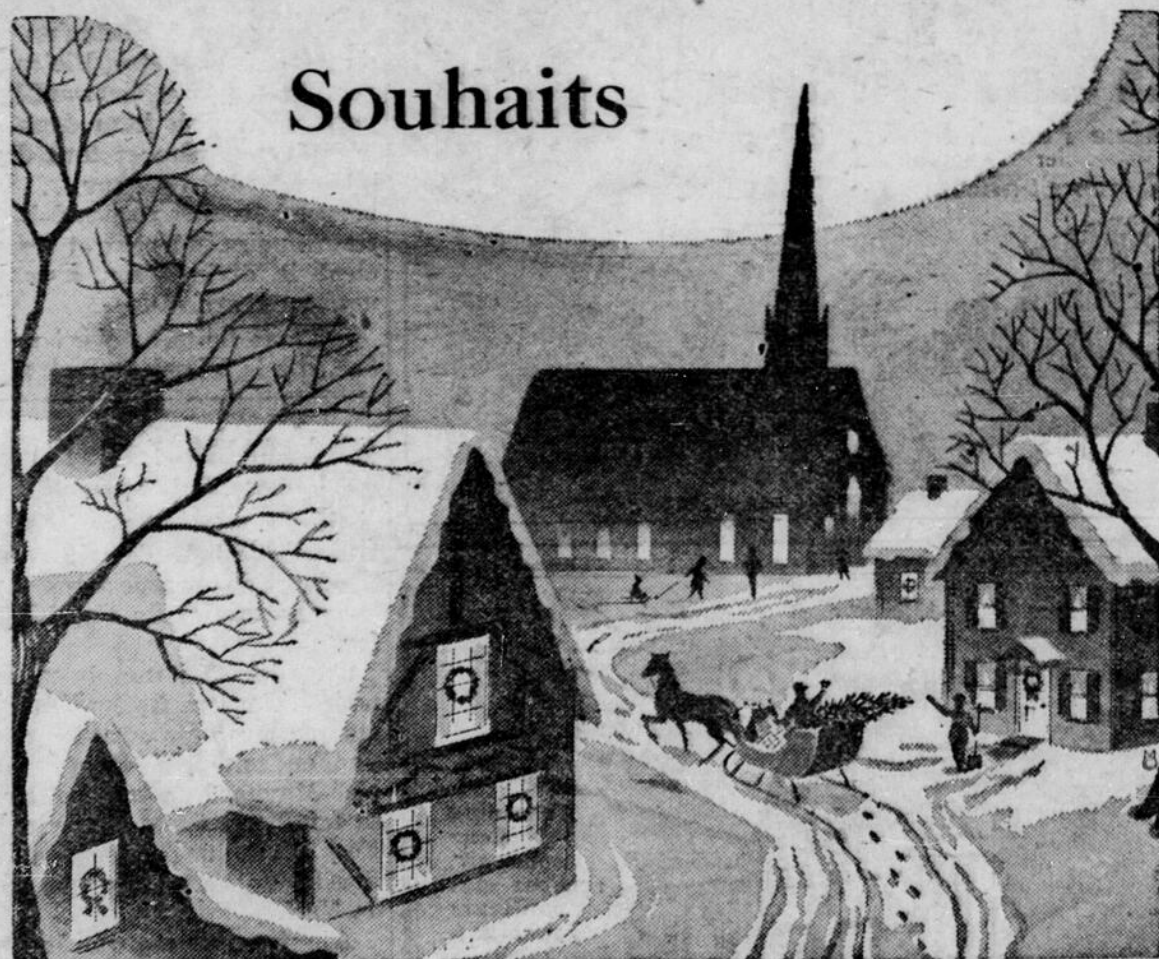
Un rire épais secoue la face légèrement congestionnée.

—Te voilà gardienne d'enfant ma chère, eh bien! je vais t'apprendre à prendre ainsi des directives sans mon consentement. Voilà pour toi.

La petite châtelaine sent un cuisant soufflet lui brûler la joue. Elle se dresse sous l'insulte. "Oser me frapper... moi, si mon père était là..."

—Oui mais ton père n'est pas là, ma belle, et pour moi il ne rentrera pas de sitôt. Le comte Thibault est probablement mort en Palestine, sous la lance de

(Suite à la page 15)



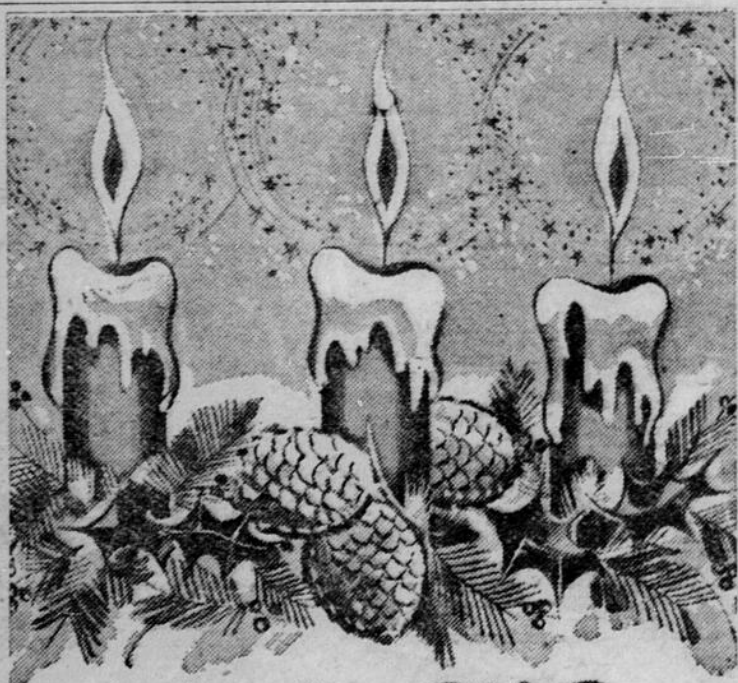
Souhaits

Que la Nouvelle Année vous soit la promesse
de jours de bonheur, de paix et de santé!

Collins & Sons Veneers, Ltd

Collin Lumber, Ltd

MONTMAGNY



NOËL

A l'occasion de Noël et du Nouvel An, nous désirons offrir à tous, nos meilleurs voeux de Santé, Bonheur et Prospérité.

La Manufacture d'Appareils Electriques

— Ltée. —

Claude ROUSSEAU, président.

— MONTMAGNY —

Le NOËL de 3 petits enfants

Il était une fois trois petits enfants. Ils s'appelaient Claude, Marie et Christian. L'ainé était âgé de onze ans; la fillette en avait neuf et le plus jeune six.

Marie et ses frères habi-

taient avec leurs parents, et Martine la cuisinière. C'étaient de gentils enfants, espiègles et bruyants à leurs heures, ayant leurs crises d'entêtement et leurs vilains petits défauts, mais ils étaient affectueux et câlins. Leurs parents les adoraient. Aussi, leur vie s'écoulaient-elle paisible et heureuse dans l'humble demeure familiale.

La veille de Noël, la maman fit coucher les petits de bonne heure. Avant de s'endormir ils invoquèrent l'Enfant-Jésus, afin que, dans la nuit, il descendit leur porter les friandises et les jouets demandés.

Tout-à-coup, les enfants s'éveillèrent brusquement. Ouvrant les yeux, Christian, très observateur, remarqua qu'aucune des ampoules électriques n'était allumée, bien qu'il fit clair dans la pièce; pas un rayon de lumière ne filtrait les volets clos.

Tandis que Marie, toujours paresseuse, se frottait longuement les yeux et que Christian se demandait pourquoi il faisait clair sans faire jour, Claude se dressait sur son séant et interrogeait autour de lui. Vous devinez bien que son premier regard fut pour les petits souliers alignés devant la cheminée.

— "Marie s'écriait-il, le petit Jésus n'est pas venu!" Puis, apercevant deux pieds chaussés de brodequins éculés, il dirigea son regard plus haut, et son exclamation s'acheva dans un cri de surprise: "Monsieur!" Marie as-tu vu le Monsieur?"

Devant la cheminée, se tenait en effet, un homme vêtu d'une blouse de toile bise tachée et d'un vieux pantalon. Immobile, il paraissait contempler la rangée de petits souliers. Au cri de Claude, l'homme se retourna et rencontra le regard des trois paires d'yeux braqués sur lui.

— "Que faites-vous là, monsieur?" demanda Claude.

— "Je suis venu parce que, hier, en vous couchant, vous m'avez appelé."

— "Nous vous avons appelé?" répéta Claude stupéfait.

— "Certainement. N'avez-vous point prié le petit Jésus de vous apporter durant la nuit de beaux cadeaux, des bonbons?"

— "Mais vous n'êtes pas le petit Jésus!"

— "J'ai été petit autrefois; j'ai grandi."

— "Mais, si vous n'êtes pas le petit Jésus, pourquoi ne nous avez-vous pas apporté nos étreintes?"

— "Je n'en apporte jamais, c'est là une légende. Cependant, je suis venu afin de vous poser une question: Pourquoi demandez-vous des friandises et des jouets? Vous recevez tous les jours des sucreries, et votre placard regorge de jouets. Si j'avais des cadeaux à distribuer ce n'est pas chez vous que je viendrais."

— "Nous avons été bien sages, et le petit Jésus nous en apporte toujours, dit Christian sentencieusement.

— "Nous donnons aux petits pauvres nos vieux jouets, complète Marie.

— "Si vous voulez m'accompagner, mes enfants, vous allez comprendre."

— "Je le veux bien", crièrent les trois enfants en chœur.

Et soudain, ils se trouvèrent transportés dans une humble chaumière très pauvrement meublée: une table, quatre

chaises, un petit poêle en fonte, deux vieilles marmites, quelques tasses, c'était tout. Devant la table, se tenaient de jeunes enfants, les cheveux en broussailles, les vêtements sales et troués, ils avaient une mine franchement déplaisante. C'était à l'aube. La mère des pauvres malheureux était sortie chercher du bois, laissant ses petits près du feu qui se mourait lentement. Elle revint quelque temps après, transie par le froid, rapportant une brassée de fagots qu'elle avait pu trouver.

A la vue de cette misère, nos trois ne songèrent plus qu'à réintégrer le foyer familial. Dans la suite ils n'oublièrent plus les malheureux. Et chaque année, à la même époque, ils distribuèrent des gâteries et des jouets aux enfants plus délaissés.

Grace WALSH,
2e Année L.-S.,
Couvent de Montmagny.

LETTRE au petit JESUS

Mon petit Jésus, puisque tu viens toujours secrètement dans la nuit de Noël, je t'écris en cachette. Je m'applique, tu vois, car ce n'est pas tous les jours qu'on écrit au bon Dieu des billets qu'il décahète.

Mon petit Jésus j'écoute toujours ma maman. J'ai mérité beaucoup de joujoux cette année car j'ai été sage et, ce soir, comme le font mes petits amis, j'ai mis mes souliers sur la cheminée. Mais il y a une chose que je ne comprend pas: c'est que maman pleure encore. Je suis pourtant bien sage et je sais mieux écrire; elle pleure depuis que petit frère est mort. Mais puisqu'il est avec toi dans ton beau Ciel, maman devrait être contente. Mais sans maman, vois-tu, moi, faudrait que

je pleure, car il doit bien s'en-nuyer dans ta Maison. On ne peut pas avoir une meilleure maman, mais petit frère, lui, n'a plus notre chère maman. Aussi, petit Jésus, après être venu chez-moi, lorsque tu rentreras chez-toi, donne-lui, oui, donne-lui, pour le distraire, tous les beaux jouets que j'ai mérités pour Noël; je m'en passerai bien, va, pour mon petit frère.

Jean-Jean.



Voeux sincères pour un Joyeux Noël et une Bonne et Heureuse Année!



L'Officier Commandant les officiers, les sous-officiers et les hommes des Cies "B" et "Sapport" des Fusillers St-Laurent (5e Bn R 22e Regt.)



Je formule les voeux les plus sincères pour que cette année soit pour vous une année de bonheur!

Réal Morin

MAGASIN GENERAL
6e Rue — Tél.: 451
Montmagny



Avec l'expression de mes bons sentiments, permettez-moi de vous présenter mes souhaits de Bonne et Heureuse Année!

MARC GAGNON
Manufacturier de portes et chassis
CAP-ST-IGNACE STATION

Que les joyeux accents de Noël vous soient la promesse d'une Heureuse Année!

Lemieux & Proulx

7, rue du Palais de Justice
Tél.: 340-W - Montmagny



Que la joie vous favorise durant les Fêtes de Noël et que la santé vous accompagne chaque jour de cette Nouvelle Année!

Cinéma TACHE
Cinéma LAFONTAINE
Roméo COUILLARD, prop.
Rue St-Jean-Baptiste,
Tél.: 155 — Montmagny

Nos Souhails

Que Noël vous apporte la Joie
et l'An nouveau, une paix
durable et juste!



J.-Damécil Gaumond

EPICIER
Rue St-Ignace. — Tél.: 232 — Montmagny

Garage Montmagny, Enr.

Laval PAQUET, prop.
Rue St-Ignace — Téléphone : 1

Mme Aimé Caron

REMEDES BREVETES
C. P. 37
23, rue St-Pierre. Tél.: 259 Montmagny.

Comptoir de Chaussures, Enr.

14, rue de la Gare — Tél.: 312 — Montmagny

Henri Boulet

EPICIER-LICENCIE
14, rue St-Georges. — Tél.: 243 — Montmagny

Emilien Blanchet

Rép. Metropolitan Life Insurance Co.
Rue Palais de Justice Tél.: 212-W Montmagny

L.-P. Fortin

Sun Life Assurance Co. of Canada
3e Avenue — Montmagny

Hébert et Proulx

ASSURANCES GENERALES
Rue de la Gare — Tél.: 73 — Montmagny

Rodolphe Fournier

BARBIER
Rue St-Thomas — Montmagny

Paul-Arthur Morin

Marchand de meubles.
Rue St-J.-Baptiste. Tél.: 385 Montmagny.

Wellie Paquet et Fils

BOUCHERS
— Spécialité de dindes —
19, rue Du Dépôt. — Tél.: 13 — Montmagny

Edgar Gaudreau

BOUCHER
23, rue St-Ignace — Tél.: 664 — Montmagny

Rolland Morin

Boucher — Epicier Licencié
12, 3e Avenue — Tél.: 563 — Montmagny

R.-A. Corriveau, Enr.

Patrice CORRIVEAU, prop.
55, rue St-Pierre — Tél.: 95 — Montmagny

Gérard Montminy

MAGASIN DE MUSIQUE
Rue St-Louis — Tél.: 18 — Montmagny

Magasin Anatole

rue St-Jean-Baptiste — Tél.: 291 — Montmagny
(Ancien poste de commerce de Paul Normand)

Albert Blais

45 ans de service dans la vente et réparation
des bicycles C.C.M.
26, rue St-Louis — Tél.: 199 — Montmagny

Laurent Normand

DIRECTEUR DE FUNERAILLES
10, rue Du Pont — Télé: 310-W-3 ou 570

La Corp. des Taxis

DE MONTMAGNY
Rue St-Louis — Téléphone: 500

Aurèle Marois

FER ORNEMENTAL
Rue St-Ignace — Tél.: 650 — Montmagny

Audet et Frères

MASSEY-HARRIS — FERGUSON
41, 3e Avenue — Tél.: 347 — Montmagny

La Cie de Balais

DE MONTMAGNY, Ltée.
— Paul MERCIER, prés. —

Hôtel Central

Robert ROY, prop.
Rue St-Jean-Baptiste - Tél. 137 - Montmagny

Paix sur la terre

(Suite de la page 12)

quelque Sarrazin. S'il nous laisse sans nouvelle, ce n'est pas sans raison. Alors à moi, le château, le domaine, les honneurs.

—Et... et moi?
—Toi... mais, ma chère, une petite maladie t'emportera doucement, doucement... vers les oubliettes.

—Jamais... jamais je ne me laisserais faire.

—Ah... tu crois cela, tu crois cela, mais je suis le maître dorénavant, le maître...

Le bras s'est levé pour frapper, quand...

—Non, Waldemar de Ritau, tu n'es pas le maître! Je suis

peut-être passé près de la mort, mais je ne suis pas encore au tombeau. La preuve: me voici. Oui, moi, Thibault, comte de ce manoir de Beauverais.

Le bras est retombé et d'un oeil hébété, la brute fixe le nouvel arrivant.

Soudain un cri jaillit "Papa" et Evelyne se précipite dans les bras de son père retrouvé. Les premiers épanchements finis le comte se retourne vers le second personnage.

—Quant à toi, tuteur sans foi ni loi, quitte ce château, pas demain, ni dans une heure, tout de suite, ou je serais obligé de sévir.

Le vaincu s'exécute l'oreille basse et sort non sans jeter un sombre regard au père et à la fille.

—Père, dit Evelyne, quelques instants plus tard, regardez le bel enfant que je viens de trouver. Mais elle recule éblouie, une auréole borde le front pur et des cascades de lumières entourent l'enfant. La jeune fille ferme les yeux, quand elle les ouvre, il n'y a plus rien devant elle. La petite comtesse se tourne vers son père, très grave et d'une voix oppressée par l'émotion elle murmure:

—Père, père... c'est l'Enfant Jésus.

—Oui, ma petite fille, le Dieu a daigné visiter les serviteurs de ses serviteurs. Que gloire lui soit rendue!

—Il y a une lettre à la place de l'enfant.

D'une main tremblante elle décachette le pli rédigé en caractères d'or ainsi disposés:

—Tu as beaucoup prié, tu es exaucée"

"Paix sur la terre aux hommes de bonne volonté"

Evelyne lève alors son regard reconnaissant vers le ciel et là-haut, près de l'Etoile de Noël, un petit enfant lui sourit, d'un sourire très doux... très doux.

Christiane Meslage
4e année L.-S.
Convent de Montmagny

Destinée dorée

(Suite de la page 8)

bien pour maman qui a faim et froid et pour soeurlette qui a la fièvre. — Eh bien, mon petit, dit M. Dubreuil, viens chez-moi je te donnerai des médicaments."

M. Dubreuil provoque les confidences de l'enfant mis en verve par la douce chaleur qui se dégage du foyer. Le garçonnet s'agite sur le satin doux

de sa chaise style Louis XIV. "Maman, oh, maman va mourir d'inquiétude en ne me voyant pas revenir." A ces mots, les deux bienfaiteurs envoient une voiture quérir Quartier Saint-Olivier à proximité d'une vilaine pâtisserie, une vieille femme et une petite fille se mourant de faiblesse.

Sept ans plus tard, jour pour jour, nous retrouvons Madame Lefranc co-directrice d'un orphelinat avec Geneviève Dubreuil, maintenant mariée avec un ingénieur. Toutes deux décoreront un sapin de Noël destiné à leurs protégés.

Une demi-heure plus tard, changeant de décor, nous retrouvons les mêmes personnages accompagnés cette fois de Roselyne, la petite soeur de Danny: elle n'est plus l'enfant chétive d'autrefois. Elle achève ses études secondaires. Et Daniel, qu'est-il devenu? Voici, Daniel Lefranc entretient en ce moment une conversation animée avec son père adoptif. En des mots simples venant du coeur, il exprime sa reconnaissance à celui qui l'a tiré de sa pénible situation.

Écoutons la fin de cette causerie: "Dis donc, petit (malgré ses 23 ans, Daniel est encore pour M. Dubreuil le petit bout d'homme secouru le soir de Noël), il est temps de songer à ton établissement. Tes études sont achevées". Lentement, hésitant même, Daniel reprend: "Je suis confus de votre bonté,

papa, mon choix est fait, mais j'ai peur de vous peiner." Dans la pièce règne un silence presque religieux, tous attendent avec anxiété le résultat de cette phrase lourde de conséquence. Après une seconde qui parut une éternité, Daniel articule faiblement: "Je serai médecin des pauvres... si vous le voulez bien..." Quatre figures angoissées fixent M. Dubreuil. Allait-il être blessé dans son orgueil, de voir ce fils adoptif renoncer à la brillante carrière

re caressée pour son vrai fils... si souvent égayé son morne se détournerait-il de cet enfant ravi à l'affreuse misère, chéri, instruit et dont le rire clair et les juvéniles escapades avaient foyer. Chacun devinait le combat intérieur qui se livrait en ce bon coeur de papa. Mais son âme était d'une essence trop haute, trop noble pour qu'il ne comprit pas le travail de la grâce dans ce jeune coeur. "Mon fils, je n'ai que des félicitations (Suite à la page 18)



Soyez heureux à l'occasion de Noël et que la chance vous accompagne durant toute l'année!

Pharmacie Montmagny Enr.

Roger Blanchet, prop.
Tél.: 343 36, de la Gare, Montmagny.

Que votre Noël vous soit joyeux et que la Nouvelle Année vous apporte Santé, Bonheur, Prospérité!

P.-E. Charbonneau
— COCA-COLA —
Rue de la Gare. — Tél.: 201
Montmagny

Hôtel Windsor

Philippe Bertrin, prop.
Rue de la Gare, tél.: 77, Montmagny.

offre à ses amis de partout ses souhaits les plus chaleureux de Joyeux Noël!

Joyeux Noël et Bonne Année

QUEBEC POWER COMPANY



Souhails de la Saison

JOYEUX NOEL et une BONNE
ET HEUREUSE ANNE à nos
employés, à nos amis et à tous nos
clients.

PAIX SUR LA TERRE AUX
HOMMES DE BONNE VOLONTE.

Duplan
OF CANADA LTD.

MONTMAGNY, QUE.

M
ert
ce t
blan
Berl
moi.
à H
Noël
féric
jolis
eu d

Vo
Che
l'au

une
proc
com
Noël
surp
inte
mot

V
Che
for

con
se

Je rêve d'un Noël tout vert

par J. P. McEvoy

Mais oui, parfaitement — vert! Qui donc a orchestré tout ce tam-tam d'un Noël tout blanc? Le chansonnier Irving Berlin. Et que faisait-il, dites-moi, à l'époque? Il appréciait, à Hollywood, les charmes d'un Noël vert, tout en gagnant, à écrire ses chansons, des tas de jolis billets, verts eux aussi. J'ai eu de nombreuses occasions de

rencontrer Irving Berlin en hiver — en Californie, en Floride, à Honolulu — généralement sous un palmier, jamais dans un banc de neige. Il est toujours brun comme un Hawaïien. Et savez-vous comment il acquiert cette belle couleur bronzée? En rêvant à des Noël tout blancs — mais de très loin.

J'ai été élevé dans une ferme du sud de l'Illinois, au bon

vieux temps des hivers rigoureux où il fallait creuser un tunnel sous la neige pour aller à la grange, où le lait, sorti fumant de l'étable, était converti en crème glacée avant d'arriver à la maison. Chaque soir, je m'agenouillais près de mon petit lit tout froid (le feu brûlait dans l'autre pièce, et mon père en absorbait toute la chaleur en se tenant perpétuellement debout devant lâtre, les basques de son veston relevées) et je priais: "Seigneur, je vous en supplie, arrachez-moi à cette ferme glaciale et transportez-moi dans une ville où il fasse bien chaud."

En fin de compte, je me suis en allé à Chicago — tiré de la glacière, pour tomber dans le frigorifique. Tous les Noël étaient blancs, comme tous les jours d'Action de Grâce, d'ailleurs et même la plupart des fêtes de Pâques, autant qu'il m'en souviennent. Les rafales glacées qui soufflaient du lac Michigan donnaient à des souhaits tels que "Joyeux Noël" une saveur d'amère ironie. Impossible d'être mieux placé que moi pour le savoir, car en ces temps lointains, j'étais poète en chef d'une affaire spécialisée dans les cartes de Noël. En cette qualité, je me torturais le cerveau pour trouver de nouvelles variations — distiques, quatrains et prose pour tous les goûts — sur un thème unique: "Joyeux Noël".

Or il advint qu'un libraire de la Californie du Sud se plaignit un jour que les indigènes de ces lointaines régions se refusaient à acheter des cartes où figuraient de la neige et des rennes. — Ils veulent des palmiers, dit-il, et des oranges.

Je me souviens d'avoir ricané sur un ton agressif:

— Un Noël sans neige, sans rennes, sans gui? A-t-on idée de ça!

A quoi il répondit du tac au tac:

— Ou pensez-vous que ce soit passé le premier Noël? Combien de rennes erraient sur les collines de Judée, enfoncés jusqu'aux bois dans la neige? Combien de bûches de Noël a-t-on charriées à travers les rues de Bethléem?

Cela m'a donné un coup. Au fait, c'est l'évidence même, le premier Noël fut un Noël vert. Ce soir-là, je me suis agenouillé près de mon lit bien froid, tandis que les vents déchainés hurlaient sur le lac Michigan, et j'ai prié: "Seigneur, je vous en supplie, enlevez-moi à ces lieux inhospitaliers et transportez-moi là où l'on a de beaux Noël bien chauds."

J'y ai mis du temps, mais j'ai fini par découvrir pour mon compte personnel ce que des milliers de gens plus malins ont découvert avant moi — que Noël reste Noël où que vous vous trouviez. Quand vos jointures commencent à craquer, vos artères à s'épaissir et vos cheveux à se clairsemmer, ce n'est certes pas désagréable de rester chez soi, là-haut dans le Nord, et de contempler un Noël tout blanc du coin de l'âtre; mais, croyez-moi, c'est encore beaucoup plus agréable de s'en aller vers le Sud et de se délecter d'un Noël tout vert. Vert, et chaud, et baigné de soleil, sans le moindre

risque de se casser la figure sur le verglas.

Dans les coins les plus invraisemblables, on entend les gens les plus inattendus chanter "Je rêve d'un Noël tout blanc". Je l'ai même entendu la veille de Noël, à Moscou, voici quelques années, quand la colonie américaine réunie à Spassko House le chantait à gorge déployée, comme si les rues de Moscou la rouge n'avaient pas été littéralement ensevelies sous une neige tout blanche.

Le lendemain, jour de Noël, ma femme et moi avons pris l'avion pour Berlin, où nous avons assisté le même jour à une soirée donnée par le général Lucius Clay — en l'honneur de qui, je vous le demande? D'Irving Berlin! Bien entendu, il y avait là le vice-président Barkley, Bob Hope et quelques autres personnalités. Et, un peu plus tard, quand Irving Berlin s'est dépensé pour divertir les équipages du "pont aérien", savez-vous quelle chanson toute l'assistance a reprise en chœur avec lui! Mais bien sûr, vous y êtes! Rêver d'un Noël tout

blanc, dans un décor de neige ô combien naturelle, semblait n'étonner personne. A l'exception d'Irving Berlin, qui pour une fois se trouvait servi à souhait.

Mais si nostalgique est la musique d'Irving Berlin, si persuasifs sont ses couplets et si lancinants ses trémolos pathétiques en faveur d'un Noël tout blanc, qu'il y a deux ans j'ai arraché ma petite famille à La Havane, où nous avons passé pendant près de 12 ans des Noël de rêve, verts à souhait, où il faisait bon se rôtir au soleil, se rafraîchir dans la mer et faire le lézard sur le sable, je l'ai emmenée vers le Nord, à New York, promettant à mes filles les joies du patinage et du ski, et à ma femme — dont les ancêtres étaient Vikings — des expéditions passionnantes vers les postes avancés du commerce des fourrures qui jalonnaient les pistes glacées de la Cinquième Avenue.

"En ce qui me concerne, pensai-je en chantonnant toujours la même rengaine, je rêverai (Suite à la page 28)

Voeux de Mgr Bruno Desrochers

EVEQUE DE STE-ANNE-DE-LA-POCATIERE

Chers diocésains,

Aujourd'hui, c'est le dimanche de la joie au milieu de l'Avent: "Le Seigneur est proche", nous soulignent les premiers mots de l'Office; voilà pourquoi dans l'Introit et l'Épître de la messe saint Paul nous invite à la joie: "Réjouissez-vous... le Seigneur est proche... par la prière et les supplications, faites connaître à Dieu tous vos désirs".



Nous sommes comme des enfants qui attendent impatiemment la fête de Noël, et nous ne pouvons plus contenir notre joie à la pensée que ce jour est proche. La sainte liturgie nous invite à cette pause joyeuse aujourd'hui, tout en nous avertissant de continuer nos prières, nos supplications et sacrifices, pour que notre Noël soit encore plus beau et joyeux.

Les voeux que je formule aujourd'hui pour vous sont une prière, où je demande instamment au Seigneur, qui est proche, de vous bien préparer à sa venue pour vous combler de joie, de grâce et de paix dans ce saint temps de Noël et pendant toute l'année: "Que la paix de Dieu, surpassant nos pensées humaines, garde vos coeurs et vos intelligences, en Jésus-Christ Notre-Seigneur", selon les mots de saint Paul.

Avec mes plus ferventes bénédictions,

† BRUNO,

Evêque de Sainte-Anne.

Voeux de Mgr Albert Painchaud,

Chers paroissiens et chers concitoyens,

Le Premier de l'An, j'aurai l'occasion, en chaire, de formuler mes souhaits de Nouvelle Année.



Mais, dès maintenant, permettez-moi, chers paroissiens et chers concitoyens de Montmagny, de vous offrir, par "Le Courrier de Montmagny", mes meilleurs voeux d'un Joyeux Noël et d'une Heureuse Année.

Que Dieu vous accorde ses grâces de choix pour votre plus grand bien spirituel et aussi pour tout ce qui peut vous être véritablement utile dans le domaine temporel.

A vous et à toutes les personnes qui vous sont chères, Heureuse, Sainte et Fructueuse Année!

Mgr Albert Painchaud, P.D., V.F., curé de St-Thomas.

Message de l'hon. Jean Lesage,

ministre du Nord canadien et des Ressources nationales, député de Montmagny-L'Islet,

A L'OCCASION DE NOEL ET DU NOUVEL AN

Il est toujours agréable d'échanger des souhaits de bonheur avec ses amis; je suis particulièrement heureux de l'occasion qui m'est fournie de formuler à mes concitoyens les voeux traditionnels de joie, de santé et de bonheur à l'occasion des Fêtes.



Je m'unis à tous les Canadiens pour élever vers le Ciel des chants d'action de grâce pour les bienfaits dont Il nous a comblés durant l'année qui s'achève. Malgré certaines difficultés d'ordre commercial, la puissance économique du Canada progresse rapidement, grâce à l'initiative et à l'esprit de travail des Canadiens. Notre production nationale atteindra en 1955 un nouveau record. A cette époque l'an dernier, nous avons à déplorer un certain retrait de l'embauchage. Ce malaise, promptement réprimé, ne fut que passager; durant le cours de l'année, la situation s'est constamment améliorée pour atteindre à l'automne ce que les économistes considèrent être le plein emploi et tout indique que le chômage saisonnier sera beaucoup moins sévère que l'hiver dernier. Devant de tels résultats, il n'est pas exagéré d'affirmer que l'année qui se termine a été pour notre pays une période d'expansion et de progrès sans précédent.

Il importe donc de remercier l'Enfant-Dieu pour sa générosité; car nos misères sont bien peu de choses comparées aux bienfaits multiples que la Providence ne cesse de nous prodiguer. C'est dans cet esprit de reconnaissance et de joie que je souhaite à toute la population de célébrer la grande et belle fête de Noël, et je désire offrir à tous des voeux de santé et de bonheur pour l'année 1956.

On me permettra d'adresser plus particulièrement mes souhaits les plus chaleureux et les meilleurs à tous mes électeurs de Montmagny-L'Islet. Je tiens à les remercier de leur estime et de leur appui; en retour, comme par le passé, je puis les assurer de mon dévouement indéfectible.

A tous, je souhaite un très Joyeux Noël et une Bonne et Heureuse Année.

Jean LESAGE.

Adeste Fideles

La frimousse réjouie, les yeux bleu-clair, les cheveux d'un blond doré, tout respirait la candeur et plaisait chez-lui. On l'appelait Paul ce petit gars joyeux et fier de ses douze ans bien comptés.

Depuis deux ans, il faisait partie de la Chorale des Petits Chanteurs de la Croix de Bois. Tous les dimanches, il chantait à la messe de la basilique. Il fallait le voir avec son aube blanche et son gros livre. Ou aurait dit d'un grand moine! Et si vous aviez entendu sa voix nette, claire vous auriez sûrement cru entendre un chérubin, tant il savait bien diriger les sons, les adoucir, les amplifier.

Justement en ces derniers temps, Monsieur l'Abbé multipliait les exercices en préparation à la fête de Noël. Avec patience, avec application, Paul chantait, se reprenait... recommençait. Car, voyez-vous, il devait chanter en solo à la Messe de Minuit. Il s'appliquait à la mélodie, au rythme, il voulait que ce soit parfait. Les yeux rivés sur les gestes de son directeur, il essayait de faire passer tout son coeur dans le cantique qu'il devait rendre. Il y mettait toute son âme aussi, depuis que M. l'abbé lui avait fait comprendre tout le sens des mots de l'Adeste Fideles. Il acceptait sans réplique et même avec joie surtout depuis quelques jours toutes les répétitions. Oui, surtout depuis quelques jours... Et voici pourquoi...

Le papa de Paul aviateur renommé, héros de brillantes victoires durant la guerre 39-45, était en service quelque part en Corée. Et l'enfant avait reçu de lui une missive où il avait lu le coeur serré cette phrase: "Je ne serai probablement pas avec vous autres pour Noël... Prie fort pour ton papa qui t'aime".

C'en était fait. Il devait passer Noël sans celui qu'il chérissait tant. Du coup Paul avait perdu sa joie. Il s'était mis à chanter avec indifférence sans craindre les notes fausses. M. l'Abbé s'était inquiété et avait parlé à Paul.

L'enfant à l'âme droite et à la volonté déjà bien marquée avait bien compris que rien ne sert de boudier, et il avait décidé d'obtenir du ciel au prix de ses propres efforts le retour de son papa. Un autre Noël sans lui serait trop triste. Donc depuis quelques jours, Paul était doublement attentif. Il apportait un grand soin à toutes les répétitions et n'en manquait pas une. A la maison, il ne refusait aucun service. Aussi sa maman voyant ses efforts soutenus, s'était reprise elle aussi à espérer.

Les jours succédaient aux jours et l'on n'enregistrait que de très légères défaillances. Pourtant une fois les choses faillirent se gâter. Une autre lettre annonçant définitivement que le papa ne reviendrait pas. Ah! alors Paul éclata en sanglots. Pendant un mois, il avait

tenu le coup... mais là c'en était trop!

Un nouvel encouragement de M. l'Abbé, fit se ressaisir l'enfant qui redoubla d'efforts, puis se résigna enfin. Il ferait ce sacrifice pour que son papa revienne un jour... Après cette héroïque offrande, il termina sans encombre la préparation de Noël. Le 24 décembre, dans l'avant-midi eut lieu la dernière répétition. Paul était admirablement prêt. Il regagnait son logis, parvenu à proximité, il vit un jeune messenger entrer chez-lui. Il courut bien vite et entra juste au moment où sa maman ouvrait le télégramme. Avec angoisse elle lut: Très légère blessure... arriverai 24 P. M.

L'enfant poussa un cri de joie et sauta au cou de sa maman. Celle-ci cependant gardait un visage triste... Très légère blessure... il est blessé... "Tout de même, maman, papa sera avec nous à la maison pour Noël".

Les blessures parurent longues à la maman et au petit garçon surexcité. Tout-à-coup, on sonna à la porte. C'était sûrement lui, il aimait annoncer ainsi son arrivée. La mère et l'enfant se précipitèrent. Mais il fallut retenir un peu les élans enthousiastes; papa avait le bras en écharpe. "Oh! ce n'est rien approchez... Que je suis heureux! Chez-moi pour Noël! Et puis j'ai apporté vos cadeaux, mais c'est pour ce soir.

après la messe de Minuit. Nous y allons, n'est-ce pas Marie? — Bien sûr, voyons. Et c'est ainsi que pendant une merveilleuse nuit de Noël, un papa aviateur héroïque et intrépide entendit le traditionnel ADESTE FIDELES chanté cette fois par la voix nette, juste et clair de son fils Paul.

Lise de LADURANTAYE,
1ère Année L.-S.
Couvent de Montmagny.

● Destinée dorée

(Suite de la page 15)

à te faire. Le geste que tu poses aujourd'hui est grand et digne d'un coeur comme le tien. C'est pourquoi je suis fier de ta décision."

Daniel serra la main de son bienfaiteur et tomba à genoux pour recevoir sa bénédiction tandis que Roselyne, Geneviève et Madame Lefranc essayaient une larme qui perlait à leurs yeux.

Nicole PROULX,
1ère Année L.-S.
Couvent de Montmagny.

Légendes sans dessins

Un mari va voir sa femme à l'hôpital:

— Oui! Je passe l'aspirateur, j'époussette, je fais la vaisselle et le lit — un peu moins souvent que toi, bien sûr...

— ★ —

Papa, à sa famille qui descend de voiture:

— Bon! J'ai enfin trouvé un endroit où stationner. Maintenant est-ce que quelqu'un d'entre vous se rappelle où nous voulions aller?

— ★ —

Un homme entré chez le bijoutier:

— Quel article pourriez-vous me suggérer pour le quatrième jour après l'anniversaire d'une épouse?

Monsieur, qui lit son journal à Madame:

— Tu t'es donc fâchée avec les commerçants? Ils se plaignent que leur chiffre d'affaires a considérablement baissé depuis quelque temps.



Bons souhaits pour

NOEL

et du bonheur pour chaque jour de

L'ANNEE 1956

Manoir des Erables

Henri BOULET, prés.
Raph. VIEL, gérant.
Rue Du Manoir,
Montmagny

Puisse la Nouvelle Année apporter à tous nos amis et voisins, la santé qui procure le bonheur et la prospérité.

Radio Service M. B. C.
Marcel Coulombe, prop.

11, rue Ste-Marie — — — Tél.: 265

MELLEURS SOUHAITS

A tous nos clients et amis, meilleurs vœux de Joyeux Noël et Bonne Année, accompagnés d'un cordial merci pour l'encouragement passé.

Beaumont & Frère
Négociant en Gros
40, rue de la Gare. Tél.: 76 — Montmagny

L'AUMONE d'un ANGELOT

Dans un céleste festoiment, les voix candides et vibrantes des beautés angéliques retentissent à l'unisson.

"Alleluia! Alleluia! C'est Noël!"

C'est alors qu'en cette nuit étoilée, orgues, trompettes, harpes et carillons, annoncent aux cieus le mille neuf cent cinquante-cinquième anniversaire de la naissance de l'Enfant Jésus. A la tête des heureux élus, Marie, les yeux pleins de doux souvenirs laisse échapper de son âme vibrante un hymne d'allégresse. Quelle splendeur que cette fête de Noël!

Heureux, Jésus parcourt une dernière fois les étalages de l'immense magasin des cieus. Il y a là, joujoux, bonbons et cadeaux que les chérubins, volant au service du Maître, mettent dans des boîtes recouvertes d'un papier étincelant. Enfin, de soyseuses ficelles nouent les précieux colis. Ce n'est qu'après avoir entassé tous ces porteurs de bonheur, dans les carosses dorés des anges voyageurs que Jésus retourne vers son Père.

Le plus sage des messagers, se dirige maintenant vers une charmante ville du Canada située sur la rive sud du fleuve Saint-Laurent. Arrivé à destination, l'ange est reçu par des carillons qui, dans les ténèbres de cette nuit d'hiver, sèment la gaieté et chantent le bonheur de ce Noël blanc. Puis se faisant ensuite plus humbles, les élégantes cloches annoncent la Consécration. A ce moment important, par respect pour son Maître, l'ange blanc arrête son cheval ailé sur un nuage et adore profondément le divin Sauveur.

La ville se fait par la suite très silencieuse et un profond recueillement semble envahir l'atmosphère. Profitant de cet instant de calme pendant lequel les gentils bambins dorment dans leur lit de plumes, l'angelet va et dépose avec soin les précieux cadeaux dans les souliers et les bas suspendus à la cheminée.

Avant enfin accompli, sans incident, son sérieux message, il remonte à son charriot, laissé sur le nuage le plus proche.

Comme il s'apprête à regagner le chemin des cieus, il jette sur son oeuvre un dernier coup d'oeil, mais ses yeux s'arrêtent soudain sur une humble

cabane, là-bas au bout de la paroisse. Blottie sous un capuchon de neige, cette chaumière ignorée est, à la vérité, témoin d'extrêmes misères. En effet, elle abrite une aïeule, ayant pour toute ressource, les maigres profits du lait de son unique vache. Elle demeure dans cette triste maisonnette avec son petit-fils Jean, un bambin de six ans.

Même s'il réalisait la pauvreté de sa grand'maman, l'enfant

mit, le soir, avant la messe nocturne, ses souliers percés dans la cendre qui, depuis longtemps, n'a pas vu briller de tisons.

Attendri par ce malheur qu'il devine, le tendre petit ange cherche en vain dans la poche de sa robe, quelques sous pour ces êtres isolés.

— "Quelle disgrâce, même pas un sou, rien! Que faire? Laisser ces malheureux envier les plus fortunés? Eh bien, non! Tant que je m'appellerai "Sapiens", tous les pauvres auront leurs présents la nuit de Noël. Enthousiasmé par une idée soudaine, il disparaît à une allure folle, dans le ciel noir de la nuit. Ayant bientôt atteint le premier ciel, avec précaution, il décroche un nuage d'argent. De cette boule ouatée, il fait de nombreuses pièces de monnaie, grâce au pouvoir spécial reçu de Dieu en récompense d'un acte héroïquement sage. A nouveau, il descend jusqu'à la ville encore en silence; il se hâte de pénétrer dans la chaumière et de remplir de pièces de monnaie, non seulement les souliers de Jean, mais aussi ceux de la chère grand'maman qui naturellement pouvaient en contenir davantage.

Encore tout énérvé par son exploit, il va maintenant à travers les cieus, tête haute, heureux de sa charitable action. Mais soudain, une inquiétude l'envahit.

— "Jésus sera-t-il content de moi? Après tout, la pauvre vieille n'a pas dû prier et l'enfant non plus, puisque je n'ai pas eu de colis spéciaux pour eux.

Tout confus et l'air penaud, Sapiens, vient donc comme à l'ordinaire, rendre compte de son travail. Avec franchise, il dit tout à Jésus dont il guette la réaction. A sa grande surprise, le divin Fils se met à rire et alors, ne sachant à quoi s'en tenir, notre petit héros veut se sauver: mais Jésus le rappelle aussitôt et redevenant sérieux, dit:

— "Mon fidèle Sapiens, tu es un brave et toujours sage angelet. Contrairement à ce que tu

crois, j'ai eu une lettre de mon petit Jean ainsi que plusieurs supplications de sa persévérante grand'mère. J'ai voulu me rendre compte de ta grandeur d'âme et je t'ai soumis à une épreuve. Toi, inconsciemment, tu l'as surmontée tel que j'avais prévu que tu le ferais et j'en suis tellement heureux que ma grande joie m'a déridé et fait rire de satisfaction.

Maintenant, il me faut remplacer ce nuage que tu iras restituer. (Suite à la page 20)



A nos nombreux amis, ainsi qu'à tous nos clients, nous souhaitons un Joyeux Noël et une Heureuse Année!



Mesdemoiselles Marguerite & Antoinette VEZINA

Tél.: 90
Rue de la Gare,
Montmagny.



Joyeux Noël

Que ce Noël vous apporte à tous la joie et le bonheur. Puisse l'An nouveau voir régner dans tous les foyers, la Joie, la Santé et la Paix.

Hôtel Montmagny Inn

21, rue de la Fabrique — Tél.: 163 — Montmagny



Acceptez l'expression de reconnaissance et sincères remerciements pour votre distingué patronage ainsi que nos souhaits pour un Joyeux Noël et une Bonne et Heureuse Année!

Jean-Baptiste Couillard

117, rue de la Gare — MONTMAGNY



Nos Meilleurs Souhaits!

Pour Noël et le Nouvel An,

Cercle des Fermières de Montmagny

Les Filles d'Isabelle Cercle Elise Blouin

LES OFFICIERS DE L'EXECUTIF DE
La Société St-J.-Baptiste
DE MONTMAGNY

Souhaits

Il nous fait grandement plaisir cette année de pouvoir offrir à tous, nos meilleurs voeux à l'occasion de Noël et de la Nouvelle Année.

Puisse l'Enfant-Jésus de la Crèche apporter au monde la Paix tant désirée et ainsi combler chacun de nos foyers.



Jules Blanchet, b.a., l.l.l.

4, rue de l'Anse — Tél.: 839 — Montmagny

Gonzague Bélanger, not.

4, rue St-Jean-Baptiste - Tél.: 592 - Montmagny

Paré et Daveluy, avocats

Edifice Allard — Tél.: 72 — Montmagny

Louis Pelletier, notaire.

Rue St-Thomas — Tél.: 42 — Montmagny

Eugène Bernatchez, O.D.

24, St-Jean-Baptiste — Tél.: 391-W — Montmagny

Alexandre Chouinard, c.r.

Rue St-Louis — Tél.: 48 — Montmagny

Dr Marcel Laverdière

B.A.D.D.S. — Chirurgien-Dentiste.

28, de la Gare — Tél.: 293 — Montmagny

Jos. Marineau, avocat

63, de la Gare — Tél.: 194 — Montmagny

JOIE DE NOEL

C'était le soir de Noël. Une douce neige, tombant du ciel, étouffait le bruit des pas précipités de la foule envahissant la route.

La messe de minuit venait de se terminer. Les fidèles joyeux retournaient vers leur foyer clair et chaud. Chacun, sur la figure, portait l'empreinte de la joie sainte, que donne en cette nuit unique le petit Jésus de la crèche.

Une maman et son fils, pauvrement vêtus, cheminaient lentement... La nuit leur semblait plus belle sous la voûte des cieux que sous le toit de leur triste demeure. Au fond de son cœur, la mère bénissait la Providence de lui avoir donné un si bon petit Jean, mais elle souffrait de ne pouvoir le combler comme font d'autres parents plus fortunés en cette nuit d'allégresse... Pourtant, n'étaient-ils pas, ensemble, riches de leur tendresse partagée?... Aussi, la courageuse femme tâchait d'oublier son indigence pour ne se souvenir que de la joie de posséder un fils qui serait le soutien de sa vie.

Enfin, le village parcouru, au loin, ils aperçoivent leur maison. Madame Laniel songe au cher compagnon de sa jeunesse que la guerre lui a ravi. Finie pour eux la belle vie de famille! Elle revit, non sans émotion, les jours glorieux du passé... L'enfant, devant le silence de sa mère, se taisait. Il était habitué de se contenter de peu. Toutefois, croyez-le, Jeannot était heureux; dans son cœur, il portait Jésus, et il savait qu'à la maison, l'attendait une surprise, joliment enrubannée, et un repas

un peu plus soigné qu'à l'ordinaire... Noël, même sans arbre orné de mille lumières, réjouissait Noël, et ses dix ans se réjouissaient à l'avance des humbles plaisirs qui seraient les siens.

Voici la route où l'on tourne. Tout près de la colline, leur logis... Mais quoi? D'où vient ce nuage de fumée qui s'élève? Qui a pu, en leur absence, pénétrer dans la maison? Le

L'aumône d'un angelot

(Suite de la page 19)

mettre en place. Et Jésus après avoir profondément respiré, de son souffle créateur, reconstitua l'authentique nuage. Au lendemain de ce saint jour, Dieu interpellant Sapiens, lui accordait, en récompense le devoir de pourvoir sans cesse aux besoins de ses privilégiés de la terre. Et c'est en chantant un joyeux "Gloire à Dieu" que notre charitable petit ange retourna à ses travaux journaliers et commença merveilleusement une nouvelle année.

Voilà donc une preuve que Dieu entend tous les appels et qu'Il bénit chaque bonne action.

FRANCOISE LEVESQUE,
4e année L.-S.
Couvent de Montmagny.

"On parvient presque toujours à supporter l'adversité. Mais voulez-vous éprouver le caractère d'un homme? Donnez lui du pouvoir".

cœur de la pauvre mère se serrait d'inquiétude. Sa main étreint la main de l'enfant qui, également étonné, conjecture à son tour. Tous deux hâtent le pas. Qui pourrait être venu fêter la Noël avec eux? Des parents partis de loin? Peut-être!...

Au fond du cœur angoissé de la mère, un espoir... un espoir qui lui cause autant de peine que de joie... l'espoir de retrouver sur le seuil l'ami, l'époux parti pour la guerre... Depuis cinq ans, elle a porté le deuil de son mari, rapporté officiellement mort à l'armée. Au fond de son âme, cependant, l'épouse rêvait à lui, comme on rêve à un être qu'on retrouvera dans un jour lointain.

Fébrilement, Madame Laniel attendait enfin sa demeure... perdue dans son rêve, dans cet espoir tenace que, derrière cette porte, elle retrouvera peut-être celui qu'elle attend toujours. Elle cherche sa clé... La porte s'ouvre d'elle-même révélant un foyer chaud et parfumé...

Un cri de joie réunit ces trois êtres qui se jettent dans les bras les uns des autres.

— "Joseph, mon mari!" prononce la mère.

— "Papa!" crie en même temps le garçonnet.

"Merçi, mon Dieu!"

C'est Noël, réjouissons-nous!

Cette maman et son fils qui, angoissés, avaient quitté l'église une demi-heure auparavant, étaient devenus les plus riches citoyens de la localité, car ils étaient les plus heureux!...

Michèle LABERGE,
2e Année L.-S.,
Couvent de Montmagny.

Souhaits

Puisse l'An Nouveau faire à nos clients et à nos amis une large part des très appréciables bienfaits de la santé et de la prospérité

Lauréat Caron
COMMERÇANT D'ANIMAUX
R.R. 3, Montmagny. — Tél.: 301-W

Un miracle à l'âge atomique

par: Marie-Anne Coulombe

En ce jour de Noël mil neuf cent cinquante-cinq, des foyers heureux se préparent à célébrer cette fête divine. Même les vieux, malgré leurs peines et leurs souffrances, frémissent d'une secrète espérance que Dieu, dans sa bonté infinie, met dans leurs cœurs. Ils se sentent d'autant plus solidaires de Jésus que lui aussi a pleuré et souffert dans cette vallée de larmes. Ils sont fiers de porter leur croix en souvenir du Grand Dieu, Sauveur du monde. Et si parfois une larme hésite au bord de leurs paupières, elle est immédiatement recueillie par un ange du Seigneur qui va la porter telle une perle précieuse au petit Enfant de la crèche; c'est le cadeau du pauvre, le plus apprécié de Dieu.

Cependant, la Vierge Marie est inquiète là-haut, malgré les louanges continues des anges. Elle regarde constamment en bas, vers la terre où s'est accomplie, il y a vingt siècles, la Rédemption du genre humain par son Divin Fils, né d'Elle par la volonté de l'Esprit Saint.

Cette Mère de miséricorde et de douleurs souffre de voir ses enfants s'entre-déchirer toujours et renier encore son Jésus qu'elle aime tant!

Le Peuple élu surtout l'inquiète davantage. Est-il possible qu'après des siècles et une culture avancée son aveuglement persiste à ne pas reconnaître en Jésus le Messie tant attendu...

Où, je crois qu'il a plus besoin que d'autres à qui il leur a été donné de voir, que je m'occupe incessamment de lui fournir une seconde chance de se rappeler sa vraie mission: celle de continuer à porter le flambeau de la vraie foi que Dieu lui avait premièrement confié avant la venue de son Fils sur la terre. Pourtant, il n'a pas compris ou accepté cette nouvelle Alliance scellée du sang du Christ. Il faut que cela change avant qu'il soit trop tard. — Même si les descendants de ce peuple martyrisé doivent comme tant d'autres, continuer à ignorer mon Fils, Moi, co-rédemptrice et leur mère, je me dois de tenter ce dernier effort.

—Gabriel, commande-t-elle, à l'ange qui se tient constam-

ment à ses côtés, prépare-toi à me conduire sur la terre.

—Quoi ma Reine, vous voulez donc retourner sur cette méchante planète où vous avez tant souffert et où notre Dieu a été mis à mort!

—Gabriel, tu voudrais donc que j'abandonne ces humains pour le rachat de qui mon Fils s'est sacrifié; toi, l'ange de douceur et de la Bonne Nouvelle.

L'ange baissa la tête, honteux, et Marie le regarda avec cette tendresse infinie que seule la Mère des hommes peut exprimer dans un regard.

—Nous voyagerons dans un de ces curieux Météor de l'âge atomique, inventé par les terriens, dit-elle. J'amènerai avec moi douze saints martyrisés pour la foi; les plus âgés; la majesté de leur maintien en imposera davantage aux mortels.

Vous prendrez charge de cette expédition, Gabriel, car moi, je veux réfléchir en paix au moyen à prendre pour toucher ces cœurs endurcis par l'incroyance et la violence.

—Va me chercher Pierre, je te prie.

Quand Pierre arriva, Marie lui dit:

—Prince des Apôtres, je pars pour une mission sur la terre, garde mieux que jamais la porte du ciel.

—Et toi, dit-elle à St-Michel Archange qui s'avancait curieux, Prince de la Milice céleste, éloigne satan des abords du paradis afin qu'il ne trouble pas la joie de mon Fils en ce soir du souvenir. Je serai absente quelques heures.

—A vos ordres, Majesté, répondit Michel Archange en s'inclinant très bas.

—Attendez-moi ici; toi Gabriel, occupe-toi des préparatifs de départ, tu es le pilote. Je vais avertir mon Fils de ma résolution; espérons qu'il l'approuvera.

—Vous savez bien qu'il ne peut rien vous refuser à vous, notre Reine, dit Gabriel en souriant respectueusement aussi avec adoration.

La Vierge sourit de nouveau, et de son pas altier et gracieux tout à la fois, alla trouver son Fils qui était en conversation avec le Père.

Comme tout fils bien élevé, Celui-ci se leva à son approche

et s'inclina respectueusement devant sa mère.

—Mère, dit-il, à votre regard, je vois que vous avez quelques grâces à me demander pour vos protégés.

—En effet, répondit-elle, voilà:

En quelques mots elle le mit au courant de son projet.

—Que votre volonté soit faite, mère aimée et bonne chance.

La délégation céleste partit quelques minutes plus tard dans ce chariot mécanique lancé à une vitesse vertigineuse, laissant derrière lui une éblouissante traînée de lumière, et en moins de temps qu'il n'en faut pour le dire, il atterrit sur le Mont des Oliviers, lieu d'agonie de Jésus crucifié.

—Quelle merveille que ce transport interplanétaire, ne put s'empêcher de murmurer la Reine des astres, à Gabriel qui tenait les manètes.

—Oh oui, répondit celui-ci tout excité par cette course. Que le cerveau des hommes pourtant si brillant, si puissant, ne puisse comprendre les lois si simple de notre religion qui sont: charité et amour, me dépasse.

—Plusieurs les comprennent, répondit Marie, mais il reste encore tant à faire. Nous sommes ici pour cela ce soir. Allez! à l'oeuvre.

Une foule immense faite de guerriers, de bons et de mauvais sujets, était, venue examiner ce phénomène qui lui tombait du ciel. Effrayés, ils approchaient lentement.

Le spectacle qu'ils avaient sous leurs yeux était des plus impressionnants. A part

(Suite à la page 22)

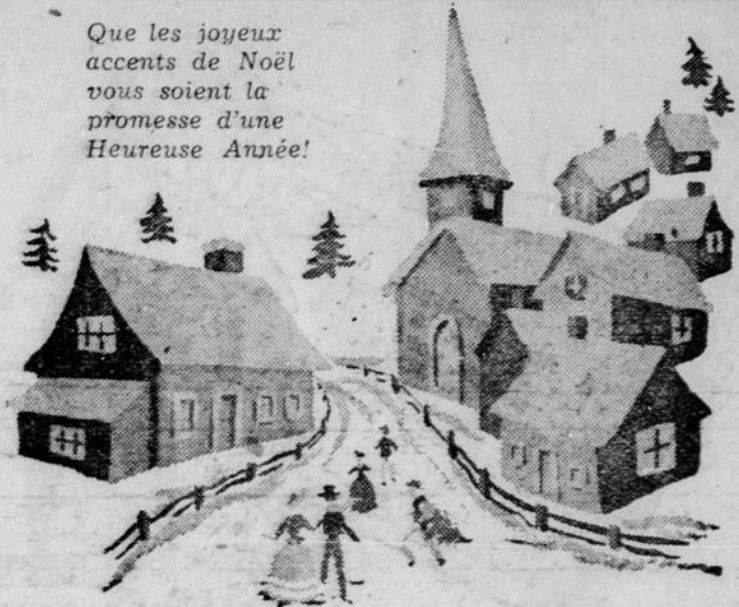


Nous remercions notre clientèle pour son patronage au cours de l'année écoulée et lui offrons, à l'occasion des fêtes, nos meilleurs voeux de Joie, Santé, Bonheur!

IRVING OIL

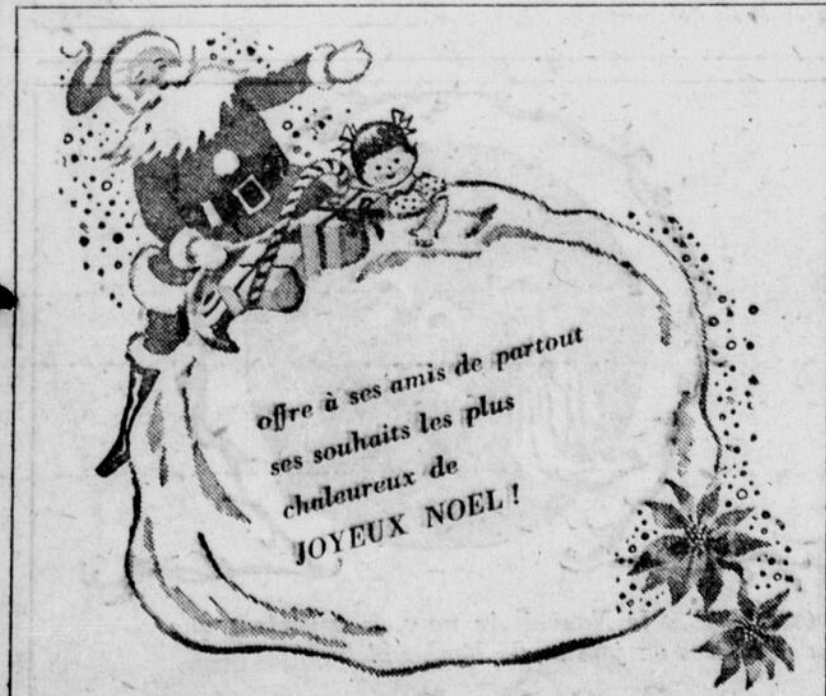
— MONTMAGNY —

Que les joyeux accents de Noël vous soient la promesse d'une Heureuse Année!



La Maison Marcel Ruelland

Rue de la Fabrique — Tél: 363 — Montmagny



offre à ses amis de partout ses souhaits les plus chaleureux de JOYEUX NOËL!

Hôtel Manoir Saint-Louis

Léopold Gagné, prop.

196, rue S' Jean-Baptiste. — Tél.: 560 — Montmagny



A cette période heureuse de l'année, nous souhaitons pour vous et les vôtres: La joie de donner, la satisfaction de l'amitié et le bonheur de la santé pour les douze mois à venir.

La Manufacture de Meubles Morigeau, Enr.

ST-FRANCOIS

Co. MONTMAGNY



à la population et, à tous nos clients, sincères remerciements

Centre de Couture PFAFF, Enr.

M. et Mme J.-E. LAINESSE, propriétaires.

68, rue St-Jean-Baptiste — Tél.: 368 — Montmagny



PATRY SPORTSWEAR, Reg'd.

Mme Léo PATRY, prop.

22, rue St-Pierre. — Tél.: 254 — Montmagny

Un miracle à l'âge atomique

(Suite de la page 21)

cette étrange machine qui brillait de mille feux, une Dame d'une beauté saisissante, irrégulière, se tenait au milieu d'hommes ressemblants aux patriarches de l'ancien testament, vêtus de robes blanches constellées de perles précieuses, leurs yeux profonds et si beaux fouillant les âmes et les cœurs jusque dans leurs plus secrets hypnotisaient les êtres figés devant eux. L'ange Gabriel se tenait au garde-à-vous près de la Dame vêtue, elle, d'une tunique bleue et d'une écharpe blanche parée de diamants, une couronne d'or et de pierreries aux mille reflets, créait un tableau féérique, bouleversant de beauté et de majesté;

— Ne craignez rien, mes enfants, dit la merveilleuse apparition d'une voix harmonieuse comme le son d'une harpe, je viens de nouveau apporter le pardon de mon fils, Jésus, à ceux qui se reconnaissent et s'humilient sous le poids de leurs fautes. Je suis la Mère du Sauveur du monde que beaucoup d'entre vous ont longtemps méconnu.

— Je suis venue, en ce soir de Noël, vous apporter la paix et une espérance nouvelle.

A cause des persécutions nombreuses que vous avez subies et subissez encore, Dieu a eu pitié. Par une grâce spéciale il a décidé que vous verriez enfin la lumière qui vous guidera au ciel. Refuserez-vous encore de suivre l'Etoile?

Un vent de folie glorieuse et divine s'empara d'Israël. Comme jadis les aveugles guéris par Notre Seigneur s'écriaient: "Nous voyons! Dieu soit loué",

la voix de ce peuple martyrisé clama:

— Nous voyons, nous comprenons, nous adorons Dieu dans son fils, Jésus, et nous vous chérissons, mère de Dieu et des hommes, pour vous être souvenue de nous malgré notre indignité.

Le visage de la Vierge Marie se transfigura comme celui de son Fils sur la montagne. Prostré devant elle, ébloui, vaincu et repentant, le Peuple Elu continuait à rendre grâce avec ses frères, les chrétiens qui pleuraient de joie.

La Reine du ciel resta un moment songeuse, trop émue pour parler, mais ses yeux reflétaient la joie divine de son cœur.

Elle promena son regard sur Jérusalem, Bethléem, les lieux sacrés où s'était écoulée la vie de son divin fils. Elle eut peine à les reconnaître, tellement les hommes les avaient changés. Mais elle leur pardonna cette profanation parce que leur motif avait été de glorifier Dieu en les embellissant; du moins ils le croyaient.

Je demanderai à l'Esprit Saint qu'il accorde la force aux dirigeants de la Société des Nations de préserver dans leur résolution, sans doute inspiré, d'internationaliser ces lieux, de les mettre sous la garde de tous les chrétiens du monde entier. A tout Seigneur, tout honneur et Jésus lui-même n'a-t-il pas dit un jour:

— "Rendez à César ce qui appartient à César, et à Dieu ce qui appartient à Dieu". — Je demanderai aussi cette grâce à l'Esprit Saint, de faire comprendre aux Israéliens et aux Arabes le bien fondé du désir légitime de ces ouvriers de la paix.

Même au XXe siècle l'Etoile de Bethléem doit être le phare qui éclaire la route vers le ciel. Peut-être les peuples actuels ont-ils plus besoin que jamais de cette lumière.

Toujours agenouillée la foule priait en silence pour ne pas déranger la méditation de la Sainte-Vierge. Elle leur dit avec un sourire tendre: "Au revoir, au ciel" et le météor reprit sa course fantastique vers les régions éthérées. Une fois de plus la Vierge pure avait triomphé de satan, de ses pompes et de ses œuvres.

Il y eut de grandes réjouissances dans le paradis. Le chant des anges se mêlait au son des cloches de toutes les églises

de la terre en cette inoubliable nuit de Noël, mil neuf cent cinquante-cinq de l'âge atomique que la reine du ciel avait voulu doter de l'un de ses miracles. Tout est possible pour la mère de Dieu.

Ave Marie et paix sur la terre aux hommes de bonnes volontés.

Noël! Noël!...

"La bêtise ne commence vraiment qu'à partir du moment où l'on cesse de poser des questions".

"Une erreur prouve au moins que celui qui l'a commise a su s'arrêter assez longtemps de parler pour agir".



Que le Nouvel An vous apporte des heures de Bonheur, de Joie et de Paix!

Bijouterie RAYMOND Enr.

61, rue St-Jean-Baptiste

Tél.: 758 — Montmagny

Souhais

Les années se succèdent et le temps change; mais il est une bonne coutume qui ne change pas, celle d'offrir à tous nos clients et amis nos meilleurs voeux pour Noël et le Nouvel An.

J.-P.-A. Normand, Ltée

Raymond NORMAND, gérant général

L'ISLET-VILLAGE

TELEPHONE : 30



Que Noël et le Nouvel An ne vous apportent que des heures de joie et de bonheur!

MAGASIN-Mme JOS. LEMIEUX

LINGERIE POUR DAMES

Madeleine LEMIEUX — Vente Fourrure

88, St-Jean-Baptiste — Tél.: 475-W — Montmagny

L'homme qui retrouve DIEU UN SOIR DE NOËL...

Eh bien, docteur qu'en pensez-vous? Paul Dumont prononça ces mots à la façon d'une pompe qui avale mal, les yeux levés sur le médecin qui près d'un lit regardait, en hochant la tête, un garçonnet de quinze ans que la fièvre dévorait.

Le médecin releva lentement la tête vers le père, haletant, puis vers la mère au visage lavé par les larmes, et dit tout bas d'un ton grave ces paroles qui étaient presque un aveu: "Votre petit est gravement atteint... très gravement atteint. "Y a-t-il encore un peu d'espoir?" reprit vivement Dupont. "Oui du moins pour le moment".

Dans quelques heures, on pourra mieux voir, car la maladie est foudroyante. Elle pardonne rarement. La nature a cependant ses réserves d'énergie. Il est jeune, ce peut être son salut. Dans ce cas on peut prévoir le pire, mais aussi le miracle. Faites donc venir le prêtre, c'est mieux.

L'homme et la femme échangèrent un regard angoissé, le visage de la femme était suppliant. Celui de l'homme, pâle, tendu, presque rigide. Puis il dit simplement avec un grand effort: "Dites-donc au prêtre de passer, c'est une faveur que je demande, voulez-vous docteur?" Bien répondit le médecin, en lui tendant la main.

Les deux époux demeurèrent silencieux dans la chambre que seule troublait la respiration oppressée du petit malade. Sur l'oreiller, une figure amaigrie se dessinait sous la faible lumière d'une veilleuse. Son visage était rouge, ses cheveux et son front, baignés par les sueurs.

Ils étaient là en contemplation devant cet unique enfant. Depuis dix-huit années, leur amour étaient demeuré profond comme au jour de leur union. Un seul fait avait obscurci son tendre bonheur à elle: son mari ne croyait plus en Dieu. Elle pensait à cela en regardant son fils, et son âme affolée, sentait le ciel sourd à ses appels fervents.

Depuis dix-huit années qu'il avait déserté l'Eglise. Une simple révolte d'orgueil contre le curé de la paroisse. Dès ce moment, en dépit des tendres remontrances de sa femme, il était devenu non pratiquant. Jamais depuis, ni à Pâques, ni à Noël il n'avait voulu franchir

le seuil de l'église, même pas à la première communion de son fils si tendrement chéri, pas même à la demande de son épouse que pourtant il adorait...

A la tombée du jour, lorsqu'elle se mettait à genoux pour prier, avec le petit, il se retirait dans son cabinet de travail. Mais un soir sa confiance augmenta, car elle l'avait surpris qui pleurait. Que se passait-il? Et de jour en jour ses prières se faisaient plus pressantes auprès de Dieu.

Il ne s'étaient pas encore dit un seul mot quand, la bonne annonça l'entrée du bon curé. Averti par le médecin, surpris par cette brusque décision de son ennemi il n'avait pas été lent à venir. Car cette querelle avec Dupont le grand homme d'affaires, n'avait pas été sans meurtrir son cœur sensible d'apôtre. Pas un seul jour au saint sacrifice de la messe, le vieux prêtre, près de ces recommandations intimes, à Dieu le nom de l'homme rebelle.

Aussi à ce moment qu'il allait se trouver face à face avec cet humain si hautain, il pensait, il faut absolument que je ramène cette âme au bercail. Mais comment m'y prendre? Il cheminait par les trottoirs débordants de passants, sous la neige qui tombait abondamment par cette veille de Noël, oubliant ses rhumatismes, il pensait à l'enfant, et que peut être encore une fois la mort serait victorieuse?

A son arrivée chez les Dupont, son cœur se serra. On le

conduisit à la chambre. Il se dirigea vers le lit, richement bordé, se fit reconnaître, et l'enfant lui sourit tendrement. De sa voix enrouée il lui dit doucement "Voyons mon petit Louis, ça ne va pas très bien aujourd'hui? Ne me répond pas, ça vas trop te fatiguer" Puis se tournant vers les parents qui assistaient, tout tremblants d'émotion à l'agonie de leur enfant chéri, il dit: "C'était mon meilleur enfant de chœur. Bien pieux. Qui aimait ses camarades, et qui était bien aimé de tous. Si vous voulez je vais le confesser"...

"Oui, répondit Dupont de sa voix presque éteinte, et plus haut il ajouta, je désirais, moi aussi... enfin... que vous me confessiez, M. le curé". Le vieux pasteur n'en croyait pas ses yeux, de le voir triste, penaud, maladroît. A ces mots l'enfant réunit toutes ses forces, se tourna vers son père et lui dit dans un souffle: "Merci papa, tu sais, je crois que c'est mon plus beau Noël". Et il tomba lourdement sur l'oreiller. Il était mort. Au loin les cloches annonçaient la naissance de Jésus de Bethléem venu sur terre pour sauver tous les hommes.

Louise ROBIN,
1ère Année L.-S.

Couvent de Montmagny.



Je vous remercie de l'encouragement manifesté durant la présente année et vous souhaite un JOYEUX NOËL et une HEUREUSE ANNEE!

Mme Laval Auclair

Spécialité Chapeaux et Fourrures.

7, rue du Pont. — Tél. : 20
Montmagny



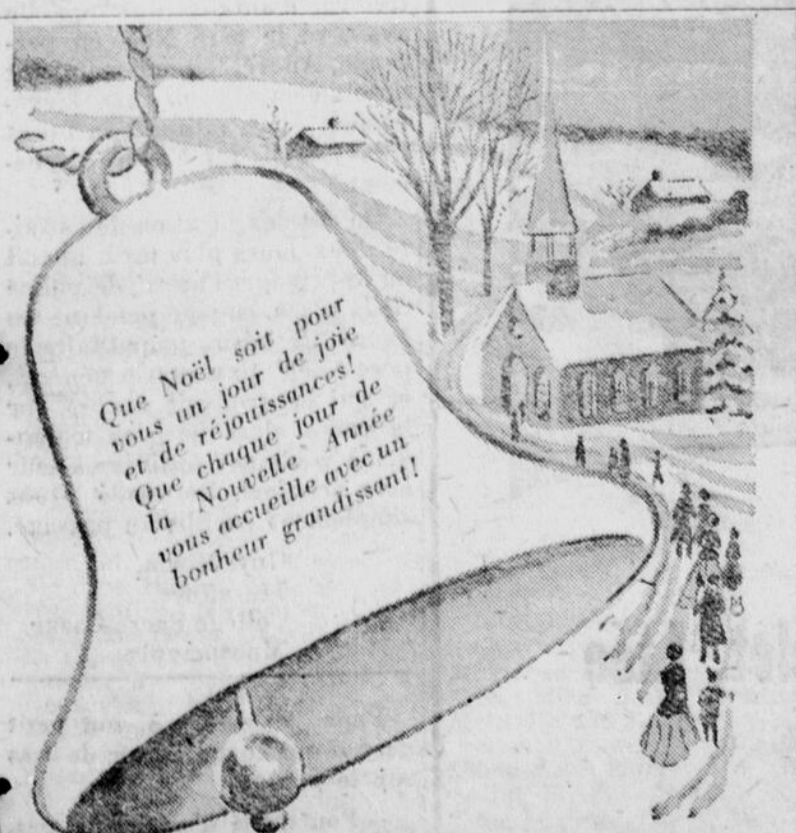
Que la joie règne sur les cœurs à la Noël et tout le long de l'année!

Hector Leclerc

EPICIER LICENCIE

68, rue de la Gare.

Tél.: 216 — Montmagny



Réparation Electrique Montmagny Enr.

Emile BOULET, prop.

5, 3e Avenue — Téléphone : 427 — Montmagny

Meilleurs Voeux

Meilleurs vœux de Bonheur, Santé et Prospérité. — Que la Nouvelle Année vous apporte la réalisation de vos espoirs les plus chers.



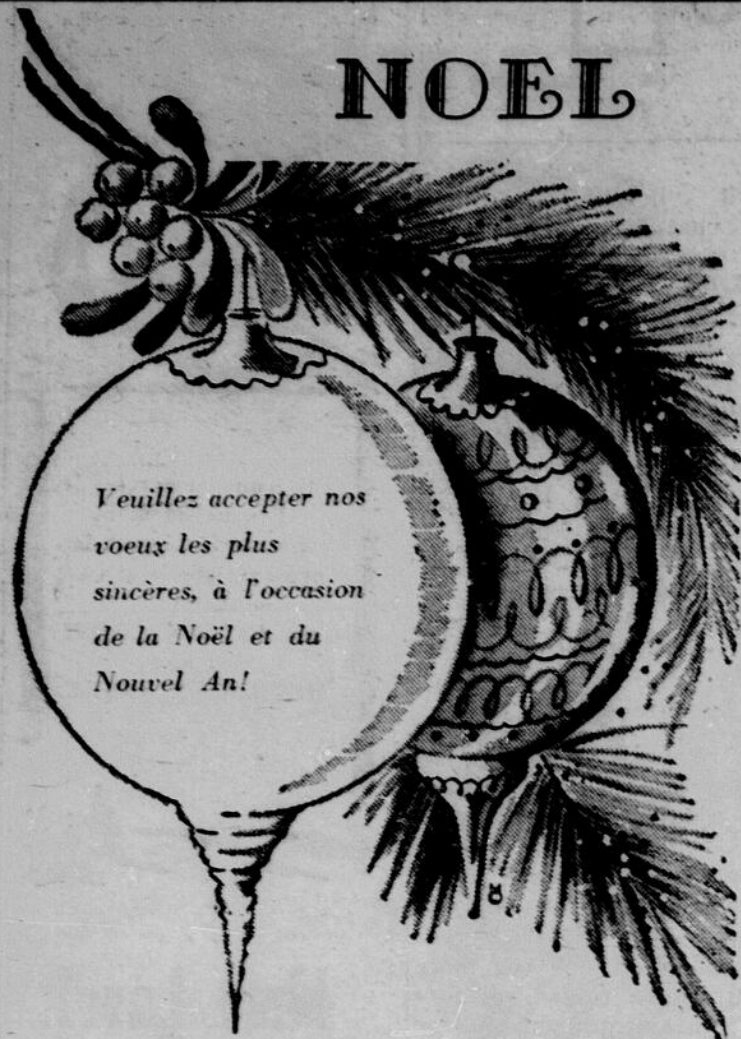
Metal Rousseau Metal

André ROUSSEAU, gérant.

ST-JEAN-PORT-JOLI, Co. L'ISLET



Denise croit encore au Père Noël



NOËL

Veuillez accepter nos vœux les plus sincères, à l'occasion de la Noël et du Nouvel An!

Wilfrid Proulx, Enr.

NEGOCIANT EN GROS

7, rue St-Paul

Montmagny

Ce soir-là, André avait un gros chagrin. Il est vrai qu'en fin d'après-midi, il avait appris une terrible nouvelle. Sa grande soeur Denise, maintenant âgée de six ans et qui fréquentait l'école depuis septembre, était revenue à la maison en criant sur tous les tons que le père Noël n'existait pas, que c'était papa qui faisait le père Noël, etc. Des compagnes de classe, plus âgées qu'elle et qui posaient volontiers aux connaissances, lui avaient fauché ses illusions d'un coup sec.

Le petit bout de femme, un peu décontenancée, voulait tout de même faire sa savante comme ses amies, et elle soutenait leur opinion, tout en marchant sur son coeur, sans le dire, car elle avait été une fervente admiratrice du père Noël. Mais André avait subi un dur choc, allez. On ne croit pas à une mystique des années durant pour apprendre un bon matin que tout ça, c'est de la bouillie pour les chats.

Si cette année-là, la belle température favorisait le commerce et diverses entreprises dans la petite ville où demeuraient les parents de Denise et d'André, elle favorisait aussi l'activité des mandrins de la région qui se livraient à toutes sortes de dégradations. Quelques jours avant Noël, des voleurs avaient justement tenté

de s'emparer de l'automobile du papa de Denise et d'André, mais ils avaient apparemment été dérangés dans leur sinistre projet à la toute dernière minute. A la maison, on tendait l'oreille la nuit. Il semblait toujours qu'on entendait des voleurs "forcer" la porte du garage.

Or, les voleurs, nullement décontenancés, par leur premier échec, devaient revenir. Ils crurent que le meilleur temps serait pendant la messe de minuit, alors que toute le monde serait à l'église.

La nuit de la naissance du petit Jésus, Denise et André, encore trop jeunes pour assister à la messe de minuit en l'église paroissiale, étaient restés à la maison gardés par grand-maman. Ils s'étaient couchés à la même heure que d'habitude en disant qu'ils voulaient être reposés le lendemain pour le "grand jour". Denise, un éclair dans les yeux, avait laissé deviner qu'elle se leverait peut-être au retour de ses parents. On lui dit de rester couchée, mais elle savait bien qu'on saurait bien lui pardonner sa fredaine.

Si André dormait d'un profond sommeil, Denise, plus nerveuse, se réveillait de temps à autre. Elle épiait tous les mouvements dans la maison. Après tout, c'était bien beau ce que

les amies avaient dit, mais si par hasard, c'était vrai le père Noël et si elle allait le voir.

Elle entendit sortir quelqu'un. C'était papa, maman et tante qui partaient pour l'église. Elle entendit tousser grand-maman. Elle se sentit en sûreté puisqu'elle n'était pas seule. Se tournant dans sa couchette, elle s'endormit enfin, après un bon somme elle s'éveilla et tendit l'oreille afin de tenter de savoir quelque chose.

Cette fois, elle crut entendre des pas au loin. Elle se leva, tranquillement, jeta un coup d'oeil à la fenêtre, regarda dans la cour recouverte d'un tapis blanc. A la lueur d'un lampadaire de la rue voisine, elle vit deux formes noires, deux "meussieux" pour employer ses propres mots, se diriger vers le garage de papa.

Elle descendit à la chambre de grand-maman qui était directement sous la sienne. Elle procéda rapidement et en silence afin de ne pas éveiller André qui dormait dans la pièce voisine. Grand-maman se leva. Toutes deux se rendirent à la fenêtre et regardèrent.

Bien des événements s'étaient passés depuis que Denise s'était levée et avait regardé par sa fenêtre dans la cour; elle fut témoin d'un spectacle inoubliable.

Un homme qui portait des vêtements rouges bordés de blanc se battait furieusement contre les deux "meussieux". Dans le fracas, sa grande tuque tomba sur le sol. La barbe subissait de durs assauts.

C'est le père Noël cria Denise toute excitée.

Celui qui était le père Noël eut bientôt raison des deux mandrins qui se préparaient à enfoncer la porte du garage du papa de Denise et d'André. Il les traîna ensuite jusqu'à une voiture qu'il avait laissée dans la rue pour aller mettre fin à leur tentative de vol d'automobile.

Denise ne voulut pas se coucher, la chose s'explique facilement. Au réveillon, elle avoua "qu'il fallait croire au Père Noël" et personne n'osa la contredire, d'autant plus qu'elle avait vu le père Noël en personne. André, le lendemain, fut absolument de son avis. L'événement — ce retour à la foi et à la joie — fut célébré dignement.

On eut l'explication de l'affaire deux jours plus tard, quand on apprit que l'agent de police de la place, engagé pendant ses heures de loisirs pour "faire le père Noël" du magasin général, et qui se trouvait encore sur la route alors que les mandrins voulaient se livrer à leur acte criminel, les avait tout simplement cueillis au passage.

Guy Morin,
11e année,
Collège Sacré-Coeur
Montmagny.

Papa excédé, à son petit garçon qui cogne à tour de bras sur le piano:

— Pourquoi n'essaies-tu pas, comme tous tes camarades, de t'arranger pour ne plus étudier ton sacré piano?



Meilleurs Voeux

Que les bénédictions de cette joyeuse saison vous entourent pendant cette heureuse période de fêtes. Que l'An Nouveau vous apporte la Joie et le Bonheur!

La Fonderie de L'Islet, Ltée

L'ISLETVILLE

Souhaits de l'hon. Antoine Rivard à la population du comté de Montmagny

par l'intermédiaire du journal "Le Courrier de Montmagny"

Je suis extrêmement sensible à la délicate attention de la direction du "Courrier de Montmagny" qui m'offre aujourd'hui l'hospitalité de ses colonnes pour me permettre de transmettre à ses lecteurs et à tous mes amis du comté de Montmagny mes souhaits de bonheur, à l'occasion de la Noël et du Premier de l'An.



C'est une tradition heureuse et réconfortante qui, durant cette période des Fêtes, nous suggère d'échanger les voeux qu'inspirent l'affection et l'amitié. En cette grande fête de la chrétienté, en méditant plus particulièrement sur le troublant mystère de notre Rédempteur, au seuil d'une année qui commence, il me semble nécessaire de remercier la Providence pour tous les bienfaits qu'Elle a répandus sur nous durant l'année qui se termine.

Notre pays a continué d'être une terre privilégiée que les guerres n'ont pas déchiré, et où la paix sociale a permis des oeuvres magnifiques qui assurent notre progrès et notre prospérité. En remerciant Dieu de sa protection manifeste, nous ne saurions formuler de voeux plus complets pour notre chère Patrie, que de prier pour que nous soit continuée cette prédilection qui ne s'est jamais démentie, et qui nous a permis de grandir et de prospérer.

A vous tous, mes chers amis du comté de Montmagny, je souhaite le bonheur, la santé, le succès de vos entreprises, la réalisation de vos plus chers projets. Que 1956 apporte dans chaque foyer, dans celui du colon comme celui du cultivateur, celui de l'ouvrier comme celui du patron, celui du professionnel comme celui de l'industriel et du marchand, cette sécurité nécessaire au vrai bonheur. Je fais des voeux pour que tous connaissent en 1956 les joies que procurent les vertus familiales, la sérénité du coeur et de l'esprit dans le plein accomplissement de ses devoirs d'état.

A nos dévoués pasteurs qui continuent à éclairer notre route, je souhaite respectueusement les forces surnaturelles dont ils ont besoin pour accomplir pleinement leur sublime mission. A nos instituteurs et institutrices, religieux et religieuses, à tous ceux-là qui s'intéressent à cette tâche magnifique mais ardue de la formation de notre jeunesse, je souhaite la réalisation de leurs espoirs les plus chers.

A TOUS, aux humbles comme aux puissants, aux pauvres comme aux riches, à toutes et à tous, du fond du coeur, je reprends la vieille formule de chez nous pour leur dire: Joyeux Noël; Bonne et Heureuse Année avec le Paradis à la fin de vos jours!

Antoine RIVARD.

Souscriptions en faveur du TIMBRE DE NOEL

Souscription de \$15.00: Conseil Municipal de St-François. Souscriptions de \$10.00: Conseil Municipal Ile-aux-Grues, Conseil Municipal de St-Fabien; Méthot et Frère, Ltée, Cap-St-Ignace, Société Coopérative Agricole St-François. Souscription de \$5.00: M. Joseph Marineau. Souscription de \$2.00: Montmagny. — Mme Wenceslas Bernier, M. Joseph Boivin, Dr Maurice Boulet, Mlle Rose-Alma Boufin, M. Xavier Caron, Mlle Marianne Carrier, Mlles C. Cloutier et Philomène Gaudreau, M. Albert Collin, M. René Côté, M. Ernest Courcy, M. Bernard Gaudreau, Dr Cajetan Gauthier, M. Henri Kirouac, Mlle Lorraine Lacombe, M. Alph-Emile Fournier, Dr Jean-Luc Lavallée, M. Hector Lepage, M. Ls-Marie Laberge, M. Hervé Gagné, Dr Marcel Lavardière, M. J.-Alfred Lislois, Mlle Marie-Claire Montminy, M.

Robert Morin, rue de l'Anse, M. Donat Paquet, M. Antonio Paré, M. Ernest Ringuet. Souscriptions de \$2.00: St-Pierre: Mlle Philomène Létourneau, M. Léandre Picard.. Souscriptions de 2.00. — Cap-St-Ignace: Cercle des Fermières, Edouard Deladurantaye, Amédée Gamache, Mme Alfred Guimont, M. Paul Fournier, M. Philippe Laurendeau, M. Amédée St-Pierre, M. Maxime St-Pierre. Souscriptions de 2.00 — St-François: M. Evariste Lamonde, M. l'abbé Louis Pelletier, ptrecuré, Mme J.-P. Carbonneau, Mme Roland Laflamme. Souscriptions de \$2.00 — N.-Dame-du-Rosaire: M. Emile Collin, M. Jos. Morin. Souscriptions de \$2.00 — St-Fabien: M. Jos. Fortier. Souscriptions de \$2.00: Mme Fabiana Mercier, M. Lucien Langlois, M. François Nicole.

Ding!.. Ding!.. Ding!..

Une heure du matin, dans un riche appartement du second étage de la rue Lafayette, no... La salle à manger est grande, cirée, triste comme un tombeau...

La haute suspension trace sur la table, déjà desservie, un cercle lumineux, qui rend plus obscur tout ce qui l'environne. Il y a dans les coins des masses d'ombre, qui semblent allonger encore la pièce, en des profondeurs silencieuses et désolées.

Dehors, c'est la nuit, la nuit grave et sereine, sous le grand ciel d'un bleu froid, où étincellent les étoiles, où carillonnent, en volées joyeuses, les cloches de Noël... Ding... din... don! C'est la fête des tout petits, qui battent des mains en regardant les crèches. Ding, din, don! Ding, din, don!

★

Des petits enfants... il n'y en a pas au second étage: il n'y en a jamais eu, il n'y en aura jamais: c'est clair? On ne s'est pas crevé quinze ans dans les affaires, pour aller bêtement jeter des pièces de cent sous à des rubans de nounou!...

Le couple se chauffe devant le feu: la tête de l'homme est plate, positive, pratique.

La femme a dû être belle et fraîche: aujourd'hui, elle évoque l'idée d'une chose fanée, inutile, d'un être indécis qui n'est ni fille, ni femme, ni épouse, ni mère; il y a des amertumes autour de ses lèvres minces, des révoltes dans ses gestes: à voir son visage pâli, qu'éclairaient des yeux indifférents, on pense à certains cofrets mystérieux, aux contours finement sculptés, et qui sont fermés sur des choses qu'on devine perverses et maudites...

L'homme tisonne bêtement... pour tisonner, pour tuer le temps...

—C'est ça le réveillon?

Au son de cette voix, qui retentit d'une manière étrange dans la vaste pièce, la femme lève la tête, elle regarde son mari: ses lèvres exsangues se découvrent sur de petites dents très blanches, prêtes à mordre; une expression dure, méprisante, passe dans ses yeux... Et puis, c'est tout.

Lui n'a rien vu; il bâillait —C'est dégoûtant, un réveillon pareil... dégoûtant...

—Qu'est-ce que tu veux de plus... tu as eu trois plats? Tu m'as demandé du boudin, je t'ai donné du boudin; et la bonne a choisi le meilleur: c'est à désespérer de te contenter!

—Enfin, tu ne trouves pas qu'ici on meurt d'ennui?

—Alors, il fallait inviter...

—Qui?

—Les Lefebvre du troisième. —Jamais, ils ont une potée de marmots, que c'en est une dégoutation! Merci, il n'y aurait pas cinq minutes qu'ils seraient là, que tout danserait un joli sabbat.

—D'ailleurs, interrompt la femme, ils ne seraient pas descendus: les grands-parents sont arrivés; et, ces jours-là, ils acceptent encore moins que d'habitude.

Et le silence retombe sur la pièce, comme un linceul. La petite flamme, qui brille dans la froide cheminée de marbre, évoque seule une idée de vie;

et, sur les deux figures ennuées, elle allume un reflet qui danse, qui s'abat, qui s'illumine, qui s'éteint comme un reproche et une ironie.

Dehors, c'est le silence aussi: on dirait la maison déserte et la ville abandonnée.

Et il s'ennuie de tout cela une impression d'ennui, de tristesse, de lassitude navrante.

—Moi, je vais me coucher, dit la femme.

Le mari dort déjà sur sa chaise, alourdi par son boudin; la tête ballote, un pli ridicule aux lèvres; la femme le regarde, méprisante et dédaigneuse quand, tout à coup, quoi? qui est-ce?

★

Ding! Ding! Ding! Ding! et la petite sonnette sautille, sautille, égrenant, toute surprise et joyeuse, ses jolies vibrations... Elle est tout heureuse, la sonnette! ce n'est pas comme cela qu'on la tire d'ordinaire. Oh! les mignonnes petites menottes qui doivent être au cordon!

Ding! Ding! Ding! Allons, tirez encore, tirez toujours! Et il y a un remue-ménage sur le palier, un va et vient dans l'escalier: des petits pieds qui font des petits pas; des petits rires qui s'étouffent dans les marches. Ding! Ding! Ding! allons, dépêchons-nous! Ding! Ding! Ding!

Lui, se réveille au milieu d'un ronflement.

—Hein! de quoi?

La femme s'est levée; et, toute droite, s'en va ouvrir, une lampe à la main:

—Pas possible! c'est la famille du troisième qui doit se tromper...

En effet, ce sont les trois petites filles et les deux garçons des Lefebvre, qui ont mal compté leurs étages, au retour de la messe de minuit, et qui sonnent à tour de bras pour réveiller la grosse Aline, qui doit, dans leur pensée, dormir comme un sapeur.

(Suite à la page 28)

Souhaits du maire de la Ville de Montmagny



Je suis heureux, à titre de premier magistrat de la Ville de Montmagny, d'offrir à notre population mes meilleurs voeux de Santé, de Prospérité et de Bonheur à l'occasion de Noël et de la Nouvelle Année.

Tous les membres du Conseil se joignent à moi pour souhaiter à tous la réalisation de leurs désirs les plus chers. Que notre grande fête chrétienne soit vécue dans la joie et la sérénité du coeur, que 1956 apporte à tous une plus grande sécurité sociale et économique.

Souhaits de S. H. le maire de Saint-Thomas

Il me fait plaisir d'exprimer, par l'intermédiaire de votre journal local, "Le Courrier de Montmagny", mes voeux les plus sincères de bonheur, santé et prospérité, à l'occasion de Noël et du Nouvel An.

Ces souhaits que j'exprime, à titre de maire de St-Thomas de Pointe-à-la-Caille, je les adresse aux dévoués membres du Conseil à la collaboration de qui nous devons la bonne marche de nos affaires municipales, à toute la population de la paroisse et à nos excellents cousins de la ville de Montmagny.

Les membres du Conseil se joignent aussi à moi, pour souhaiter à tous et à chacun la réalisation de leurs désirs les plus chers. Que la Nouvelle Année continue le mouvement de sécurité sociale et économique que connaît notre belle paroisse.

Narcisse BOULANGER, maire de St-Thomas de Pointe-à-la-Caille.



Il y aura de la paille

(Histoire vraie)

A peine âgée de six ans, Réjeanne fait connaissance avec la vie du pensionnat. Elle se sépare, — bien entendu, les yeux remplis de larmes, — de ses parents qui viennent, pour la première fois, la conduire au couvent. Et pendant que ceux-ci retournent au foyer, Réjeanne, selon le règlement, monte à la salle de récréation où s'y trouvent ses compagnes.

D'une volonté forte, la petite pensionnaire a décidé de prendre la vie au sérieux: elle refoule ses larmes et esquisse un beau sourire à la Religieuse qui l'aborde.

A la maison, on lui rendait la vie agréable; Réjeanne est ce qu'on peut appeler "une enfant privilégiée". Choyée tant que vous voudrez, elle apprend aussi de ses parents, que la vie exige parfois de grands sacrifices et qu'il faut s'habituer, toute petite, à les accepter joyeusement.

La bonne Religieuse chargée du soin des petites, saura profiter de toutes les occasions pour rappeler ses grandes vérités.

Aussi, dès le début de l'année scolaire et en préparation à la fête de Noël, Soeur Marie Z... demandera, — sans obliger toutefois — que chaque sacrifiée accepte librement soit représenté par une paille qu'on déposera dans une crèche, pour

offrir un "lit moelleux" à l'Enfant-Jésus.

Animée de pieuses intentions, Réjeanne résolut de multiplier les sacrifices pour apporter sa large part dans la préparation symbolique de la crèche de l'Enfant Divin.

C'est avec toute la candeur de sa jeunesse qu'elle racontait à sa tante, le beau travail ainsi accompli au pensionnat.

"Tiens, vois-tu? il fallait compter des «sacrifices volontaires»."

Pour la faire parler davantage, sa tante semblait ne pas comprendre ce qu'on entendait par sacrifice volontaire.

Réjeanne reprit alors d'un ton décidé:

"Se lever le matin quand la cloche sonne, ce n'est pas un sacrifice volontaire, c'est se plier au règlement.

"Un sacrifice volontaire, c'est de le faire parce qu'on veut le faire.

"Par exemple, moi je n'aime pas la carotte. Il arrive qu'au couvent, on en mette souvent dans mon assiette. Alors, je me dépêche de manger ma carotte, pour ensuite courir déposer "ma paille" dans la crèche".

Et lentement d'une voix forte où l'on devine l'ardeur, la piété, la générosité et même l'âme toute pure de cette enfant, Réjeanne continue:

Chez-nous, le petit Jésus ne couchera pas sur le bois dur; il y en aura de la paille pour rendre son lit moelleux."

Quel enfant ne pourrait pas imiter Réjeanne et préparer ainsi la venue du Petit Jésus de Noël?

On songe à demander des

Pensées à retenir

Le vendeur de chaussures à la cliente:

—Dois-je commencer par vous montrer votre pointure ou préférez-vous y arriver petit à petit?

étrennes, des toilettes neuves, et que sais-je encore.

Mais pense-t-on suffisamment à orner son coeur pour recevoir dignement le fils de Dieu?

Allons! enfants, à l'exemple de la petite Réjeanne, comptez "les pailles", multipliez les sacrifices volontaires, pour que non seulement dans vos coeurs, mais que même dans les coeurs des "grandes personnes", Jésus y trouve un "lit moelleux".

Et pendant que les hommes accueilleront aussi royalement le Divin Enfant, les Anges entonneront l'hymne de joie:

Gloire à Dieu au plus haut des cieux! Paix sur la terre aux hommes de bonne volonté!

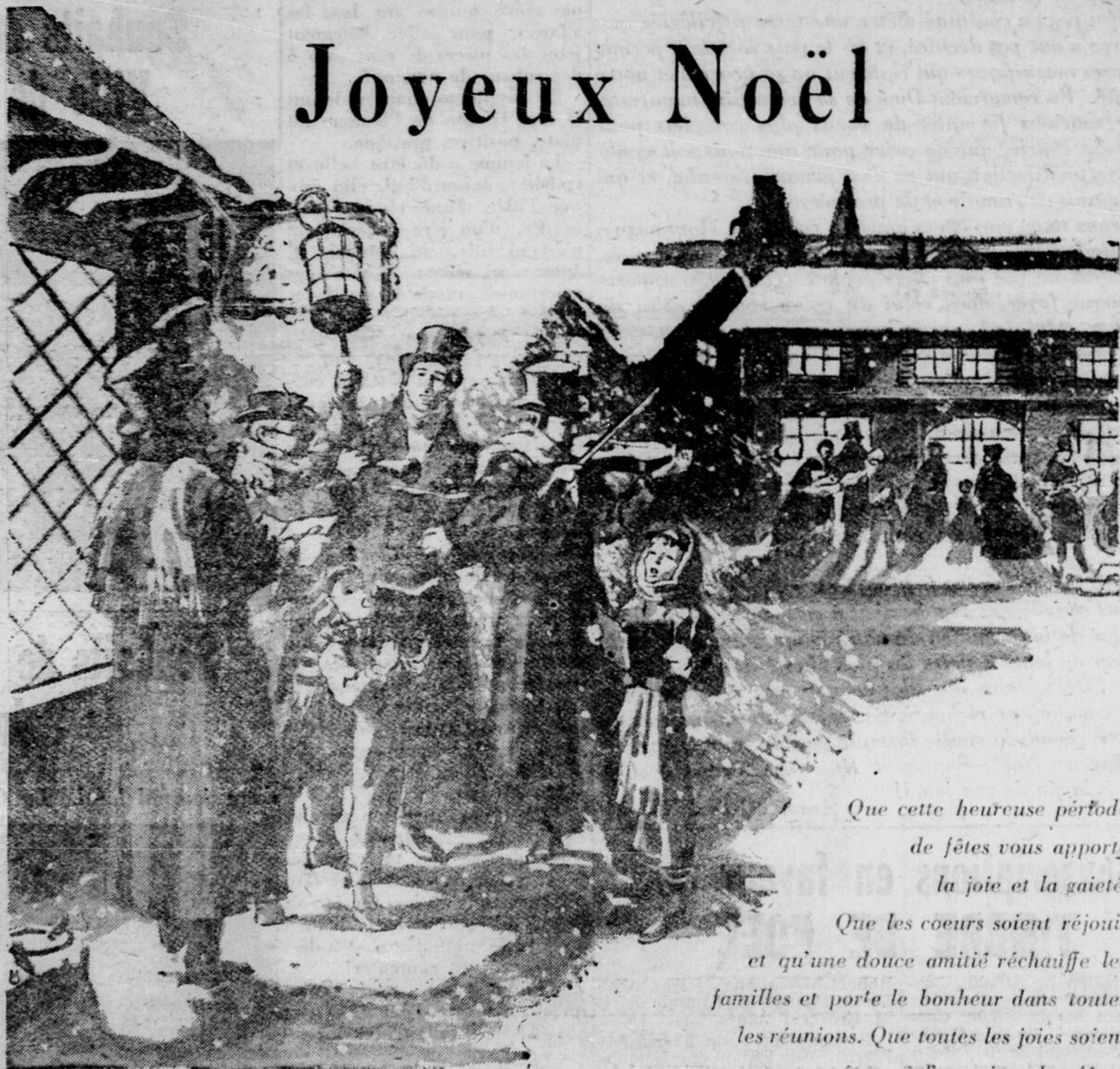
Evangéline.

"A peine la mère de famille eût-elle terminé sa tâche qu'elle est déjà grand'mère".

"Comme c'est curieux! Nous qualifions de miraculeux les produits que la science fabrique grâce à toutes les ressources d'une immense usine, et nous considérons avec indifférence les substances que la nature fait surgir du sol avec le simple secours d'une toute petite semence".

"Les femmes échappent à toute prévision: on ne peut jamais savoir comment elles vont s'y prendre pour gagner inmanquablement leur point".

"Il y a beaucoup à dire en faveur du fumeur qui s'arrête de fumer. Et le plus souvent, lui-même ne s'en fait pas faute".



Joyeux Noël

Que cette heureuse période de fêtes vous apporte la joie et la gaieté. Que les coeurs soient réjouis et qu'une douce amitié réchauffe les familles et porte le bonheur dans toutes les réunions. Que toutes les joies soient vôtres, à l'occasion des fêtes.

Le Maire et les Echevins

DE LA VILLE DE MONTMAGNY

NOËL



A l'occasion de Noël, je vous offre mes souhaits de santé et de joie. Puisse la Nouvelle Année vous apporter le bonheur et la prospérité!

Dr. Cajetan Gauthier
F.R.C.S. (C)
Montmagny

Le jour de l'an de Marcel Arland

Dans cet extrait de son livre "La Consolation du Voyageur" (Stock, éditeur), Marcel Arland, avec le naturel qui est le propre de son art, livre à notre méditation les sentiments qui l'étreignaient à l'approche de la nouvelle année.

N'attendez pas une histoire pour ce dernier jour de l'année.

Jadis, c'était pour moi un jour grave. Ce n'est plus qu'un jour mélancolique.

Oui, jadis, dès que je pus me sentir un peu libre, dès que l'on m'eut donné, chez mon arrière-grand-mère, cette chambre où je me retrouve aujourd'hui, le dernier jour de l'année devint le jour de la conscience. J'établissais d'abord le bilan des douze mois qui ve-

naient de s'écouler. Voilà ce que je m'étais promis de faire: voici ce que j'ai fait: de l'an à l'autre quel écart! Mais nous ne nous laisserons pas décourager; nous ne sommes point de ces hommes qu'avertit l'occasion. Il faut dresser un plan de vie; peu de règles, mais qu'elles soient essentielles; ne jamais mentir; ne jamais, fût-ce par un sourire, flatter un professeur; entre deux projets, choisir le plus ingrat; tâcher de comprendre ma mère; ne pas m'emporter (autant que possible); travail et lucidité (ne parlons pas du cœur; j'en suis assez bien pourvu); chaque soir, examen de conscience; chaque mois, examen récapitulatif. A l'an prochain...

C'était une veillée d'armes. Je ne parlerai point des combats. Il y eut au siècle dernier un roi de Naples, dont les troupes, dès qu'elles apercevaient l'ennemi, se mettaient à fuir, régulièrement. Mais après chaque défaite le roi prenait des mesures pour écarter la suivante. C'étaient des parades et des proclamations; par exemple, tandis que les troupes défilaient devant lui, il criait: "Tête... fixe!" Et l'on voyait se raidir les soldats. Puis: "Air... farouche!" Ainsi passaient, la mine féroce, près du cénotaphe de Virgile, les derniers fils d'Enée.

Voilà longtemps, je vous l'ai dit, que je n'ai pas défilé devant moi. Mais j'aimerais bien reprendre ces récentes années, dont je sens encore le tumulte sans voir clairement ce qu'elles ont pu m'apporter ou me ravir. Je voulais y consacrer ma veillée d'hier; au vrai, je n'ai pas dormi; non par excès de méditation: j'avais la fièvre tout bonnement, une fièvre qui me couvrait de sueur et me faisait claquer des dents, une fièvre dont j'ignorais la cause, et qui, vous me connaissez, m'avertit de ma dernière heure. Là-dessus, le vent se leva et se tourna en tempête; j'entendais battre et battre, au-dessus de la cheminée, le chapeau de zinc; le vent l'arracha, souleva les tuiles du faite et, dans un bruit de tonnerre, les précipita sur le sol. La pluie se mit alors à tomber sur le plafond de ma chambre, s'amassa, et filtra en rigoles jusque sur mon lit. Plus de lumière: dans la campagne, la tempête avait sans doute jeté bas un poteau ou rompu les fils électriques. Je descendis à la cuisine et m'assis près du fourneau sans feu, mais encore un peu tiède. A l'aube, enfin, tout s'apaisa, moi-même aussi. Vers huit heures, comme chaque matin, j'entendis grincer la clé de la porte. Ma Mère entra; derrière elle une terre luisante et un ciel pâle. "Quelle nuit!" me dit-elle. Et moi: "Oui, pour 1er janvier. — C'est vrai nous sommes le 1er janvier" Je m'étais levé: "Eh bien, dis-je, bonne année!" Elle me répondit: "Bonne année, mon enfant." Et comme, peu à peu, nous étions parvenus l'un devant l'autre, je tendis la joue, elle fit de même: "Embrassons-nous, dit-elle; ce n'est pas si souvent."




et que la Nouvelle Année vous soit heureuse et prospère!

Morin et Fils
Industriels — Manufacturiers d'enseignes.
Tél.: 338 — Montmagny.



Dow

A nos nombreux amis,
ainsi qu'à tous nos clients, nous souhaitons un Joyeux Noël et une Heureuse Année!




DUBE et FILS, Enr.
Distributeurs des Peintures B. H.
24, rue St-Jean-Baptiste, Montmagny.



Le président et les membres du Conseil souhaitent à leurs camarades une Bonne et Heureuse Année.

Légion Canadienne
FILIALE BERNATCHEZ, MONTMAGNY



Que les bénédictions divines vous accompagnent tout au long de l'année et se répandent sur toutes vos entreprises.

La Société Coopérative Agricole de St-Thomas de Montmagny
Rivière-du-Sud (côté nord). — Tél.: 487 — Montmagny

Je rêve d'un...

(Suite de la page 17)

d'un Noël tout blanc, comme les vieux Noëls d'autrefois, où dans le lointain on entend, je ne sais plus quoi, les petites clochettes des traîneaux... En réalité, il n'y avait pas la moindre trace de neige à New York et on en expédiait des cargaisons vers les centres de ski les plus proches, tandis que les grands magasins étaient réduits à utiliser des flocons d'avoine pour leurs pistes artificielles. Il ne me restait plus qu'à faire par téléphone le tour des stations de sports d'hiver.

Nous avons fini par nous frayer un chemin à travers la neige depuis Québec jusqu'au lac Beauport et à un pittoresque chalet suisse, appelé Manoir St-Castin, où les jeunes pouvaient sauter directement de leur lit au monte-pente. Ma Viking d'épouse se hâta, elle aussi, vers les pentes enneigées. Quant à moi, j'ai approché mon lit de la fenêtre et je m'y suis douillettement prélassé, la tête près du radiateur et un grog bouillant dans la main.

Peu à peu, cependant, hanté par la chanson d'Irving Berlin et les souvenirs de mes inoubliables cartes de Noël illustrées, j'ai eu un entretien avec le patron du Manoir.

—Je veux des clochettes de traîneaux dans la neige, lui ai-je dit.

Il a hoché la tête, d'un air grave. (Ces touristes, quels toqués!)

—Vous voulez un traîneau?

—Oui, pour quatre personnes. Nous voulons nous en servir pour aller à la Messe de Minuit.

—Minuit, c'est bien tard pour

un cheval. Et puis, c'est à un bon mille d'ici. Peut-être bien aussi qu'il fera trop froid.

Je protestai.

—Pour le cheval, a-t-il précisé.

J'ai pensé, plein de mépris: "Cette nouvelle génération de chevaux, élevés dans du coton! Ah, de mon temps, quand j'étais à la ferme..."

Finalement, l'affaire est conclue. Un traîneau avec des clochettes. Et une peau de buffle comme couverture — prêtée, je le soupçonne fortement, par le musée de l'endroit. L'hôtel au complet assiste au départ, et les chauffeurs canadiens, au volant de leurs Cadillacs, murmuraient en ricanant des mots étranges.

A cet instant, comme sur un signe du chef machiniste, des flocons de neige gros comme de soucoupes commencent à tomber. Nous glissons le long d'un chemin désert. Profonds saluts des pins qui ploient jusqu'au sol sous leur blanc fardeau, clip-clop du cheval, tintement des clochettes. Je flotte doucement entre la réalité et le rêve que me suggèrent les reminiscences des cartes de Noël d'antan. J'ai l'impression que mon nez, mes oreilles, mes doigts et mes orteils durcis par le gel sont prêts à se casser comme des glaçons, mais je conduis vaillamment mon petit troupeau, croassant d'une voix enrouée des chants de Noël, jusqu'à ce que le cheval tourne la tête pour me lancer un regard plein de reproche. Voici enfin la petite église où nous nous arrêtons avec une élégante maestria. Notre arrivée fait sensation; le prêtre lui-même sort pour voir le premier traîneau qui soit venu à l'église de-

puis assez longtemps.

J'aurais assez aimé pouvoir me vanter d'un retour triomphal à l'hôtel. Malheureusement, le cheval en avait décidé autrement. Pendant la messe, il était reparti vers l'écurie toute chaude qui l'attendait. Il en avait eu assez de son Noël tout blanc — et le restituait, comme moi, à Irving Berlin.

Ding!.. Ding..

(Suite de la page 25)

Et, par la porte ouverte, la femme voit tout un joyeux essaim qui sent le froid du dehors, toute une collection de petites têtes mutines aux joues rosées, aux yeux réjouis, aux lèvres ricuses, s'entr'ouvrant sur de petites dents, qui ne laisseront pas miette sur miette du réveillon! Tout un flot soyeux de chevelures blondes qu'on secoue en riant et qui nimbent d'or des visages de chérubins. Derrière eux, M. et Mme Lefebvre s'excusent de l'erreur involontaire: le gaz est éteint et les enfants sont si jeunes!

Quatre à quatre, le flot joyeux grimpe les marches; et, au troisième, la sonnette, la bonne cette fois, retentit de nouveau. Les Lefebvre rentrent chez eux, et dans un écho très lointain, on entend le gazouillis des petits qui ont dû envahir la cuisine, et raconter à la vieille Aline la messe de minuit, et la fameuse erreur du retour à la porte des ours du second!

Puis on dénouera les voilettes, on accrochera les larges chapeaux de feutre, on quittera les petits pardessus, et, en avant pour le réveillon!... jusqu'au moment où le marchand de sable passera, abaissant les longs cils sur les yeux endormis, inclinant la tête de l'enfant sur l'épaule de la mère.

Elle songeait à tout cela, la femme du second étage, pendant que son mari, écroulé sur sa chaise, ronflait de nouveau devant le foyer, digérant enfin son boudin... que le silence morne envahissait de nouveau

la pièce, et que, là-haut, la petite Mary, de ses doigts encore gantés, tapotait sur le piano les premières mesures de la romance:

*Seigneur! préservez-moi, préservez ceux que j'aime
De jamais voir, Seigneur, l'été
sans fleurs vermeilles,
La cage sans oiseaux, la ruche
sans abeilles,
La maison sans enfants!*

Ainsi soit-il.

Et, chers petits amis, c'est sur l'évocation de votre gentil souvenir que je veux clore ce récit. En le terminant, je vous demande à tous, une bonne prière pour votre ami le vieux.

Pierre L'Ermite.

POUR AUGMENTER VOS VENTES, ANNONCEZ DANS LE "COURRIER DE MONTMAGNY"

EPIPHANIE

Près de la crèche, sans cesse,
Demeurez jusqu'à la mort.
Si vous aimez la richesse,
Jésus a de l'or.
Si vous aimez la fumée
Des honneurs, voici l'encens
Et la myrrhe parfumée.
Pour griser vos sens.
Mais si rien ne vous arrête
Du triple présent des rois,
Vénérez la crèche faite
Du bois de la croix.
ALBERT FLORY

Achetez des Timbres de Noël



Combattez la Tuberculose

Nous profitons de l'occasion pour souhaiter de Joyeuses Fêtes à toute notre clientèle de Montmagny.



Laiterie Fortier Ltée

320, rue St-Georges

LEVIS

Chanson d'hiver

Nous n'irons plus au bois
Nos amours sont fanées;

Au creux de nos allées
Nous ne nous retrouvons pas
La trace de nos pas.
Peut-être il a neigé
Sur nos chemins d'été.

Les sources épuisées
Font aux rêves tombés
Un lit d'éternité,

Et nos oiseaux lassés,
Ailes un peu blessées,
Là-bas s'en sont allés.

Des échos affaiblis
Rident de quelques plis
Le silence étendu
Des paradis perdus.
Les reconnaîtrai-je
Nos voix qui se sont tuées?

Regarde, ici l'on voit
La rose de Noël -
Ouvrir comme une croix
Ses pétales de ciel.

C'est la place, où, je crois,
De nos mains dénouées
Nos bonheurs ont glissé.

Nos amours sont fanées
Nous n'irons plus au bois ...
Violette Mariaud.



Veillez accepter nos vœux les plus sincères, à l'occasion de la Noël et du Nouvel An!

Club "Le Bûcheron"
MONTMAGNY



Le plus beau des cadeaux, un appel interurbain

Si vous ne pouvez visiter vos parents ou vos amis, TELEPHONEZ! Ce sera pour les vôtres une marque d'affection ou d'estime des plus appréciées. Nos téléphonistes savent combien ces appels sont importants pour vous et elles feront tout en leur pouvoir pour vous donner la communication le plus vite possible. N'oubliez pas; les taux réduits de nuit seront aussi en vigueur, pendant toute la journée, les lundis 26 décembre et 2 janvier. Profitez de cette offre exceptionnelle pour éviter les délais causés par l'affluence des appels à Noël et au Premier de l'An.

QUEBEC-TELEPHONE

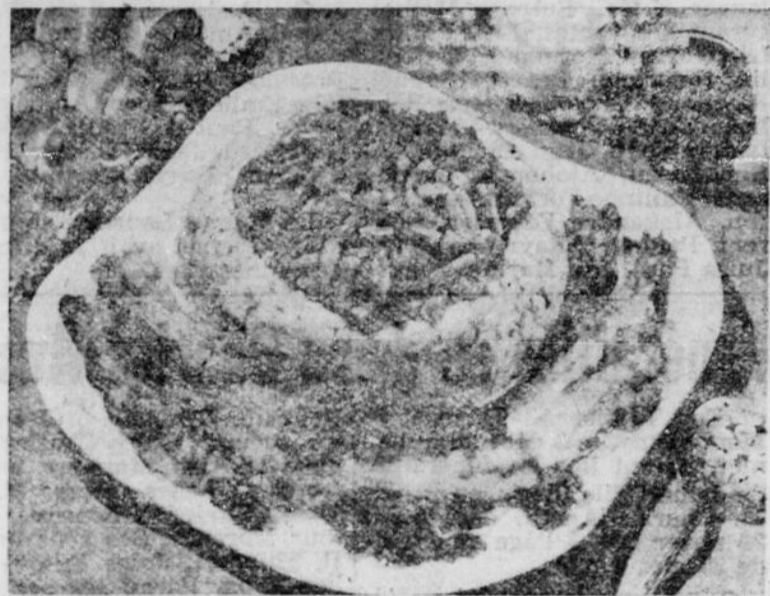
MONTMAGNY, P. Q.

Le JARDIN DES DAMES

Repas des fêtes qui mijotent sur la table

Etes-vous une mariée de l'automne ou avez-vous l'impression d'en être une avec ce superbe réchaud de table que vous venez d'obtenir? C'est une casserole étincelante de reflets métalliques blancs ou cuivrés avec, peut-être, une poignée noire ébène et une base de fer forgé. Vous allez vouloir vous en servir le plus tôt possible et le plus souvent possible, tant vous en êtes fière.

De la "Dinde aux olives" dans un réchaud



Nouvelle recette et nouvelle manière de servir pour un repas de haute valeur nutritive et un service facile.

Loin de nous la pensée de vous blâmer pour vouloir étaler ce joyau devant vos amis. A notre époque où l'hôte est à la fois cuisinière et serveuse, un réchaud sur le coin de la table facilite sa tâche. Il donne aux convives l'illusion que le dîner se cuit sous leurs yeux à la flamme grêle d'une chandelle.

Dans votre réchaud, faites l'une ou l'autre des recettes ci-jointes. Chacune présente les traits traditionnels des recettes de Noël mais elles sont assez différentes pour susciter de l'intérêt. Chaque préparation tient son caractère de l'une ou l'autre des additions suivantes: amandes croustillantes, soupe aux champignons, olives mûres, piment vert combinés à un ou plusieurs de nos produits laitiers: lait, crème, beurre ou fromage.

Les menus des fêtes qui met-

tent en vedette la "Dinde aux olives", le "Jambon Gala" et la "Fondue dorée" peuvent aussi inclure des nouilles chinoises, une salade verte, du pain de seigle grillé et beurré, des marinades de melon d'eau, une assiette de fromage, de fruits et de biscuits et un breuvage fumant. Avec le jambon Gala, servez des petits pains à la poudre à pâte, des pêches épicées, des quartiers de laitue

- 2 tasses de jambon cuit coupé en dés
- 12 pointes d'asperges cuites ou en conserve
- 1/2 tasse d'amandes mondées rôties et hachées.

Chauffer la crème et le lait au bain-marie. Mélanger le beurre et la farine et incorporer dans le lait chaud. Ajouter les assaisonnements, le jambon, les asperges et les amandes. Lorsque très chaud, servir sur des petits pains instantanés coupés en deux et beurrés ou sur des galettes au beurre.

FONDUE DOREE

- 1 boîte (10 onces) de soupe aux champignons
- 2 tasses de fromage cheddar Canadien (1/2 lb) râpé
- 1/2 tasse de lait
- 1/4 tasse de piment vert coupé en dés
- 1/2 tasse d'amandes rôties tranchées
- Souçon de paprika
- Piment rouge
- Persil haché

Mélanger la soupe et le fromage. Incorporer le lait. Chauffer jusqu'à ce que le fromage fonde, en brassant de temps à autre. Ajouter le piment vert, les amandes et le paprika. Garnir de piment rouge et de persil haché en forme de couronne. Servir sur des bûches de pain rôti.

BUCHES DE PAIN ROTI

Couper un pain non tranché en forme de bâtonnets de 1 1/2 pouce de largeur et 6 pouces de longueur. Badigeonner le dessus de beurre et faire dorer au gril.

avec de la sauce confetti (moitié mayonnaise, moitié crème fouettée avec des morceaux de piment vert ou rouge), des cerises flambées, des doigts de dame et un breuvage. Plus d'un menu de souper peut être centré sur la "Fondue dorée" qui s'accompagnera de croûtons, d'une salade d'ananas, de céleri frisé, d'olives et d'oignon marinés avec du gâteau de Noël et du café brûlant pour finir.

Que vos réceptions soient faciles et vos mets succulents. Le réchaud à bougie est là pour vous aider.

DINDE AUX OLIVES

(4 portions)

- 2 c. à table de beurre
- 1/3 tasse d'oignon haché
- 2 1/2 c. à table de farine
- 1/2 c. à thé de sel
- 1/2 c. à thé de sel de céleri
- 1/4 c. à thé de poudre de cari
- 1 cube de bouillon de poulet
- 1 1/2 tasse de lait
- 1 tasse d'olives mûres tranchées
- 1 tasse de poulet ou de dinde cuit, coupé en dés
- 1 boîte de 4 onces de nouilles "chow mein"

Fondre le beurre. Y cuire l'oignon jusqu'à ce que tendre. Ajouter la farine, le sel, le sel de céleri, la poudre de cari et le cube de bouillon de poulet émietté. Ajouter lentement le lait en brassant sans arrêt. Cuire sur un feu doux jusqu'à épaississement. Ajouter les olives et le poulet ou la dinde. Servir sur des nouilles chow mein réchauffées.

JAMBON GALA

(4 à 5 portions)

- 1/2 tasse de crème épaisse
- 1 1/2 tasse de lait
- 2 c. à table de beurre fondu
- 2c. à table de farine
- 1/4 c. à thé de poivre
- 1/4 c. à thé de paprika

QUELQUES SUGGESTIONS

Quand on déjeune à midi. Pour 4 portions: fondre 1/4 tasse de beurre dans la poêle. Y faire dorer, sur tous les côtés, 4 muffins à la farine de maïs. Ajouter 1/3 tasse de noix de pacane ou de gronoble hachées. Sur chaque muffin, verser le jus d'un quartier d'orange. Verser dans la poêle 1 tasse de sirop de maïs et 1 c. é thé d'essence de vanille; remuer. Arroser les muffins de ce sirop jusqu'à ce que le sirop soit très chaud et les muffins complètement recouverts. Servir chaud, garnis de crème glacée ou de crème fouettée.

Un dessert super spécial flambé. Ce dessert marie du mince-meat et de la vanille ou de la crème glacée au café. Déposer le mince-meat par cuillerée autour de la crème glacée dans votre réchaud de table. Surmonter la crème glacée de carrés de sucre trempés dans de l'essence de citron. Allumer et apporter à la table pour le plaisir visuel de vos invités. Un dessert qui donna un air de

fête sans égal à vos repas durant la saison des Fêtes.

Unité Sanitaire

Semaine du 19 décembre 1955
LUNDI, 19 décembre. — Examen scolaire.
MARDI, 20 décembre. — Cap St-Ignace: 2 h., clinique de bébés au village. St-Paul: Clinique dentaire.
MERCREDI, 21 décembre. — Berthier: 2 h. et demie: Clinique de bébés au village.
JEUDI, 22 décembre. — Montmagny: 2-4 hrs: Clinique de bébés à l'Unité sanitaire.
VENDREDI, 23 décembre. — Montmagny: Clinique dentaire, de 10 h. à midi et de 2-4 hrs. Dr A. Dumas, m.d.

"Fourrures Belvédère"

Directement du manufacturier. Ligne complète de capes, boléros, manteaux: qualité et choix. Sur mesure si désiré.

620, Ave Belvédère
 Apt 1 — Tél.: 7-1298
 QUEBEC

SPECIAL

CAPSULES D'HUILE DE FLETAN

Vitamine A 5000 Unités
 Vitamine D 5000 Unités

\$1.50 le 100

HUILE DE FOIE DE MORUE

16 onces 1.00
 4 onces 0.35

Pharmacie Montmagny Enr.

36, de la Gare. — Téléphone: 343 — Montmagny

VOUS FAUT-IL UN LAXATIF?

Faites un choix judicieux!

Ex-Lax est très efficace—mais son action est douce. Il agit sans affaiblir et sans créer de malaise. Après l'avoir employé, vous ne serez aucunement incommodé.

— il n'est pas trop fort!

Ex-Lax peut être pris en toute confiance. Il goûte le chocolat fin et produit invariablement l'effet désiré.

— il n'est pas trop doux!

Ex-Lax ignore les extrêmes. Il agit sans violence—mais avec efficacité. En d'autres mots, Ex-Lax tient

— le juste milieu!

EX-LAX

Le laxatif chocolaté
 Seulement 15¢ et 35¢

LA FARINE Robin Hood

"ÉPROUVÉE AU FOUR"

GARANTIT DES RÉSULTATS PARFAITS!





LA FARINE DE BEAUCOUP LA PLUS EN DEMANDE AU CANADA

P.S. Pour de merveilleuses recettes, écrivez à Rita Martin, Département HFF, Casier postal 190, Montréal.

Funérailles de M. Jos.-O. Gaudreau

Samedi, 3 décembre, est décédé subitement, à sa résidence, M. Joseph-O. Gaudreau, à l'âge de 60 ans. Le défunt était avantagement connu à Montmagny; il était à l'emploi de la Cie A. Bélanger, Ltée, depuis de nombreuses années. Il était aussi Chevalier de Colomb et officier de l'Ambulance Saint-

Jean. A ce titre, il avait rendu de nombreux services dans les concours paroissiaux. M. Jos. Gaudreau laisse dans le deuil, son épouse, dame Thérèse Simonneau; ses enfants: Lauréat, à l'emploi de la C. I. P., de Clova, Abitibi, Fernand, entrepreneur général, de Rouyn-Noranda, Jean-Marie, étudiant

à la Faculté de Commerce de l'Université Laval, Angèle, sténographe officiel au Palais de Justice de Québec; Noëlla, infirmière à l'Hôpital de Jonquière; ses belles-filles: Mme Lauréat Gaudreau, née Jeannette Bouffard; Mme Fernand Gaudreau, née Elisabeth Desaulniers; ses petits-enfants: Alain, Line, Reynald, Michel, Lise, Pierre et Jocelyne Gaudreau; ses frères: M. Emile Gaudreau, de Montmagny, M. Odilon Gaudreau, de Lauzon; ses soeurs: Mme Alfred Dion (Maria), de Montmagny, Mlle Estelle Gaudreau, de St-François; Mme Paul Collin (Imelda), de Montmagny; ses beaux-frères et belles-soeurs: M. et Mme Léandrus Simonneau, de Cap-St-Ignace, Mme William Morin, de Verdun, Mme Emile Gaudreau, M. et Mme Gérard Simonneau, de Sherbrooke, Mme Roch Simonneau, de Montréal, Mme Eddy Gaudreau, de Québec, Mme Odilon Gaudreau, M. Alfred Dion et M. Paul Collin, de Montmagny.

Claire Blais et Jeannine Boulanger, ont fait la quête durant le service.

Un grand nombre d'amis de la famille et de la population de Montmagny ont tenu à donner un dernier témoignage d'estime au regretté disparu, en assistant aux funérailles.

On remarquait dans le cortège: ses fils, MM. Lauréat, Fernand et Jean-Marie Gaudreau; ses frères: MM. Emile et Odilon Gaudreau; ses beaux-frères: MM. Paul Colin, Alfred Dion, Auguste Simonneau, Gérard Simonneau; MM. Louis-O. Roy, maire, Henri Gaudreau, Joseph Gaudreau, Jacques Gaudreau, Robert Gaudreau, Denis Gaudreau, Léandre Gaudreau, Laurent Gaudreau, J.-Baptiste Buteau, Guy Dallaire, député de Rouyn, J. Guertin, de Rouyn, Lawrence Laflamme, de Rouyn, Emilien Blanchet, Paul Charbonneau, Arthur St-Pierre, Germain St-Pierre, Emile Métivier, Francis Favreau, Paul Lemieux, Auguste Labonté, Chs-Omer Bernier, Omer Fournier, Donat Paquet, gérant de A. Bélanger, Ltée, Eutrope Méthot, gérant des ventes, Ern. Proulx, Ls-Georges Normand, Marcelin Normand, Ernest Ringuet, Raymond Clavet, Joseph Pouliot, Ulric Fournier, Mathias Ladurantaye, Jean Cloutier, A. Simonneau, Alphonse Simonneau, Philippe Fortin, Aimé Caron, Alexandre Fournier, Laurent Paquet, Raymond Paré, Jules Paré, Jos. Marineau, avo-

cat, Alex. Chouinard, avocat, Louis Pelletier, notaire, Dr J.-Chs Darveau, Georges Hébert, notaire, Wilfrid Gagné, Eugène Mainville, Jean-Louis Gaudreau, Louis Laberge, Wilfrid Caron, Jos. Bernier, Joseph Beaumont, Ernest Bernier, J.-P. Fournier, Gérard Gagné, Auguste-C. Dupuis, Emile Morin, G. Latouche, Pierre Létourneau, Philippe Casault, G.-Emile Jurneau, directeur de l'Ecole d'Arts et Métiers, Emile Pelletier, Gaudias Dubé, Donat Morin, Philippe Morin, Bernard Morin, Lionel-H. Pelletier, Donat Fournier, Odilon Collin, Robert Proulx, Québec, Désiré Gaulin, Jean-Marie Proulx, J.-E. Genest, Patrice Corriveau, André Corriveau, Emile Boulanger, J.-Baptiste Cloutier, Charles-M. Letarte, J.-René Côté, Aug. Lamontagne, Wellie Beaumont, Emile Langlois, Amédée Fortin, Maurice et Lucien Thivierge, Alfred Coulombe, Fénélon Vézina, Wm. Messervier, la 2e Année de la Faculté de Commerce, représentée par MM. Yvon Melançon, Edouard Dion et André Cloutier, aussi MM. J.-R. Desfossés, J.-B. Painchaud, Amédée Coulombe, Hector Leclerc, A.-Albert Blais, Proculus Labonté, Gérard Nicole, Emile Belleau, Antonio Laberge, Paul-A. Proulx, Méderic Gaudreau, Jean Cloutier, Fredy Dion, David Rousseau, etc. La Maison Laurent Normand, de St-Pierre, avait la direction des funérailles.

Les Ateliers Mercier Enr.



SPECIALITES :

Fabrication de fauteuils en sections, réparation générale de chesterfields, studios, etc.

P.-E. MERCIER, prop.
Téléphone : 860-s-5

Rue Ste-Brigitte,

MONTMAGNY.

Wilfrid Leblanc

MARCHAND GENERAL



Nourriture de marque
"QUAKER"

"FUL-O-PEP"

pour tous les animaux de la ferme:
porcs, vaches, poules, poulets, dindes

CIMENT NATIONAL

Specialités: épicerie, ferronnerie, matériaux de construction, ciment, bardeaux d'asphalte et d'amiante, papier à couverture, clous, etc. Assortiment complet des fameuses peintures Glidden, Jap-A-Lac et Spred-Satin.

35, rue ST-LOUIS,

Tél.: 148

MONTMAGNY

Funérailles de dame Charles Anctil

En l'église St-Thomas de Montmagny, le 3 décembre dernier, eurent lieu les funérailles de dame Odile Sirois, épouse de M. Charles Anctil, décédée le 29 novembre, à l'âge vénérable de 85 ans, 4 mois.

Outre son époux, lui survivent 2 fils: Ludger et Léo Anctil. Ses filles: Mme Jules Filteau (Eugénie); Mme Julien Dion (Marie-Anne); Mme J.-

Baptiste Thibault (Jeanne); ses soeurs: Mmes Charles Gagnon et Arth. Morency beaux-frères et belles-soeurs: M. et Mme Xavier Villeneuve, Arthur Morency. Ses gendres: J.-B. Thibault, Jules Filteau, Julien Dion. Parmi ses petits-fils et petites-filles: R. S. Marie-Julien (Hélène Dion), des SS. Dominicaines, de San Francisco, Cal.; Mlles Jeannine, Marcelle, Denise, Roger, Raymond, Gilles, Michèle Filteau; Claude, Lucille, Roger, et Paulette Thibault; Léopold, Jacques, Colette, Rolland, et Denis Anctil; Yvon, Michel, Réjean et Richard Anctil.

Plusieurs citoyens en vue, parents et amis de la famille escortèrent la dépouille mortelle de la regrettée disparue, de la résidence de son gendre, M. Filteau, jusqu'à l'église paroissiale, et assistèrent aux funérailles.

Mgr Albert Painchaud, P.D., V.F., fit la levée du corps et chanta aussi le service, assisté de MM. les abbés Yves Leclerc et Philippe Mercier, curé, diacre et sous-diacre.

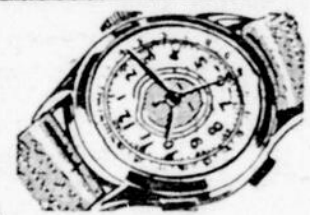
Portait la croix, M. Alexandre Fournier. Les porteurs du corps étaient MM. Laval Bernatchez, Adjudant Bernatchez, Hercule Nicole, Wilson Gendreau.

Le deuil était conduit par ses fils, ses beaux-frères, ses gendres, petits-fils et autres parents ci-haut mentionnés.

Parmi la nombreuse assistance, on remarquait: M. et Mme Emile Morency, représentant M. et Mme J.-E. Dion, de Oakland, Calif.; Lorenzo Morency, Lucien Gaudreau, Arthur Sirois, Marcel, Jules et Roger Gauvin, de Québec; Adélaré Sirois, Raymond Têtu, J.-Ls Morency, Québec; Philippe Robin, Georges Blanchet, Wilfrid Gagné, Louis Bernatchez, Albert Gendron, Prudent Gaumont, Philippe Casault, Amédée Boulanger, Jos. Thibault, Désiré Gaulin, Edouard Morin, J. Gendreau, et plusieurs autres dont les noms nous échappent.

La direction des funérailles avait été conée à M. Marcel Ruelland, de notre ville.

A la famille éprouvée par ce deuil, nos sincères condoléances.



UNE BOMBE ECLATE

DANS UNE BIJOUTERIE

\$10,000.00 de bijoux venant directement de GROS MANUFACTURIERS REPUTES arrive juste à temps pour la saison des FETES

30% à 55%

Rendez-vous sans tarder chez

Georges Laberge

Horloger - Bijoutier

En face de l'hôtel St-Thomas

180 St-Jean-Baptiste Tél.: 303 Montmagny

Serez-vous parmi ceux qui profiteront de ces aubaines extraordinaires qui seront écoulées, même plus bas que le véritable prix du gros.

AUCUNE OFFRE RAISONNABLE ne sera refusée, cela ne s'est pas encore vu à Montmagny à pareille date DE L'ANNEE.

HATEZ-VOUS, faites votre choix par mise de côté si vous le désirez.

Chaque client recevra son CADEAU PERSONNEL soit un escompte variant entre 30% et 55%.

Offre tout à fait SPECIALE aux futurs fiancés qui recevront GRATUITEMENT une coutellerie pour 8 personnes, soit 50 morceaux. Cherchez-vous LA QUALITE en même temps que les AUBAINES?

Service marial

Aimez l'Immaculée; Elle vous rendra heureux. Faites-lui confiance, livrez-vous à Elle totalement, sans limite.

— (Père Kolbe)

SERVICE MARIAL
Montmagny.

Bureau: 592 Rés.: 767
Gonzague BELANGER
 NOTAIRE
 Assurance Générale
 4, St-J.-Baptiste, Montmagny

Téléphone: 72 (Edifice Allard)
Paré & Daveluy
 Avocats
 Jules Paré, Robert Daveluy
 Rue St-J.-Baptiste, Montmagny.

Jules Blanchet
 b. a. l. l.
 avocat
 Bureau et résidence
 13, rue de l'Anse
 Tél.: 839

G.-A. PARIS, D.C.
 Chiropraticien
 103, rue De la Gare
 Tél.: 823
 MONTMAGNY

Dr. Emm. Gobeil, O.D.
 — Edifice Allard —
 Montmagny. — Tél.: 43
 OPTOMETRISTE

Tel.: 53
Dentiste
Dr J.-L. LAVALLEE
 Chirurgien-Dentiste
 39, St-Jean-Baptiste, Montmagny.

Dr. Marcel Laverdiere
 B.A., D.D.S.
 Chirurgien-Dentiste
 28, rue De la Gare
 Tél.: 293 — Montmagny.

J.-E. DENAULT, M.D.
 Rue St-Ignace. Tél.: 884
 Rayons X
 Consultations au bureau:
 9 à 11 h. a.m. — 1½ à 3½ h. p.m.
 Le soir: Lundi, mercredi, vendredi,
 cas urgents: toutes les heures
 R.X.: 8 à 11 heures a.m., sauf pour
 cas d'urgence.

Dr Antoine Fiset
 Médecine générale
 Obstétrique
 CONSULTATIONS: Tous les
 jours de 9 h. a.m. à 9 h. p.m.
 URGENCES: En tout temps
 8, rue St-Jean-Baptiste
 Tél.: 755 — Montmagny

Transport général — Pierre — Sable — Gravier à ciement
 EXCAVATION — TERRASSEMENT — REMPLISSAGE
PAUL BRETON
 11, rue Taché — Tél.: 528. — MONTMAGNY

Pour toutes vos assurances...
 CONSULTEZ
PHILIPPE ROY INC.
 courtiers d'assurances agréés
 MONTMAGNY
 BUREAU: 102, rue St-Jean-Baptiste
 Résidence: 5, rue St-Joseph — Tél.: 240.
 5, rue Morin — Tél.: 855.

Bureau: 18, Palais de Justice, Montmagny. Tél.: 722
 Résidence: 24, Ste-Brigitte, Montmagny.
Raymond Lortie
 B.A., D.W.S.A., M.W.S.A.A.
 Commissaire de la Cour Supérieure.
 Organisation — Administration — Tenue de livres.
 MONTMAGNY — BELLECHASSE — L'ISLET

Ici J.O.C. parle

IMPORTANCE DU CHOIX D'UN METIER
 Quand un jeune travailleur se présente à une Ecole des Arts et Métiers pour apprendre un métier, il se pose la question suivante: Dans quel domaine se spécialisera-t-il? La direction de l'Ecole des Arts et Métiers aide le jeune à choisir le métier dans lequel il veut se spécialiser en lui donnant l'occasion d'essayer pendant une courte période chacun des métiers qu'on enseigne. Après avoir fait une étude générale de chaque métier, il choisit avec l'aide du directeur de l'Ecole le métier qu'il désire appren-

Laurent Normand
 RUE DU PONT
 — Tél.: 310-W3 ou 570 —
 Frais funéraires et service d'ambulance, jour et nuit.

GILLES AUDET
 arpenteur-géomètre
 ingénieur forestier
 Edifice Banque Provinciale
 28, rue St-Jean-Baptiste
 Tél.: 732
 Bureau à Montmagny
 lundi, de 9h.30 à 6h.00
 88, ave. Turnbull, Québec.
 Tél.: 3-2431

Spécialiste
 Bureau à Montmagny :
 le samedi
 à l'Hôpital
Dr Paul Bigué
 Ex-élève des hôpitaux
 de Montréal et New-York
 SPECIALITE :
 Maladies des Yeux, Oreilles,
 Nez, Gorge,
 449, 3e Avenue — Québec.

7, rue du Palais de Justice
 C. P. 11 Montmagny
Lemieux & Proulx
 — ENR.
 Matériaux de construction
 Bois brut et préparé
 Contreplaqué
 BUREAU: — Tél.: 340-W
 Paul Lemieux Jos. Proulx
 Tél.: 340-W Tél.: 569-W

dre et qui lui permettra de gagner un salaire qui lui permettra de se marier et de fonder un foyer heureux.
 Le choix d'un métier est très important pour un jeune travailleur, mais il arrive malheureusement trop souvent qu'un jeune homme travailleur qui a fini son apprentissage dans un métier ne gagne pas sa vie avec ce métier; c'est qu'il ne veut pas faire le sacrifice d'un salaire plus élevé que celui d'un débutant dans un métier qui voit son salaire augmenter son salaire avec les années et selon son habileté.

★
PROGRAMME DE RADIO CHANTONS JEUNESSE
 ...Tous les enfants qui écoutent l'émission de radio "Chantons Jeunesse" sur les ondes du poste de radio CKBM de Montmagny, le samedi matin à 10 heures, sont invités à répondre nombreux à la question suivante: Quel est l'auteur du livre "Anciens Canadiens"? On doit accompagner chaque réponse d'un cartonnage de brique de crème glacée Fortier pour pouvoir prendre part à ce concours. In doit adresser les réponses au concours, de la manière suivante: Programme "Chantons Jeunesse", Poste CKBM, Montmagny, ou aller porter sa lettre au poste même, situé rue St-Thomas, à Montmagny.
 La personne dont la lettre sera tirée au sort gagnera une paire de skis et de bâtons, gracieuseté de la Laiterie Fortier, de Lévis.
 Voici les noms des vainqueurs lors des émissions du 3, et du 10 décembre dernier. Mlle Pierrette Paquet, chant; et M. Donald Boubel, chant.

★
LIGUE DE HOCKEY FORMATION
 Je remercie la direction de la ligue Formation pour son aide qu'elle accorde aux responsables du club de hockey J. O. C. pour leur permettre de trouver un commanditaire pour financer le club. Sans commanditaire le club de la J. O. C. ne pourrait faire partie de cette ligue.
 Je remercie également la direction de l'OTJ qui permet à la ligue Formation de jouer ses parties à l'aréna.
 J'invite tous les amateurs de hockey à se rendre nombreux à chaque partie de la ligue Formation qui n'a qu'un but: amuser les jeunes tout en leur permettant d'apprendre à jouer au hockey sous la surveillance d'instructeurs compétents.
 ROBERT MICHAUD,
 Propagandiste de la J. O. C.

Le Timbre de Noël dans le Bas de Québec

Monsieur Gérard Laforest, secrétaire-trésorier du Comité du Timbre de Noël du Bas de Québec, vient de nous signaler que les recettes totales de la Campagne s'élevaient actuellement à \$8,249.59. La section de Mont-Joli et Vallée de Matapédia a souscrit \$2,457.00; section de Rimouski et environs \$2,013.17; Section de Rivière du Loup et Témiscouata: \$1,492.66; section de Matane et environs \$775.68; section de Kamouraska: \$735.40; section de Bonaventure \$563.65; section de Gaspé \$117.81.
 Monsieur Wilfrid Ouellet, de Bic, vient de souscrire \$100.00; la Cité de Rivière du Loup, le Club Richelieu, Rimouski; M. le Dr Gérard Martineau, Ste-Anne de la Pocatière; Pinault et Frères Enr.; Price Brothers, Reford, Grand-Métis; Union Régionale des Caisses Populaires Desjardins, souscrivent chacun \$25.00; les Etablissements de la Compagnie Price Brothers Ltd souscrivent chacun \$25.00 (Matane, Price, Rimouski).
 La campagne a atteint 41,25% de son objectif et une recette de plus de \$5,000.00 au cours de la semaine qui vient de se terminer.

La moyenne des souscriptions toutefois n'a pas augmenté et a même diminué; elle est de \$1.69 à comparer avec \$1.05 la semaine dernière. On signale que 28,673 lettres d'appel ont été envoyées et qu'environ 8,000 seulement ont été retournées au comité; 20,000 personnes n'ont pas encore répondu à l'appel en faisant parvenir leur souscription.

Le Dr J. Michon décédé tout récemment à Montréal

Le Dr Jean Michon est décédé récemment à l'Hôpital Notre-Dame, de Montréal, après une courte maladie, à l'âge de 40 ans.
 Le Dr Michon était D.M.R.T. (Londres) diplômé médical radiothérapie et certifié du collège Royal du Canada radiodiagnostique et radiothérapie.
 Durant la guerre, le Dr Michon était lieutenant-commandant médical dans la Marine Royale.
 Il laisse dans le deuil, son épouse, née Gabrielle Fafard; ses enfants: Louise, Céline, J.-Guy et Nicole; sa mère, Mme J.-E.-A. Michon, de Québec; ses frères: Rolland, pharmacien, de Montréal; Maurice, photographe, et André, photographe; ses sœurs: Mme Jean Lapointe (Denise), Mme Victor Guida (Hélène), Thérèse et Monique.
 A tous les membres de la famille en deuil, "Le Courrier de Montmagny" présente ses plus vives condoléances.

CAP ST-IGNACE

— Mme Antonio Bernier est de retour d'une promenade à Parent, Abitibi, où elle était invitée de sa fille Mme Denis Tessier.
DECES
 — A Québec est décédé à l'âge de 66 ans, M. Panthéon Bernier, époux de dame Hélène Douville. Outre son épouse, le défunt laisse un fils, M. Roger Bernier; une fille, Mme A. Boulanger (Gisèle). Le défunt résidait auparavant à Cap St-Ignace.
 — A Salem, Mass., est décédé à l'âge de 70 ans, M. Octave Morin, époux de dame Anna Deschênes. Outre son épouse et ses enfants, le défunt laisse dans le deuil, ses frères: MM. Nazaire Morin, de Cap St-Ignace; Edouard Morin, de Québec. Ses sœurs: Mme Emile Carlos, Mlle Rachel Morin, Mme E. Lavoie, de Québec.
 — Le 6 décembre, est décédé à l'âge de 83 ans, Mme Clara Dominique, épouse de feu, M. Cléophas Gagné. Ses funérailles eurent lieu le 9 décembre.

Décès de Mme A. Bouffard, à St-Paul

Le 7 décembre est décédée à St-Paul, Mme Alphonse Bouffard, née Arthémise Laprise. Elle était âgée de 78 ans.
 La défunte laisse dans le deuil, outre son époux, une fille, Mlle Lina Bouffard, de Saint-Paul, et deux fils: M. Armand Bouffard et M. Alidor Bouffard, de Montréal; sa belle-fille, Mme Armand Bouffard et deux petits-enfants.
 Les funérailles ont eu lieu en l'église paroissiale de St-Paul, le 10 décembre.
 Sincères condoléances à la famille en deuil.

le brûleur à l'huile
CHAMPLAIN



- ★ Silencieux
- ★ Réglage d'air micrométrique
- ★ Approuvé par "Underwriters Association"
- ★ Garantie d'un an

Paiement par versements mensuels modiques si désiré.

Une huile combustible supérieure pour ce brûleur supérieur

Pour un estimé gratuit du coût d'installation d'un brûleur à l'huile Champlain, voyez le vendeur autorisé Champlain de votre voisinage.

VOTRE DISTRIBUTEUR D'HUILE À CHAUFFAGE ET DE BRÛLEUR À L'HUILE CHAMPLAIN

Michel Vézina
 18, Palais de Justice Montmagny, P.Q.
 Tél.: Bur. 722 Tél.: Rés. 153

Pourquoi devons-nous faire de l'hygiène dentaire?

Tous les lundis à 2 heures moins quart, votre Unité Sanitaire vous parle par la voix du Dr Lomer Lemieux, dentiste. Au bénéfice de ceux qui ne peuvent écouter ces causeries, nous les reproduisons chaque semaine. Chers auditeurs,

Je vous ai laissé, la dernière fois, en vous disant que c'est surtout par l'éducation en hygiène dentaire qu'un service d'hygiène publique constituera, parmi la population, le meilleur système d'assurance contre la maladie de la carie.

Mme A. Tanguay décédée à l'âge de 68 ans

A l'Hôtel-Dieu de Montmagny, le 2 décembre, est décédée Mme André Tanguay, née Léda Morin, après une longue maladie, à l'âge de 68 ans.

La défunte laisse dans le deuil, outre son époux, un frère, M. Adrien Morin, de Saint-Paul, et une soeur, Mme Antonio Gagnon, née Alida Morin, de Montréal; ses beaux-frères et belles-soeurs: M. Joseph Tanguay, de St-Paul, M. Antonio Gagnon, de Montréal, Mme Adrien Morin, de St-Paul, et Mme Arthur Morin, de Amesbury, Mass.; ses neveux et nièces: M. et Mme Joseph Morin, de Montréal, M. Henri-Paul Morin, professeur, de Québec, M. et Mme Roméo Mercier, née Jeannine Morin, de N.-D.-du-Rosaire; M. et Mme Fernand Morin, M. et Mme Fernand Isabelle, née Gertrude Morin, de Montréal, MM. Claude et Roger Morin, de Montréal, et Mlle Yolande Morin, de St-Paul, M. et Mme Philippe Tanguay, de Ste-Apolline, MM. et Mmes Césaire, Ovila, Adjuator, Adélarde et Lucien Tanguay, M. et Mme Numa Boulet, tous de St-Paul.

Elle était aussi la cousine de M. Léon Morin, de Eastman, de Mme Narcisse Morin, de Montmagny, de M. et Mme Omer Ouellet, de Mlle Rosalie Gagnon et M. et Mme Ovide Gagnon, de St-Paul, de M. Alphondor Gagnon, de St-Damien, de M. et Mme Francis Favreau, de Montmagny, ainsi que M. et Mme Proculus Caron, de Restigouche, N.-B., de M. et Mme Ovide Ouellet, de St-Paul.

Les funérailles ont eu lieu en l'église paroissiale de St-Paul, le 6 décembre dernier, à 10 h. Nos sincères condoléances à la famille en deuil.

Dans tous vos travaux de construction ou de réparation, consultez votre marchand de bois de Montmagny

E. Gendreau Enr.

10, Blvd Louise
Téléphones:
Réa.: 687-W — Atelier: 845
MONTMAGNY

Toujours en main:
VENEER, toutes épaisseurs, toutes dimensions, ARBORITE, MASONITE, DONACONA, MOULURES, Bois brut ou préparé.

On est généralement porté, aujourd'hui, à donner une trop grande considération à la restauration de la denture malade par le dentier et l'on considère malheureusement l'extraction comme le seul remède efficace contre la carie.

En face de cette apathie manifeste de nos gens pour la conservation de la denture naturelle saine, nous avons raison de dire que nous devons faire de l'hygiène dentaire; parce que, malgré les progrès de la science en matière de restauratoire et de traitement, la prévention et l'éducation en hygiène dentaire demeureront toujours les meilleurs moyens de combattre le fléau de la carie.

Nous devons admettre que la science, en développant les méthodes de restauration a rendu plus agréable le port des dentiers; que des méthodes nouvelles nous permettent de reconstituer, avec avantage, des dents malades, lorsque, bien entendu, l'on vient nous consulter à temps; que les nouvelles techniques d'anesthésie nous permettent ainsi de rendre, de moins en moins désagréable, l'extraction des dents. Cependant cela ne doit pas nous faire oublier l'appréciation que nous devrions témoigner pour l'hygiène et le bien-être dentaire, pour la valeur d'une bonne santé dentaire et d'une dentition naturelle saine.

Il est grand temps que les parents se rendent suffisamment compte de l'importance des soins précoces à donner à la denture de leurs pour leur santé, car la prévention de la maladie de la carie est un principe fondamental de l'hygiène dentaire. Il faudrait cesser de considérer la perte de plusieurs dents comme un ennui passagers, plutôt qu'un dommage grave. Il faudrait cesser de consulter les dentistes-hygiénistes que lorsqu'on y est poussé par la nécessité ou seulement en cas d'urgence. Il faudrait plutôt chercher à se renseigner sur les principes d'éducation et sur les moyens à prendre pour enrayer, chez les enfants, les maladies dentaires.

Les lois de l'hygiène dentaire sont accessibles à tous et d'application facile; il s'agit de se laisser convaincre de leur importance pour la conservation de la santé dentaire. Ces lois, qui ont été expérimentées et mis à l'épreuve, les dentistes de l'Unité Sanitaire ont pour mission de vous aider à les mettre en application. Nous avons besoin de la coopération des parents pour combattre les nombreux préjugés qui nous empêchent de faire appliquer les principes d'hygiène préventive que nous pouvons résumer comme suit:

En premier lieu, l'alimentation rationnelle et bien équilibrée qui pourvoit à la bonne formation de base de la dent et la rend résistante aux forces d'attaque de la carie. L'enfant, dès la 7e semaine de sa conception, commence à faire ses dents. La diète de la femme enceinte doit comprendre beaucoup d'aliments contenant du calcium et du phosphore dont les dents ont besoin pour leur formation: le lait, les légumes verts, les fruits frais, les céréales complètes, le jaune d'oeuf, l'huile de foie de morue et les vitamines. Et pour mettre à profit ces matériaux, la mère doit aussi faire surveiller, durant sa grossesse, le métabolisme de son assimilation. N'oublions pas qu'une dent riche en sel calcaire aura infiniment plus de chance à résister aux acides organiques qui se forment dans la bouche. Donnons

à l'enfant, après la naissance, les éléments nécessaires à sa croissance. Nous voulons insister encore sur l'importance du lait dans l'alimentation. En effet, si nous constatons tant de dents cariées dans les bouches des enfants de 4, 5 et 6 ans, c'est que ces enfants n'ont bu que très peu de lait depuis l'âge de un an ou de un an et demi. Pendant toute la période du développement, c'est-à-dire dès le début de la grossesse, plus particulièrement dès la 7e semaine, jusqu'à l'âge de 17 ans, l'absorption quotidienne d'au moins une chopine de lait et de 400 Unités Internationales de vitamine D, comme fixateur du calcium et du phosphore, est très important.

Deuxièmement, la diminution de la consommation des sucres et surtout la répression de l'abus des aliments sucrés. Les friandises qui contiennent du sucre sont un redoutable facteur de carie, par leur transformation en acide organiques sous l'influence des microbes et de la mucine dans la salive figée dans les interstices des dents.

Troisièmement, la conservation des dents temporaires saines pour permettre une mastication lente et forte en vue de l'assimilation. A l'âge de la croissance, l'enfant a un grand besoin de toutes ses dents, car une mastication forte contribue aussi à neutraliser les acides nuisibles.

Quatrièmement, le brossage des dents immédiatement après avoir mangé. Les acides se forment très vite autour des dents après avoir mangé des sucres. Un brossage bien fait déloge les restes de nourriture et empêche la formation des dépôts calcaires sur les dents.

Cinquièmement, les visites périodiques chez le dentiste, dès l'âge de trois ans, sont indispensables pour conserver l'intégrité de la denture naturelle de l'enfant. Au cours de ces examens préventifs, on recevra des conseils judicieux et des traitements préventifs pourront être institués à temps. C'est d'ailleurs, une habitude salutaire à faire prendre à l'enfant qui ordinairement mani-

festé jeune un orgueil et une fierté naturelle à posséder de belles et bonnes dents.

Ces cinq règles fondamentales de prévention en hygiène dentaire doivent être répandues dans le public et c'est le rôle des dentistes hygiénistes de les expliquer au

cours des examens dentaires. Il est incontestable que nous devons à l'Unité Sanitaire, faire surtout d'hygiène dentaire pour assurer l'éducation en hygiène préventive, comme meilleur moyen de combattre le fléau de la carie.
Dr Lomer Lemieux, dentiste.

SERVICE GRATUIT

du posage de prélaris, tapis ou tuiles achetés de

BERTRAND BLANCHARD

19, rue St-Jacques — Montmagny

Vous ne payez que le prix courant. Pour échantillons ou estimé, venez ou téléphonez à 277-W.

Tél.: 58

YVON FERLAND D.C.

Chiropraticien diplômé

MARDIS ET JEUDIS

HEURES BUREAU: 2 P.M. à 7 P.M.

et sur appointements

16 rue du Pont



Montmagny

(Mme Ernest Côté)



LUNETTES
de tous genres
REPARATIONS

Nous remplissons les ordonnances de Messieurs les Oculistes et Optométristes

Prescriptions remplies pendant que vous attendez.

SERVICE D'OPTIQUE ELITE Enr.
PIERRE VALENTINE, prop.

118, rue St-Jean, C. P. 595 —

Tél.: 4-2543, Québec.

★ Encouragez nos annonceurs ★

GAGNEZ

Un CHEQUE de \$50. et \$25.

donnés en ETRENNES à notre clientèle

La seule condition:

Inscrire votre nom et notre numéro de téléphone
— LE TIRAGE AURA LIEU LE 31 DECEMBRE, A 10 HEURES —

LA PHARMACIE BERGERON

l'endroit tout désigné pour choisir vos



PARFUMS FRANCAIS — STYLOS — NECESSAIRES DE TOILETTE
BRIQUETS — CAMERAS — NOUVEAUTES — PRODUITS DE BEAUTE
TROUSSES DE TOUTES SORTES — CHOCOLATS DE GRANDES MARQUES
— CIGARES — CIGARETTES —

Pharmacie Bergeron

LA PLUS COMPLETE DU DISTRICT

MONTMAGNY — TEL.: 333



M. André Rousseau candidat libéral dans le comté de L'Islet

M. André Rousseau, industriel de Saint-Jean-Port-Joli, a été élu par acclamation candidat libéral officiel dans le comté de L'Islet, en vue des prochaines élections provinciales, que les observateurs politiques opinent devoir se dérouler au début du mois de juillet, l'an prochain. La candidature de M. Rousseau, ancien citoyen de Montmagny, a été proposée et adoptée à l'unanimité au cours du congrès libéral tenu jeudi soir à Saint-Pamphile, sous la présidence de M. Lionel Ross, député de Verdun à l'Assemblée législative et représentant personnel de M. Georges-Emile Lapalme, leader de l'Opposition.

Le choix de M. Rousseau comme candidat libéral pour le comté de L'Islet, marque la première nomination du parti libéral provincial dans le cadre de la réorganisation du parti, en vue de la lutte qui s'organise pour les prochaines élections provinciales. Le candidat libéral sera vraisemblablement opposé au Dr Fernand Lizotte, de St-Jean Port-Joli, député de L'Islet. M. Rousseau a été le choix unanime des délégués des 16 paroisses du comté.

La convention s'est déroulée à huis clos à l'Hôtel Lapointe de Saint-Pamphile et fut suivie d'une grande assemblée publique au cours de laquelle le candidat fut élu. Plus de 300 personnes s'étaient massées à l'intérieur de la magnifique salle publique de cette petite ville du haut du comté de L'Is-

vice-président. Parmi ces personnalités mentionnons: le Dr Gérard Plourde, de L'Islet; M. Laurent Anctil, de St-Pamphile, président de l'Association libérale du comté de L'Islet; M. Lionel Ross, député de Verdun à l'Assemblée législative; M. René Hamel, député de St-Maurice et organisateur des forces libérales dans l'est de la province; M. Jos.-H. Blanchet, industriel de St-Pamphile, une des figures dominantes de la convention; M. Yvon Dupuis, député du comté de Ste-Marie; M. Gérard Cournoyer, député du comté de Richelieu; M. Henri Dutil, de Québec, secrétaire de l'Association libérale provin-

MESSAGE DE L'HON JEAN LESAGE
Ottawa, Ont.
Lionel Leclerc, Sec. Ass. Libérale du comté de L'Islet, St-Aubert.
Veuillez offrir mes salutations, mes hommages et l'expression de ma sincère amitié aux libéraux du comté de L'Islet réunis en convention à St-Pamphile Stop — Meilleurs vœux de succès.
Jean LESAGE.

ciale; M. J.-H. Moisan, de Québec; M. Lionel Leclerc, de St-Jean Port-Joli et M. Robert Boulanger, vice-président de l'Association libérale du comté de L'Islet.

Après que M. Lionel Ross eut déclaré ouverte la mise en nomination des candidats, M. le Dr Plourde prit le parquet pour proposer M. André Rousseau, faisant ainsi l'unanimité autour du candidat libéral, étant (Suite à la page 41)

La Guignolée sera courue pour la première fois à Montmagny samedi prochain, 24 décembre

Pour la première fois depuis bien longtemps, la Société Saint-Vincent de Paul de Montmagny, sollicitera des aumônes pour les pauvres de la ville, lors d'une démonstration colorée que les vieux de la vieille connaissent bien et qui obtient chaque année dans la plupart des villes de la province un franc succès. La quête de la Guignolée permet à la Société Saint-Vincent de Paul de réunir les fonds nécessaires pour secourir les miséreux. Nous vous invitons à être très généreux et à recevoir avec la courtoisie accoutumée les membres de la Société Saint-Vincent de Paul, qui vous visiteront samedi prochain, le 24 décembre. A l'occasion de Noël, secourons nos pauvres. Accomplissons un geste généreux qui sèmera le bien et soulagera les misères pendant toute l'année. "Qui donne aux pauvres, prête à Dieu".

L'Ecole d'Agriculture souscrit \$108. pour le Centre Quirion

Le personnel des Ecoles Supérieures d'Agriculture et des Pêcheries, tant professoral qu'étudiants, les officiers de la Division Provinciale des Sols et les enseignants, mardi, le 13 décembre, ont perçu les dons chez les élèves, la somme de \$108.00 pour le Centre Quirion. M. le Dr Albert Alarie avait été chargé de rencontrer les professeurs alors que les officiers de l'Association des Etudiants et du Cours Moyen ont perçu les dons chez les élèves.

Nos envoyés spéciaux

Fidèles à notre politique d'être là où se font les événements, nous avons tenu à nous rendre personnellement sur les lieux, jeudi soir, lors de la grande convention libérale du comté de L'Islet, au cours de laquelle M. André Rousseau a été nommé candidat libéral en vue des prochaines élections provinciales. Nous regrettons seulement de ne pouvoir donner tous les détails de cette très intéressante convention où se sont dessinées les grandes lignes de la prochaine lutte électorale. Chacun sait, en effet que "Le Courrier de Montmagny" va sous presse le vendredi matin, et que c'était un tour de force pour notre rédacteur et notre photographe de pouvoir coordonner les difficultés de notre numéro spécial de Noël avec la tâche de se rendre jeudi soir à St-Pamphile. Voilà, encore une fois, la preuve de nos constants efforts pour apporter à nos lecteurs toutes les nouvelles régionales et maintenir notre réputation de donner toujours les nouvelles de dernière heure.

let, qui était le théâtre d'une convention libérale pour la première fois de son histoire. On remarquait la présence, sur la tribune d'honneur de plusieurs députés libéraux à l'Assemblée législative ainsi que des représentants de l'Association libérale du comté de L'Islet dont l'affiliation à la Fédération libérale provinciale a été acceptée par le Dr Gustave Ratté,

LA CONVENTION LIBERALE A ST-PAMPHILE



La première convention libérale à jamais se tenir à St-Pamphile, réunissait jeudi soir, à la salle paroissiale de l'endroit une brillante équipe du parti libéral provincial venue prêter son concours à la mise en nomination d'un candidat dans le comté de L'Islet, en vue des prochaines élections provinciales. M. André Rousseau, de St-Jean-Port-Joli, choix unanime de tous les délégués de paroisses, fut nommé candidat officiel du parti libéral pour faire la lutte au Dr Fernand Lizotte, représentant du comté de L'Islet à l'Assemblée législative. La photo du haut, prise au cours de la séance publique, nous fait voir les officiels à la tribune d'honneur. Ce sont, de gauche à droite, M. Robert Boulanger, le Dr Gérard Plourde, le Dr Gustave Ratté, M. Laurent Anctil, M. Lionel Ross, député de Verdun et président de la convention, M. Lionel Leclerc, M. André Rousseau, candidat choisi, M. Jos.-H. Blanchet, M. Yvon Dupuis, député de Ste-Marie, M. Gérard Cournoyer, député de Richelieu. Dissimulé derrière M. Leclerc, au microphone, M. René Hamel, député de St-Maurice, n'apparaît pas sur la photo. — Photo du bas: Groupés autour de M. et Mme André Rousseau, après la nomination officielle de ce dernier, nous voyons, de gauche à droite, MM. Gaston Ratté, Lionel Leclerc, André Rousseau, Mme Rousseau, le Dr Gérard Plourde, Mlles Michèle et Louise Rousseau, ainsi que M. Jos.-H. Blanchet. Photos "Le Courrier de Montmagny".

"DROIT et JUSTICE"

Le COURRIER de MONTMAGNY

Organe du comté de Montmagny.
— 72 années d'existence —

Maurice Marquis — Directeur-Gérant.
Jacques RICHER, rédacteur.

Louise Marquis — Assistant-Directeur.
Denise Marquis — Circulation et Administration.
Lucien Blais — Service de Publicité.

Imprimé aux EDITIONS MARQUIS, LTEE, Imprimeurs-Editeurs. — Rue Saint-Thomas
Montmagny, Qué. — Tél.: 7. — Autorisé comme matière postale de deuxième classe.

EDITORIAL

L'esprit de Noël

Le temps des fêtes, que de souvenirs chers évoqués dans notre mémoire! Nous revivons alors ces Noël d'autan qui ont ravi notre enfance: la Messe de Minuit, le réveillon et le dépouillement de l'arbre de Noël.

Ah! ce fameux réveillon qui avait été préparé avec tant de soins, où l'on y servait des tourtières et des tartes aux raisins, du bon ragoût de boulettes et des gâteaux en forme de bûches. A peine ce délicieux repas était-il terminé que nous nous empressions de dépouiller de ses cadeaux l'arbre de Noël aux branches chargées de boules multicolores et de guirlandes. Ah! que de surprises et de joies profondes avons-nous éprouvé au pied de ce sapin traditionnel.

Cette année encore la fête de Noël reviendra et nous apportera son divin message d'espérance. "Paix sur la terre aux hommes de bonne volonté". Cette bonne volonté, chacun en fera preuve la semaine suivante, alors que l'on célébrera le Premier de l'An. On oubliera les vieux griefs du passé, on enterrera les mesquines querelles, on profitera de l'an nouveau pour renouer des liens d'amitié et de bonne entente. Parents et amis se rendront visite pour se souhaiter une "Bonne et Heureuse Année en ajoutant parfois "Le Paradis à la fin de vos jours".

Tant qu'à vous, ami lecteur, abonnés, annonceurs et amis, nous espérons que ce Noël et cette année nouvelle aura une suite heureuse. Nous oublions les services qu'a pu vous rendre notre journal pour ne nous rappeler que ce que tous ont fait pour nous. Nous fermons les yeux sur ce que le monde nous doit pour ne penser qu'à ce que nous devons à nos lecteurs; nous plaçons les droits à l'arrière plan et les devoirs au premier, en pleine lumière, pour saisir les occasions de faire un peu plus que notre devoir.

Nous consentons à admettre que nos semblables ont autant de réalité que nous pour essayer, par delà les visages, dans le fond de notre cœur avide de bonheur et de bons sentiments, de considérer que la seule raison d'être ici-bas n'est pas ce que nous tirons de la vie et des affaires, mais ce que nous pouvons faire autour de nous afin de semer quelques grains de semence en défendant nos droits aux idées que nous livrons à nos lecteurs.

Si nous consentons à faire tout cela, ne serait-ce qu'une semaine en un mois, nous pourrions nous permettre le plus merveilleux des Noël.

RIFLEX.

Problèmes de l'Immigration

L'EXEMPLE DE BIRMINGHAM

Par Mordecai Richler.

Au début de mai 1955, un navire venant d'Angleterre ramenait à Kingston 50 Jamaïquains qui regagnaient leur île. Parmi eux se trouvait une femme qui déclara: "Jamais je ne repartirai. Nous avons laissé là-bas des Jamaïquains qui pleuraient parce qu'ils n'avaient pas de quoi payer le voyage de retour".

Mais le lendemain un autre bateau emmenait vers l'Angleterre plus de 700 immigrants antillais.

Les habitants de la Jamaïque et des autres îles des Antilles britanniques immigreront en Angleterre en si grand nombre que les réserves de passeports sont épuisées et que les autorités leur délivrent des papiers d'identité provisoires. Comme leur pays appartient au Commonwealth, les Antillais peuvent entrer en Grande-Bretagne sans restriction.

Ils y sont actuellement environ 35.000. Plus de 5.000 d'entre eux ont émigré au Royaume-Uni en 1953; il y en a eu 10.000 en 1954 et on s'attend que ce chiffre soit doublé cette année.

Certains empruntent les 80 livres que coûte le voyage; quelques-uns s'embarquent clandestinement. Il est rare en tout cas qu'ils disposent, à leur arrivée, de sommes importantes et beaucoup d'entre eux ne savent pas du tout où ils iront une fois débarqués.

POURQUOI EMIGRENT-ILS?

Les principales raisons qui incitent les Antillais à émigrer sont le chômage, l'insuffisance du niveau de vie et la médiocrité des perspectives d'avenir qui s'offrent aux travailleurs qualifiés. Au début de cette année, lorsque M. Manley, récemment élu premier ministre, a promis qu'il y aurait à la Jamaïque de plus nombreuses possibilités d'emploi, le mouvement d'émigration s'est ralenti.

Mais ce changement ne peut s'opérer du jour au lendemain et, au bout de peu de temps, les Jamaïquains ont recommencé à gagner en foule l'Angleterre.

Dans leur immense majorité, ces immigrants se recrutent parmi les travailleurs les moins démunis, les mieux préparés, les plus ambitieux et les plus courageux. Mais étant donné que le degré de qualification s'apprécie en fonction du développement des structures économiques, un homme considéré à juste titre comme hautement qualifié dans les Antilles britanniques pourra n'être accepté en Angleterre qu'en qualité de travailleur semi-qualifié.

Il est vrai, par ailleurs, que de nombreux Antillais viennent aussi en Grande-Bretagne dans l'espoir d'y apprendre un métier, et d'acquiescer l'expérience et les connaissances nécessaires pour se faire une situation à leur retour dans la colonie. L'émigration est parfois due aussi à des raisons affectives. Les Antillais reçoivent une éducation foncièrement britannique et beaucoup considèrent l'Angleterre comme leur patrie. Il y en a même malheureusement qui s'imaginent qu'en Grande-Bretagne les rues sont pavées d'or. D'autres sont encouragés par les lettres de parents ou d'amis qui ont trouvé dans la Métropole une situation stable et un niveau de vie plus élevé. D'autres encore sont attirés par les multiples annonces qui paraissent dans la presse locale: on demande des agents de poli-

ce, des receveurs d'autobus, des mineurs, des pompiers, etc.

A leur arrivée en Grande-Bretagne, les Antillais sont accueillis par des représentants du Service social du Ministère des colonies qui leur indiquent un logement provisoire et le bureau de placement le plus proche. Grâce au plein emploi qui existe actuellement en Grande-Bretagne, les travailleurs des colonies, comme les immigrants étrangers, se trouvent placés dans des conditions assez favorables et à une époque où, selon le discours de Sir Anthony Eden du 27 août, les exportations britanniques sont en danger, les travailleurs Antillais peuvent contribuer utilement à gagner "la bataille de la production". D'ailleurs, une enquête officielle récente a montré que le chômage était relativement moins répandu parmi les Antillais que dans l'ensemble de la population. Il faut se rappeler toutefois que la plupart de ces immigrants sont en âge de travailler et que, s'il devait se produire un fléchissement de l'emploi, ils risqueraient d'être les premiers à en souffrir.

Cela ne veut pas dire que les travailleurs antillais ne soient pas appréciés en Grande-Bretagne. Au contraire, M. Sydney Hill, président de l'Office des transports urbains de Nottingham a déclaré que les gens de couleur faisaient de très bons receveurs d'autobus; à Birmingham, un documentaire réalisé par le Service de télévision de la BBC au sujet de la question raciale a fait beaucoup pour apaiser les craintes et dissiper les préjugés. Le voyage de la Princesse Margarete aux Antilles a également contribué à bien disposer l'opinion envers les travailleurs d'origine coloniale. En fait, il n'y a eu que très peu d'incidents et dans l'ensemble, les Britanniques ont une attitude amicale à l'égard des Jamaïquains. Même les mariages mixtes, considérés traditionnellement comme une cause de difficultés, ne provoquent pas d'hostilité. Bien entendu, quelques Antillais ont

(Suite à la page 43)

CHRONIQUE ETUDIANTE

Section juvénile Armand Lavergne, Collège des FF. du Sacré-Coeur, Montmagny.

L'Indépendance du Canada

Ce sujet, mes chers amis, devrait piquer votre curiosité, même si les idées qu'il contient ont été maintes fois répétées. Comme vous êtes encore plus ou moins jeunes, il se peut que ce soit du nouveau pour vous. Voici donc quelques considérations en marge du statut de Westminster (préparé par les conférences de 1926, de 1929 et reconnu en 1931) et relatives à notre indépendance qui serait totale selon certaines gens avertis. Disons tout d'abord que les assertions dans cet article MM. le juge Mignault, Jean Brasseur appuient sur les témoignages de Cheslé, Léopold Richer, André Siegfried, Ernest Lapointe, Mackenzie King et quelques autres.

Le Canada n'est plus une colonie de la couronne, ni même un dominion britannique; il est devenu un pays indépendant de l'Amérique britannique du Nord; c'est en quelque sorte un royaume ayant le même souverain que l'Angleterre ou l'Inde.

Notre pays est membre du Commonwealth formé de six nations britanniques; ce Commonwealth, c'est la libre association de nations libres, symbolisées par la couronne. L'indépendance de ces six nations a été nettement établie par le statut de Westminster. Nos luttes constitutionnelles qui ont mis en vedette les Papineau, les Baldwin, les Lafontaine, les Mackenzie et combien d'autres, ont donc été couronnées le 11 décembre 1931. Malheureusement, on n'a pas assez exploité cette charte d'indépendance.

Aujourd'hui, le Canada est vraiment un Etat libre, maître de ses

destinées, alors qu'autrefois, était lié lorsque l'Angleterre signait un traité et donnait son sentiment à un accord de commerce.

D'ailleurs, dès 1905, Londres avait reconnu que ce n'est qu'à la demande formelle des dominions que pouvaient leur être appliqués ses accords commerciaux. Plus tard, en 1923, l'Honorable Ernest Lapointe, alors ministre des Pêcheries, posait un acte d'une grande importance; il signait seul, au nom du roi, un traité avec les Etats-Unis, maintenant la pêche du flétan; une concession d'abord. Et ce n'est pas le Très Honorable Mackenzie King, qui faisait admettre en 1926, que dorénavant, le gouverneur général ne serait plus l'agent du gouvernement impérial, qu'il devrait suivre l'avis des ministres canadiens?

Serait-ce enfin le temps d'avoir un drapeau bien à nous, un drapeau libre de tout symbole de sujétion? Que signifie le drapeau de la marine qui flotte sur les édifices publics relevant du fédéral? Cesserons-nous bientôt de rougir de notre vassalité devant les autres nations? Messieurs les représentants du peuple, un dispositif vaut bien mieux que des discours les mieux charpentés.

A tous les PATRIOTES, jeunes et moins jeunes, le Conseil de la Société juvénile St-Jean-Baptiste section Armand Lavergne, formule des vœux pour un JOYEUX NOËL et pour une BONNE, HEUREUSE et FRUCTUEUSE ANNEE 1956.

Caisses de Noël de St-Mathieu

Caisses de \$2.00 :

- 1—\$10.00 M. J.-Marcel Fournier, Québec, P. Q.
- 2— 5.00 M. Ulric Labrecque, rue St-Ignace.
- 3— 4.00 M. Lucien Masson, rue Du Bassin.
- 4— 3.00 M. Claude Masson, Avenue des Erables.
- 5— 3.00 Mlle Jacqueline Lacombe, rue Ste-Anne.

Caisses de \$1.00 :

- 1—\$10.00 Mme Aimé Caron, rue St-Pierre.
- 2— 5.00 Mme Arthur Coulombe, Blvd St-Nicolas.
- 3— 4.00 Claude Langlois, rue Langlois.
- 4— 4.00 Mme Jean-Paul Nicole, rue Ste-Anne.
- 5— 3.00 Mme Armand Gauthier, rue St-David.
- 6— 2.00 Mme Gisèle Bernier-Blouin, rue Ste-Marguerite.
- 7— 2.00 Mlle Angèle Gaudreau, rue St-Ignace.

Caisses de \$0.50 :

- 1—\$ 5.00 Claudette Dominique, rue St-Ignace.
- 2— 3.00 Huguette Laberge, rue Papineau.
- 3— 7.00 Lise Gaudreau, rue Papineau.
- 4— 1.00 Lise Pelletier, rue St-David.
- 5— 1.00 Mme René Cloutier, Blvd St-Nicolas.
- 6— 1.00 Henri Laberge, rue Papineau.

Caisses de \$0.25 :

- 1—\$ 3.00 Doris Gendron, rue Langlois.
- 2— 1.00 France Thibault, rue Mercier.
- 3— 1.00 Marie Robin, rue Louise.
- 4— 1.00 Lorraine Gendron, rue Langlois.
- 5— 1.00 Marguerite Fournier, rue St-Ignace.
- 6— 1.00 Raymond Blanchet, rue Papineau.

Un intérêt de 1/2 p. 100 est payé sur ces Caisses.

Lettre à l'Editeur

PROVINCE DE QUEBEC
Municipalité de St-Thomas
de la Pointe à la Caille

Séance régulière du Conseil de la susdite Municipalité tenue au lieu ordinaire des séances lundi, le 5 décembre 1955, à 8.30 heures p.m. à laquelle sont présents:

Son Honneur le Maire Narcisse Boulanger, Messieurs les Conseillers Gérard Fournier, Armand Boulet, Gérard Coulombe, Chs. A. Latreure, Réal Picard et Lucien Nicole.

IL EST RESOLU UNANIMEMENT que le Conseil de la susdite Municipalité appuie fortement la campagne lancée par son Honneur le Maire de Montréal, Me Jean Drapeau, contre la publication et la distribution de la littérature obscène et que copie de cette résolution soit adressée à Son Honneur le Maire de Mont-

real ainsi qu'aux journaux locaux.
Narcisse Boulanger,
Lucien Masson,
Maire,
à Sec.-Trés.

Vraie copie conforme
en date du 7 décembre 1955.

M. C. W. Higgins, membre à vie de la C. I. E. A.

M. Charles W. Higgins, directeur du "Canadian National Magazine", vient d'être élu premier membre à vie de la "Canadian Industrial Editors Association". Cette association a voulu ainsi rendre hommage à l'excellent travail de M. Higgins dans le champ de la publication industrielle.

La police demande le concours de tous pour prévenir les accidents

Le sort du policier n'est pas toujours gai. Il lui arrive souvent d'avoir à accomplir des tâches désagréables.

Selon le chef de police, M. Laurent Couillard, tel est particulièrement le cas pendant la période des Fêtes. "Nos constables n'aiment pas arrêter les automobilistes pour conduite dangereuse ou en état d'ivresse pendant les Fêtes," expliquait-il. "mais nous y sommes souvent forcés dans l'accomplissement de notre devoir qui est de protéger le public. Nous avons le devoir de faire tout en notre pouvoir pour prévenir les accidents d'auto et pour nous acquitter de cette obligation, il nous faut parfois escorter jusqu'aux cellules des conducteurs d'auto qui ont trop festoyé."

Le plus beau cadeau de Noël que que les citoyens puissent offrir à leur chef de police et à ses hommes serait un record intact, exempt d'accident et de pertes de vie, pendant les Fêtes. suggérait le chef Couillard. Cela permettrait aux policiers de mieux profiter des Fêtes. Pour préparer ce cadeau, le chef de police suggère à tous de se montrer fins en observant les règles suivantes:

1. Allez-y doucement au volant. Se dépassez pas 20 milles à l'heure en ville, 35 à l'heure sur la

grande route. Mieux vaut être en retard mais rester en vie.

2. Allez-y doucement en fêtant. Abstenez-vous de boire des liqueurs alcooliques si vous conduisez. Sur un long parcours, arrêtez-vous pour vous détendre et prendre une tasse de café ou un autre stimulant non alcoolique.

3. Allez-y doucement avec vos invités. Si vous servez des boissons alcooliques, faites-le avec modération. Ne les laissez pas partir avant de leur avoir servi un café ou un autre breuvage non alcoolique qui les stimulera et combattrait la fatigue. Persuadez tout automobiliste qui ne serait pas en état de conduire de retourner chez lui en autobus ou en taxi, ou avec un autre invité demeuré sobre.

4. Allez-y doucement avec vos freins. Appliquez-les et relâchez-les aussitôt plusieurs fois au lieu de les appliquer d'un seul coup et brusquement. Cette précaution empêchera votre voiture de glisser.

5. Allez-y doucement en ne suivant pas de trop près la voiture qui précède. Tenez-vous à une distance suffisante pour pouvoir arrêter à temps même sur un pavé glissant.

6. Allez-y doucement avec les gens. Soyez courtois envers les autres automobilistes et les piétons. Faites attention aux enfants qui peuvent jouer dans les rues et surgir au moment le plus inattendu.

Si le public observe ces règles et fait de chaque jour de la période des Fêtes une journée de la sécurité routière, ce sera une époque de véritables réjouissances pour tous, y compris le constable qui n'aura pas de plainte à porter.

Voir SPECIAUX
J.-U. Beaumont
en page 41

M. BERTRAND FOREST AU RICHELIEU



Le Richelieu-Montmagny recevait lundi soir, à son souper hebdomadaire, M. Bertrand Forest, régisseur à la Ferme expérimentale fédérale de Ste-Anne-de-la-Pocatière et président-fondateur du Club Richelieu de Ste-Anne. Le distingué conférencier avait choisi comme sujet de causerie: "Les Fables de mon jardin". Il fut présenté par Me Jos. Marineau et remercié par le Dr Jean-Marie Dionne. Le souper était présidé par M. Emilien Blanchet que l'on voit à la droite du conférencier.

Echos du Palais de Justice

Le dernier terme de la Cour des Sessions de la Paix a été particulièrement chargé de causes de vitesse excessive. Le juge Léo Bérubé s'est montré sévère envers chacun des accusés en imposant à tous la sentence de \$50. que prévoit la Loi.

C'est ainsi que deux individus de Montréal, un de Saint-Aubert, Arvida; trois de Québec, un de Saint-Adalbert, Matane, Saint-Anselme, Saint-Cyrille et Pétit-Méchin ont reconnu leur culpabilité à l'accusation d'avoir conduit leur véhicule à une vitesse excessive et ont été condamnés à \$50. et aux frais.

Un automobiliste de Montmagny, qui conduisait alors que ses facultés étaient amoindries par l'alcool a été condamné à \$50. d'amende et aux frais de la cause. Il lui fut interdit de conduire pour une période de trois mois. Un automobiliste de Sainte-Germaine, comté de Dorchester, s'est vu condamné à la même peine pour une offense identique.

Deux individus, un de St-Jean Port-Joli, l'autre de St-Pamphile, pour avoir omis de remettre leur rapport l'impôt sur le revenu, devront payer chacun une amende de \$25. et les frais.

Un automobiliste d'Armagh, qui répondait à deux accusations se vit d'abord "coller" \$50. d'amende et les frais pour avoir conduit alors que ses facultés étaient affaiblies par l'alcool, puis une autre de \$75. pour une offense identique commise quelques jours plus tard.

Un mari jaloux, de St-Raphaël, qui avait menacé sa femme d'une façon un peu trop violente, a été condamné par le juge Bérubé au temps fait en prison, soit 5 jours, et a dû fournir un cautionnement personnel au montant de \$200 pour garder la paix et bonne conduite pendant deux ans.

Tuyau surchauffé

Un léger incendie s'est déclaré à la demeure de M. Roger Boulanger, samedi dernier, le 10 décembre, vers 9 heures de l'avant-midi. A l'arrivée des pompiers sur les lieux tout était revenu dans l'ordre. Un tuyau surchauffé avait été la cause de l'appel.

SOLUTION
CARDA
FOIE - REINS - VESSIE
DIGESTION
Dans toutes les pharmacies

SOIREE SPECIALE

JEUDI SOIR, le 22 DECEMBRE

A

I'HOTEL MONTMAGNY Inn

TIRAGE D'UN GRAND PRIX

Bourse du soir, de grand luxe, ornée de pierres de lune et or



9
autres
prix
de
présence:
Corbeille
de
provisions
Bas de soie
Etc.

- 1— Vous y trouverez dans le cocktail lounge le plus bel atmosphère en ville.
- 2— Salle à manger réputée — Une des meilleures tables de la Province de Québec.
- 3— Les salles de réception sont spacieuses ou intimes; idéales pour banquets de noces ou d'anniversaire ainsi que réunions d'affaires.
- 4— Service impeccable.
- 5— Tarifs raisonnables.
- 6— Vaste terrain de stationnement.

HOTEL MONTMAGNY Inn

AVENUE DES BOULEAUX

Le lieu de rencontre de Qualité

L'HEURE ARTISTIQUE

Le Père Noël au Manège dimanche

Poursuivant une tradition de vieille date, qui veut que les enfants de nos militaires soient fêtés au Manège de Montmagny dans le joyeux temps de Noël, le commandant du Détachement de Montmagny des Fusilliers du Saint-Laurent, annonce que les marmots seront les rois dimanche après-midi, le 18 novembre. On soulignera également, à cette occasion, par la remise d'un cadeau approprié le va-leureux travail de ceux d'entre nos militaires qui ont pu encore jusqu'à cette date éviter les dangereux manèges des représentants du sexe faible.

Il a été aussi entendu que les militaires dont les enfants sont trop vieux ou trop grand pour s'intéresser à une fête enfantine, soient comptés dans le groupe des célibataires: comme quoi le service pour la patrie a toujours sa récompense.

Le major Belley, commandant, annonce que rien n'a été ménagé cette année encore pour faire un grand succès de cette fête. Le capitaine Laurent Bernatchez, nommé président du comité chargé de la réalisation, poursuit activement son travail, aidé par plusieurs sergents du Détachement.

**Voir SPECIAUX
J.-U. Beaumont
en page 41**

Pour \$50. seulement



— Rendez la vie plus agréable à un parent ou à un ami qui souffre de surdité. — Visitez ou téléphonez - nous aujourd'hui pour tous renseignements.

Pharmacie Bergeron
50, St-Jean-Baptiste.
— Tél.: 333 —

Soirée récréative

Samedi soir prochain, le 17 décembre, à 8 heures, à la salle des Chevaliers de Colomb, grande soirée récréative pour tous les membres accompagnés de leur épouse ou amie. Le public est cordialement invité. Cette soirée est au profit des oeuvres de charité du Conseil, à l'occasion de Noël.
Le Comité de l'Intendance.

Un mystère

C'est un bébé mignon,
Qui vient de naître à peine
Il dort, là, sous l'haleine
D'un boeuf et d'un anon.

Mais ce frère enfançon
C'est l'étoile prochaine
De la détresse humaine,
L'eau contre le démon...

C'est le fils de Dieu même,
Ce petit être blême
Couché dans l'auge dur.

Il est né le Messie,
L'homme infiniment pur,
Aux paroles de vie!

Raphaël RIVERIN.
Montmagny 1955.

O Libertas

La feuille au vent
Légère et folle,
Se cabre et vole
Etourdiement.

Libre à présent!
Oh! Vive Eole!
La cabriole
Et l'agrément!

La feuille est ivre,
Car, là! c'est vivre!
Mais elle meurt...

C'est trop de brise
Soudain qui grise.
C'est le malheur.

Raphaël RIVERIN.
Montmagny 1955.

LES MOTS CROISES

Problème No 29

Par: R. Rhéaume

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1												
2												
3												
4												
5												
6												
7												
8												
9												
10												
11												
12												

HORIZONTELEMENT

- 1- Recueil de mots d'une langue.
- 2- Action d'allonger — Petites pièces de monnaie.
- 3- Instruit dans un séminaire.
- 4- Arrêt des hostilités — Coula.
- 5- Raviva — Métal — Nickel.
- 6- Dans gutta — Bohémienne.
- 7- Séjour des bienheureux — Infinitif.
- 8- Télévision — Désordre.
- 9- Ville d'Allemagne — Grande ouverte.

- 10- Décorer — Court.
- 11- Lestes détaillées.
- 12- Situées — Qui est de couleur à peu près semblable à celle du tan.

VERTICALEMENT

- 1- Qui détruisent.
- 2- Répétée plusieurs fois — Négation.
- 3- Lie avec du ciment — Pronom personnel.
- 4- Vulgaire — Instrument pour attaquer.
- 5- Conduisis (renverser) — Venus au monde.
- 6- Se suivent dans rogations — Ajuster.
- 7- Sert de conducteur à la sensibilité — Se rendra — Rongeur.
- 8- Petite lie — Deux consonnes — Possessif.
- 9- Confiance; sûreté — Préfixe.
- 10- Lettre grecque — Oiseau-chasseur.
- 11- Chemin bordé de maisons — Négation — Homme entêté.
- 12- Tentative — Divinité Tabuleuse.

Solution du problème no 28

- 1 REGENERATION
- 2 EGARE — ENONCE
- 3 MATRONE — UT — G
- 4 PLIE — IL — TI — R
- 5 LIN — A — SEMAI
- 6 ASEPTISE — ETE
- 7 CE — URSULE — TR
- 8 E — ENI — EL — E —
- 9 MEDIOCREMENT
- 10 E — IT — A — A — UI
- 11 NATIONALSER
- 12 TU — FRENESIE —

Réunion de l'Association Parents-Educateurs

Les parents des élèves des classes de 2e, 3e, 4e, 5e et 6e années (classes du Collège seulement) sont convoqués à une réunion importante qui sera tenue sous les auspices de l'A. P. E. au Collège, mardi, le 20 décembre, à 8 heures du soir.

Le Frère Paul-Alfred, directeur, fait une pressante invitation à tous les parents pour cette importante réunion. Que les familles intéressées aient au moins un représentant.

Directives, échanges d'idées, contact avec les titulaires des classes, voilà le but poursuivi par les organisateurs.

Parents, l'éducation de vos enfants, c'est votre affaire; pour l'amour des êtres qui vous sont chers, occupez-vous en.

(Communiqué)

Un discours historique sur l'industrie cinématographique

Un document considérable pour les Catholiques a vu le jour le 21 juin: le Discours du Pape aux représentants de l'industrie cinématographique d'Italie. Un monument comparable en importance à "Vigilanti Cura" de 1936, qui reste la première charte de l'organisation catholique en matière d'organisation de l'action cinématographique.

Depuis l'Encyclique, le Souverain Pontife a évoqué la question cinématographique à de très nombreuses reprises, soulignant ainsi l'importance et l'influence de ce médium de propagation des idées dans toutes les sphères de l'activité humaine. Aujourd'hui, cette inquiétude non dissimulée se traduit par la publication d'un discours spécial qui constitue la première partie d'un exposé doctrinal où il semble que tous les aspects de cet art 20ème siècle seront successivement étudiés, et où l'on pourra désormais trouver les lumières indispensables sans avoir à les chercher dans les documents épars.

Soulignons dans ce document une étude très fouillée sur la psychologie du spectateur et sur l'influence du film. Une réfutation aux arguments de ceux qui

(Suite à la page 42)



Le Courrier de Radio-Parents, l'une des émissions que Radio-Canada consacre, chaque semaine, aux problèmes de l'éducation des enfants, est entendu le mardi matin, de 9 h. 05 à 9 h. 30 au réseau Français, et mis en ondes par Marcelle Barthe. Dans notre photo, on aperçoit le professeur Claude Mailhot, docteur en psychologie, et son épouse Magdeleine, assistante sociale, qui sont chargés de résoudre les problèmes qui leur sont soumis.

Cinéma Taché

• Vendredi et samedi 16 et 17 décembre
LES REBELLES
(en couleurs).
Yvonne De Carlo — Joel McCrae

Dimanche, lundi et mardi,
18, 19 et 20 décembre.
LE PETIT GARCON PERDU
Bing Crosby — Nicole Maurey

Mercredi, jeudi, vendredi et samedi,
21, 22, 23 et 24 décembre.
UNE AME PERDUE
Ann Todd — Ray Milland

Cinéma Lafontaine

Samedi, dimanche et lundi,
17, 18 et 19 décembre.
ORIENT EXPRESS
(en couleurs).
Silvana Pampanini — Henri Vidal

A GAGNER

\$1,000. plus un bon d'achat de \$1,000.

1 montre pour homme "Montrose" 23 pierres, boîtier or, waterproof, shock proof, anti-magnétique, Valeur \$44.50.

1 montre pour dame "Montrose" 23 pierres, boîtier or, valeur \$39.95.

Inscrivez-vous dès maintenant à notre "Club de Noël".

Choisissez aujourd'hui — Payez plus tard.



BIJOUTERIE
RAYMOND Ent.

64, rue St-Jean-Baptiste — MONTMAGNY — Tél.: 758

Nos contes de Noël

Nos lecteurs auront le plaisir de parcourir dans ce numéro spécial plusieurs contes de Noël signés par des jeunes talents de chez nous ainsi que quelques autres d'écrivains au métier plus sûr et plus affermi. Nous les reproduisons dans cette édition spéciale en témoignage d'estime pour nos lecteurs, qui y trouveront de nombreuses heures de lectures qui ne manqueront pas d'être agréables.

Les membres du jury chargé de choisir les gagnants de notre concours des contes de Noël n'ont pas eut la tâche facile. Leur choix s'est finalement arrêté sur les contes de Mlle Nicole Proulx, élève de 1ère année, Lettres-Sciences au Couvent Notre-Dame; de Mlle Françoise Lévesque, élève de 4e année Lettres-Sciences à la même institution et sur celui de M. Guy Morin, élève de 1ère année au Collège Sacré-Coeur. Le premier prix de \$10., section juvénile, va donc à Mlle Proulx, pour son récit, "Destinée Dorée". Le deuxième, d'une valeur de \$5., à Mlle F. Lévesque pour son conte, "L'aumône d'un angelot" et le troisième de \$2. a été décerné à Guy Morin, pour son conte, "Denise croit encore au Père Noël".

Mlle Marie-Anne Coulombe, auteur de "Un miracle à l'âge atomique", s'est vu décerner la palme dans la section adulte et se mérite ainsi le prix de \$10. réservé à cette section.

Actualités musicales

Le baryton montréalais Georges London serait peut-être invité à se faire entendre en Russie. Le Ministère soviétique de la culture a en effet annoncé qu'il étudie présentement la possibilité d'inviter des artistes du continent américain à se faire valoir en union soviétique. On a précisé que les négociations en cours ont trait à une tournée du pianiste Arthur Rubinstein et à une autre du violoniste Isaac Stern. Les soviets auraient également fait savoir qu'il aimeraient entendre le baryton canadien Georges London et le pianiste Brésilien Claudio Arrau.

Le pianiste allemand Walter Gieseking, qui a été victime d'un accident d'autobus vendredi, repose actuellement à la clinique de Stuttgart, en Allemagne, où son état de santé est considéré assez satisfaisant. L'artiste de soixante ans a subi des blessures à la tête et à

L'Immaculée-Conception et le naufrage universel

Au jours de Noé, une vague d'iniquités avait déferlé sur le monde. Les hommes étaient devenus méchants et leurs pensées étaient tournées vers le mal.

La colère de Dieu était à son comble: il résolut de détruire le monde qu'il avait créé avec tant d'amour, parce que tout être avait perverti sa voie.

Il décréta le déluge universel. Seul le juste Noé put échapper avec sa famille à ce terrible naufrage, grâce à l'arche qu'il avait construite dans sa fidélité aux ordres de Dieu.

Ce naufrage universel est l'image du péché qui a atteint les hommes et tout ce qui a vie ici-bas.

Dans cette prévarication, seule la Vierge Marie, Mère de notre divin Sauveur, a été préservée de toute tache en vertu des mérites de son Fils.

De nos jours, une vague d'iniquités traverse le monde. Peu de gens s'en rendent compte. La plupart vivent inconscients du danger qui les guette.

Aux jours de Noé... l'arche a sauvé le juste.

Aujourd'hui... l'Arche salvatrice, c'est la Vierge immaculée. Elle a été préservée de la tache originelle pour sauver ses enfants.

Allons à elle avec confiance: elle nous sauvera du grand naufrage éternel.

H. R.

Grande activité chez les Chevaliers de Colomb de L'Islet

En octobre dernier, eut lieu l'installation des nouveaux officiers pour l'année 1955-56, au cours d'une réunion qui fut présidée par le député de district, M. Lucien Beaulieu, accompagné de M. Léopold Michaud.

Voici les noms des officiers pour l'année en cours: M. l'abbé Robert Landry, vicaire, aumônier, Dr Gérard Plohrde, Grand Chevalier, Grand Chevalier, Marcel-J. Roy, André Rousseau, député, Grand Chancelier; Louis-A. Deroy, cérémonial; Normand Thibault, secrétaire-financier; Hector Tondreau, trésorier; Roland Thibault, Secrétaire-archiviste; Georges Caron, Intendant; Mervin Létourneau, Avocat; Dr Louis-Philippe Leclerc, Médecin; Auguste Bélanger et Lauréat Carlos, Gardes Intérieurs; Fernand Caouette et Désiré Barde, Gardes extérieurs; MM. J-Emile Fréchette, J-Paul Grand Maison et Antonin Morin, Syndics. Porte-drapeau: Trefflé Picard. Comme le cérémonial est décédé en octobre, il fut remplacé par Jos. Lord qui est en fonction depuis le 1er octobre.

Après l'installation des nouveaux officiers, M. Lucien Beaulieu a donné certains conseils et a remercié tous les Chevaliers pour leur initiative et leur bonne entente, et surtout les donateurs de sang qui rendent un grand service.

Au début de novembre, avant l'assemblée régulière, eut lieu la cérémonie de la commémoration des morts pour 3 frères Chevaliers défunts de l'année. Nous comptons parmi ces défunts, le chanoine Pierre Crépeault, curé et aumônier, Louis Deroy, cérémonial et frère Roger Morin. L'éloge du Chanoine Pierre Crépeault fut faite par l'abbé Robert Landry, celui de Louis A. Deroy par Frère Maurice Bernier, ex-grand chevalier et celui de Roger Morin par frère Trefflé Picard. Tous les chevaliers furent édifiés de cette cérémonie.

Le premier novembre, immédiatement après la grand-messe tous les chevaliers se rendirent à l'église paroissiale pour faire le chemin de la Croix pour les membres défunts et parents défunts des chevaliers, ensuite se rendirent au cimetière pour réciter le chapelet et le De Profundis sur la tombe de leurs confrères défunts durant l'année, chanoine Pierre Crépeault et Louis A. Deroy. Notre aumônier, l'abbé Robert Landry accompagnait les Chevaliers et lui-même présida à ces exercices.

Le 27 novembre, nous eûmes le souper traditionnel et comptons environ 200 convives. Plusieurs Chevaliers et Filles d'Isabelle des conseils environnants sont venus réhausser la fête. Lors de ce souper un cadeau fut remis à frère financier pour le beau travail accompli durant son terme. Ce dernier remercia et dit que s'il n'a plus le temps d'accomplir cette tâche, qu'il restera toujours un bon chevalier et qu'il lui fera toujours plaisir d'aider lorsque nous aurons besoin de son aide. Après le souper, l'abbé Robert Landry a fût dérouler son film sur le voya-

ge qu'il fit en Europe lors de l'année sainte. Tous étaient contents de voir ce film si intéressant. Il eut ensuite soirée récréative jusqu'à une heure assez avancée. Tous parurent enchantés de leur souper et soirée et se promettant bien de ne pas manquer l'an prochain ce souper traditionnel et si fraternel. Ce souper fut organisé par la Pâtisserie Fortin de L'Isletville, sur les ordres de notre intendant Georges Caron.

Maintenant, comme les années passées, il y aura une fête pour les enfants qui aura lieu à la fin de décembre. Les chevaliers de Colomb ne devront pas oublier la visite du jour de l'An à notre pasteur l'abbé Chs.-Eug. Raymond, suré, afin de recevoir sa bénédiction et ses sages conseils. Donc, soyons nombreux à ce rendez-vous.

Achetez des Timbres de Noël



Combattez la Tuberculose



PRIX A PARTIR DE \$279.00

Meilleurs Souhaits

L. G. Genest

ainsi que les fabricants de

Crosley Custom V

souhaitent que 1956 vous facilite l'achat

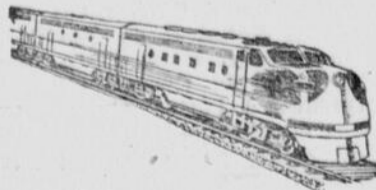
d'un nouveau téléviseur qui vous procurera des

années de divertissements avec entière satisfaction.

L. G. Genest

43, St-Thomas — Tél.: 184 — MONTMAGNY

Hâtez-vous . . . Il vous faut venir voir la plus belle collection de JOUETS, cadeaux et articles de toutes sortes



N'oubliez pas de commander vos fleurs de Noël

Jolie bouquet en pot, tel que: Azalaïd, Point Setella, Azelée.

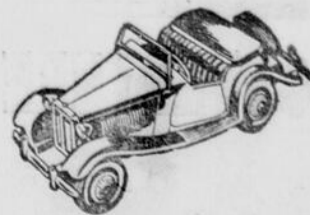
Assortiment de fleurs coupées des plus complets

Achetez à Montmagny à meilleurs prix

AUX MILLE AUBAINES, ENR.

SPECIALITES: CADEAUX — JOUETS — FLEURS

110, rue St-Jean-Baptiste, — — — Tél.: 251-W



Pour une occasion spéciale, donnez des fleurs!

AU CERCLE ELISE BLOUIN

Hommage rendu par les Filles d'Isabelle à l'ex-secrétaire des finances, Mlle Annette Casault.

Les Filles d'Isabelle, cette fois encore, n'ont pu laisser passer l'occasion de rendre un hommage sincère à une compagne dévouée et très estimée, sur qui, depuis quatre ans, reposaient les destinées financières du Cercle. Quoique bien jeune, Mlle Casault s'est toujours admirablement acquittée de sa tâche, qui était pourtant assez lourde pour ses frères épaules.

Un programme de chants appropriés à Mlle Casault, joliment préparé par Mme J.-Alb. Marquis, a été brillamment rendu par Mmes Louis-Marie Laberge, Clément Rouleau, Emilien Blanchet, Julien Côté, J.-Aimé Veilleux, après le mot de

bienvenue de Mme la Régente. Comme gage de reconnaissance, on présenta à Mlle Casault une jolie bourse de voyage bien garnie et une magnifique gerbe de fleurs.

L'émotion, très légitime de Mlle Casault, puisque c'était une fête-surprise, ne l'a pas empêchée de remercier gentiment ses compagnes. Elle eut des paroles aimables pour chacune d'elles.

Le programme comportait également un numéro burlesque qui a déridé l'héroïne et bien amusé l'assistance.

Le goûter préparé par Mme J.-O. Blouin, qui était aussi responsable du Social avec Mme J.-A. Marquis, a terminé agréablement la soirée.

Le prix de présence a été gagné par Mme Donat Gendreau. Les paniers de provisions, préparés par les Filles d'Isabelle, seront tirés au sort le 22 décembre, à 8 heures p.m., chez M. Roland Breton, où ils sont actuellement exposés.

Meilleurs vœux de prompt rétablissement à mesdames Elphège Bernier et Raoul Lévesque, présentement hospitalisées. La Rédactrice.

Vous désirez devenir musicien? Un brillant professeur de musique est présentement à votre disposition au:

Magasin de Musique

GERARD MONTMINY

9, RUE ST-LOUIS — TEL.: 18 — MONTMAGNY

Le violon, l'accordéon-piano, la guitare hawaïenne, guitare espagnole, la mandoline et le banjo, seront les instruments enseignés. — Inscrivez-vous sans tarder.

Le Magasin Edouard Boutin Enr.

Vous suggère des articles pratiques comme cadeaux de Noël.

Bourses pour dames, Robes de chambre, Nappes de fantaisies, Couvre-pieds, Douillettes,

Bas, en paquetages spéciaux de Noël

Chemises pour hommes,

Cravates,

Valises,

Pyjamas,

Robes de chambre pour hommes,

Mouchoirs,

Gants, Etc...



EDOUARD BOUTIN Enr.

Rue St-Louis — Montmagny.

ATTENTION: Pour ceux qui auront des emplettes à faire à la dernière minute, nous vous rappelons que le magasin sera ouvert jusqu'à 10 heures, samedi le 24 décembre, veille de Noël.

BERTHIER

NAISSANCES

— A M. et Mme Laurent Pelletier (Lucille Blais), un fils, baptisé sous les prénoms de Joseph-Oscar-Bernard-Réal. Parrain et marraine: M. et Mme Océar Blais, grands-parents de l'enfant. Porteuse: Mlle Yolande Blais, tante de l'enfant.

— A M. et Mme Siméon Gaudmond (Lucille Proulx), une fille baptisée sous les prénoms de Marie-Hélène-Linda. Parrain et marraine: M. et Mme Armand Proulx, de St-Pierre, oncle et tante de l'enfant. Porteuse: Mme Maurice Proulx, tante de l'enfant.

— A M. et Mme Noël Bilodeau (Thérèse Sarant), une fille baptisée sous les prénoms de Marie-Marthe-Claudette. Parrain et marraine: M. Paul-Henri Bilodeau et Mlle Marie-Marthe Bilodeau, oncle et tante de l'enfant. Porteuse: Mlle Madeleine Poulin, amie de la famille.

Pourquoi acheter à l'extérieur ce que vous pouvez obtenir dans votre localité, à meilleur prix.

Lois plus rigoureuses contre les publications obscènes

Le gouvernement d'Autriche cherche à rendre plus rigoureuses ses lois protégeant la jeunesse contre les publications obscènes, a déclaré à Vienne le ministre de l'Instruction publique.

Il a précisé que les efforts du gouvernement viseront à favoriser la vente des bons livres plutôt qu'à réprimer la circulation des mauvais livres.

M. Drimmel a réfuté ceux qui soutiennent que l'interdiction des publications obscènes porte atteinte à la liberté de la presse ou aux libertés démocratiques.

Activités chez les Filles d'Isabelle de L'Islet

Les membres du Cercle Notre-Dame de Bonsecours des Filles d'Isabelle de L'Islet se réunissaient à leur local habituel pour l'assemblée mensuelle, lundi, le 21 novembre dernier.

M. l'abbé J.-J. Bourgault, aumônier du cercle, voulut bien nous honorer de sa présence et ne manqua pas de nous intéresser pendant quelques instants par ses sages conseils habituels.

Mme la Régente procède ensuite aux Affaires du cercle et à la

formation de différents comités.

L'assemblée close, un délicieux goûter fut servi et on n'oublia pas de nous faire déguster la bonne tire de Ste-Catherine. Quelques dames et demoiselles interprétèrent quelques chants spécialement dédiés aux "Catherinettes".

Deux prix de présence furent tirés. Le sort favorisa Mlle Lucie Caron (joli bibelot, don de Mme Emile Dumais) et Mme Paul Dumont gagna le prix en argent.

Une certaine obligation pour un chrétien d'être syndiqué

(par Léopold COTE)

Un ouvrier, en particulier, s'il est chrétien, a une certaine OBLIGATION d'appartenir à un SYNDICAT. Telle est l'importance que S. E. le Cardinal Gerlier, archevêque de Lyon, attache au syndicalisme dans la société moderne. Voici quelques-unes de ses remarques.

"Le salaire payé à l'ouvrier doit être un salaire juste, c'est-à-dire suffisant pour faire vivre un ouvrier honnête et sa famille. Un salaire n'est pas nécessairement juste parce qu'il est accepté de part et d'autre par l'ouvrier et par le patron. Un salaire accepté sous la contrainte par exemple: "telles conditions ou pas de travail n'est pas juste. On risque ainsi de spéculer sur la misère et sur la faim. Les employeurs peuvent connaître des difficultés mais ceux-ci ont le devoir de tout mettre en oeuvre pour arriver à des conditions de travail normales pour tous..."

L'Eglise, dit-il, reconnaît la légitimité du syndicalisme et de l'action syndicale. Il y a même pour un ouvrier, et tout particulièrement pour un chrétien, une certaine obligation d'adhérer à un syndicat. L'ouvrier qui s'en abstient peut ainsi commettre une faute d'égoïsme par manque d'esprit fraternel envers ses camarades. Par ailleurs et par hypothèse, tout ce qui ressemblerait à des représailles contre un ou-

vrier parce qu'il a adhéré à un syndicat ou mené une action syndicale, constituerait évidemment une injustice".

Je termine en citant l'article 104 de la lettre collective des Archevêques et Evêques de la Province civile de Québec, le 14 février 1950.

"Voilà pourquoi à plusieurs reprises déjà, en particulier dans notre Lettre collective de 1941 sur la Restauration de l'ordre social. Nous avons fortement recommandé la Confédération des Travailleurs Catholiques du Canada (C. T. C. C.) et Nous avons rappelé le devoir de tous, à quelque classe sociale qu'ils appartiennent, de soutenir et de favoriser les syndicats qui lui sont affiliés. Nous revenons encore sur le sujet pour insister auprès des ouvriers afin qu'ils adhèrent en plus grand nombre à ces syndicats et pour presser tous les citoyens de leur accorder une loyale préférence et un entier appui. Sans doute, la C. T. C. C., comme toute oeuvre humaine, n'est pas parfaite. Mais avec la franche collaboration de tous, elle pourra d'avantage améliorer ses techniques d'organisation et de représentation, approfondir son influence salutaire sur la classe ouvrière et par son action éducative contribuer à élever le niveau moral, professionnel et culturel des travailleurs".

Le Syndicat Catholique National du Textile de Montmagny.

M. Léopold Côté porté au bureau de direction du Conseil Central

M. Léopold Côté, agent d'affaires du Syndicat du Textile de Montmagny, vient d'être nommé directeur du Conseil Central de Québec, à l'issue d'une réunion des membres de l'exécutif et des directeurs de cet organisme de surveillance syndicale.

Le Conseil Central de Québec groupe plus de 22,000 ouvriers de

la vieille capitale et de la région. La récente nomination de M. Côté sur le bureau de direction de cet organisme qui a pour but de défendre et promouvoir les intérêts généraux des ouvriers lui donne la responsabilité des syndicats des régions de Montmagny et L'Islet.

Attention...

Notre salle à dîner sera fermée le Jour de l'An, afin de permettre à notre personnel de prendre un congé bien mérité.

La direction

Manoir des Erables Inc.

OUVERTURE DES MAGASINS LE SOIR DURANT LA PERIODE DES FETES DANS MONTMAGNY

La population de Montmagny et des environs est priée de prendre note que tous les magasins de détail seront ouverts le soir, avant Noël, soit les 19, 20, 21, 22 et 23 décembre, jusqu'à 10 heures. Le 24 décembre, la veille de Noël, fermeture à 7 heures.

LA GUERRE aux PRIX

est maintenant déclarée
au

Magasin LEON MICHAUD

98, rue St-JeanBaptiste - Montmagny



Protégez vos dollars en faisant vos achats au magasin Léon Michaud et vous serez assurés de la victoire

Surveillez ces points stratégiques:

Verreries Mousseline (Piquées à l'aiguille) Régulier: \$89.50 Réduites à \$50.95
8 services — 80 morceaux

Verreries Crystal 8 services Régulier \$49.95 Réduites à \$33.95

Set Vaisselle CORONET 8 services
Verrerie avec bordure d'or
Le tout, 132 morceaux
Coutellerie plaquée argent 8 services — 64 morceaux Régulier: \$42.95 pour le prix excessivement bas de **\$34.95**

Balance chambre de bain DETECTO Régulier: \$12.95 — Réduite à \$9.95

La guerre des prix s'est aussi attaquée au département des SPORTS

Patins d'hommes "Daoust" Rég. \$14.95 Réd. \$11.75
Patins pour garçon "Daoust" Rég. \$10.95 Réd. \$8.95
Patins de fantaisie dames Rég. \$12.95 Réd. \$10.95

Les bibelots, réduction de 25%

Donnez un morceau d'argenterie qui sera apprécié, mais que la guerre des prix a réduit de 25%

Le cadeau qu'il ne faut pas oublier:- Un set de trois valises pour dames, d'un fini parfait, avec le choix de quatre couleurs. Rég. \$38.95, les trois pour \$29.95

Toutes les lampes sans exception réduites de 25%

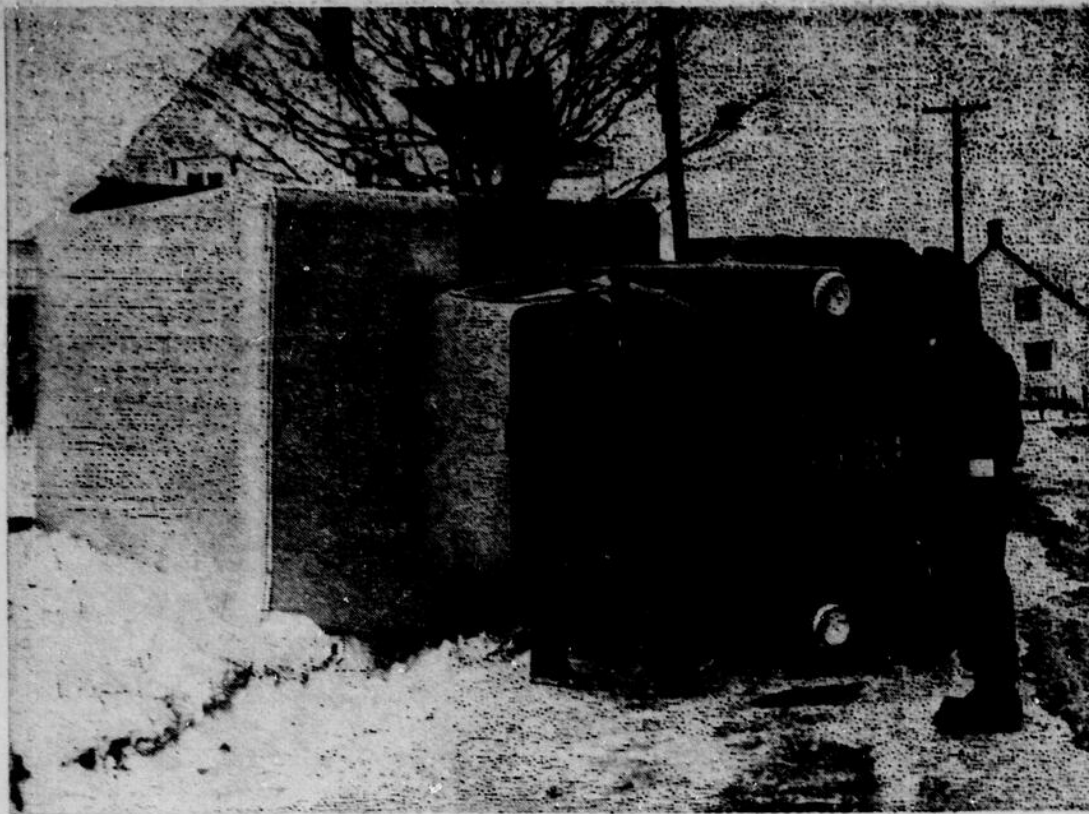
La guerre des prix pour les articles non énumérés varie de 10% à 25%

La guerre au prix vous la trouverez au magasin LEON MICHAUD et vous serez convaincu d'une victoire: de plus chaque dollar vous donne droit au tirage de trois magnifiques prix: Un set à cocktail, une batterie de cuisine et une balance de chambre de bain.

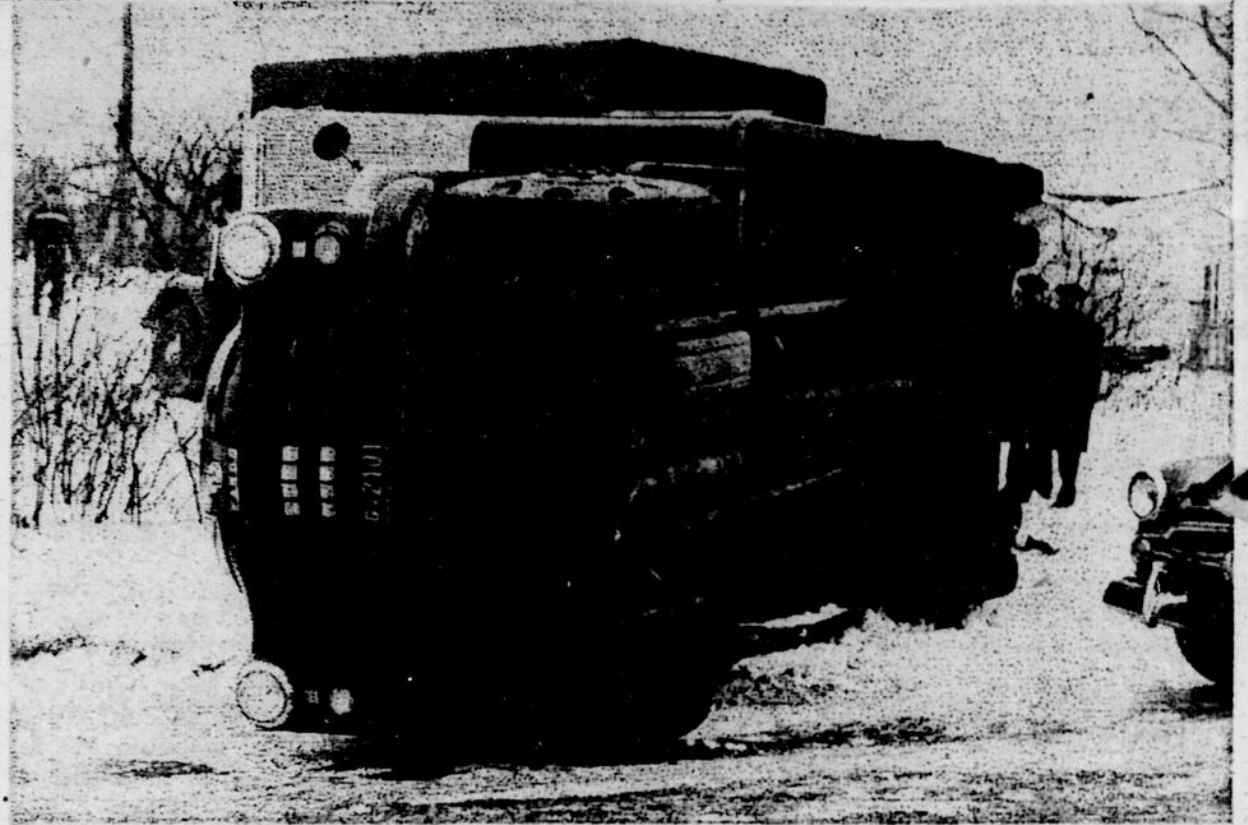
Joyeux Noël et Bonne et Heureuse Année à ma clientèle et à la population de Montmagny et des environs

LÉON MICHAUD

96, rue St-Jean-Baptiste Tel.:359 Montmagny, Qué.



★ Un lourd camion de la Commission des Liqueurs de Québec, chargé jusqu'au toit des plus fines liqueurs du monde, a versé dans un fossé à l'entrée ouest de la ville de Montmagny, mercredi midi, entraînant dans sa chute une rumeur effarante de sécheresse pour tous les gosiers de la ville. Mais quelques minutes plus tard, après une rapide investigations des dégâts, les officiers et responsables purent certifier que les dégâts étaient minimes: il n'y eut que quelques bouteilles de fracassées un camion nolisé de Québec par la Commission des Liqueurs, prenait quelque temps plus tard, les caisses du précieux liquide qui iront garnir les tablettes du bureau local sur la rue Saint-Jean-Baptiste . . . pour quelque temps, car on commence déjà à faire la queue! De toute façon s'il avait fait trop froid, il y aurait eu de quoi se réchauffer, dans le fossé. Nous avons d'ailleurs soupçonné un peu notre photographe, lorsqu'il se présenta au bureau quelque temps après l'accident, en annonçant fièrement qu'il avait un excellent reportage. Ses poses étaient manquées. Elles avaient été prises en chambre noire. Mais il ne fut pas lent à se reprendre, avec le résultat que tous nos lecteurs peuvent apprécier . . . (Photo "Le Courrier", par Jean-Paul Marquis)



ATTENTION

Manufacture de Coffres en Cèdre

24, 7e rue Montmagny Tél.: 593

Finforme le public que je suis en mesure de Fournir de très beaux coffres en cèdre pouvant se donner comme

CADEAU DE NOEL

Placez vos commandes à bonne heure afin de ne pas être désappointé.

Venez choisir et faites mettre de côté.

GRAND SPECIAL

PATINS FANTAISIE \$9.95
PEU HOCKEY PRO

EQUIPEMENT HOCKEY CANADIENS

SET HOCKEY ENFANTS \$6.75

SPECIAL - BICYCLE - TRICYCLE - TRAINE - ETC.

Escompte spécial de 30% pour équipement des clubs

Montmagny Sportif Enr.

19 DE LA FABRIQUE TEL.: 422-W MONTMAGNY

Quelques conseils pour la protection des vôtres, pour celle de votre village

- 1° L'arbre de Noël sera conservé vert en l'installant dans un seau rempli d'eau; voyez chaque jour à ce que son pied baigne dans l'eau, en remplaçant celle qui s'évapore.
- a) N'employez jamais de chandelles à feu nu dans ses branches.
- b) Que vos installation et particulièrement les guirlandes électrique soient d'un modèle garanti à l'épreuve du feu.
- c) Ne permettez pas que l'on fume ou qu'on allume des allumettes près de votre arbre.
- d) Aussitôt qu'elles aiguillent, les feuilles de l'arbre, commenceront à sécher, n'hésitez pas; sortez-le de votre maison.
- 2° Que toutes les décorations que vous installez soient à l'épreuve du feu. N'employez pas de guirlandes de papier ou d'ouate inflammables.
- 3° Avant d'installer vos décorations électriques, faites-les vérifier, assurez vous qu'elles ne comportent pas de fils nus; l'étincelle qui peut en jaillir allume le feu aussi bien qu'une allumette.
- 4° N'achetez que des décorations de verre d'amiante ou d'autres matières absolument incombustibles.
- 5° Débarrassez-vous immédiatement des papiers et des rebuts qui ont servi à envelopper les cadeaux placés au pied de l'arbre.
- 6° Les jouets électriques non approuvés comportent un danger d'incendie.
- 7° Si l'arbre de Noël prend feu, gardez votre sang-froid, une chaudière, une casserole, même un verre d'eau bien appliqué peut aider à éviter un incendie.
- Donnez l'alerte sans tarder*
- N'oubliez pas qu'un feu pris à son origine se maîtrise très facilement.
- 8° Durant les fêtes ainsi que pendant toute l'année, les clubs, les magasins doivent protéger leurs institutions par des extincteurs appropriés tous les endroits exposés au danger d'incendie.
- Que l'on veille à ce que les sorties d'urgence soient clairement indiquées et libres de tout encombrement. Qu'on fasse la chasse au rebuts et aux déchets.

Les extincteurs, les points d'eau, les boyaux seront bien placés et en état de service d'urgence.

Un acte de prévention d'incendie est un acte de civisme, de plus c'est un acte de patriotisme bien compris.

GARE AU FEU

Communiqué par le Service des Incendies de la ville de Montmagny.

L. O. C.

Samedi, le 14 janvier 1956, à 8 heures, au local scout, aura lieu l'assemblée générale des membres de la Ligue Ouvrière Catholique de Montmagny.

Tous les membres sont cordialement invités à cette soirée ainsi que leurs amis. Il y aura partie sérieuse et récréative.

Le lendemain après-midi, soit le 15 janvier, sera consacré aux enfants des membres. Le programme sera annoncé un peu plus tard.

Nous profitons de l'occasion pour souhaiter à tous nos membres et aux foyers ouvriers un Joyeux Noël et une Bonne et Heureuse Année.

La Ligue Ouvrière Catholique de Montmagny.

Par Léopold Côté.

VENDREDI

16

DECEMBRE

Ouverture du nouveau local

MAGASIN ANATOLE

Rue Saint-Jean-Baptiste Ancien magasin Paul Normand

— ★ —

Un nouveau stock de marchandises sera offert à notre clientèle pour les ventes de Noël et du Jour de l'An

Nous invitons tous nos clients à venir faire leur choix pour les cadeaux qu'ils auront à donner à l'occasion des fêtes.

Message de l'hon. Jos. Boulanger

A titre de Conseiller Législatif de la division de Ladurantaye, il me fait plaisir à l'occasion de Noël et du Nouvel An de présenter mes meilleurs vœux de joie, santé et bonheur à toute la population.

Fasse le ciel que la Nouvelle Année apporte à l'ouvrier, du travail, à l'industriel et au commerçant, des commandes, et au cultivateur, une récolte florissante.

Que la division LaDurantaye continue sa marche vers une sécurité industrielle toujours plus grande et que toute la population reçoive la juste récompense à son fructueux labeur.

Joseph BOULANGER,
Conseiller Législatif.



Souhaits de M. l'échevin Corneau

A l'occasion de Noël et de la Nouvelle Année, il me fait plaisir de présenter à tous mes électeurs du Quartier Ouest, à mes amis, mes meilleurs vœux de Bonheur, Santé et Prospérité.

Adolphe CORNEAU,
échevin,
Quartier Ouest.

Vœux du Commandant



S'il est une coutume chère à notre pays, c'est bien celle des souhaits que l'on se fait, à l'occasion de la Noël et du Nouvel An.

Cette belle tradition en est une parmi tant d'autres, léguée par nos fiers aïeux, nos ancêtres, les citoyens-soldats qui ont bâti à force de courage, de sueurs et de sang, le beau pays que nous habitons aujourd'hui.

Je profite donc, avec plaisir, de l'occasion qui m'est donnée de dire à nos compatriotes combien ils devraient être fiers et heureux de vivre dans un pays si beau et si grand, un pays qui, quoique jeune, est capable grâce à la qualité et la vigueur de ses gens, de jouer sur la scène mondiale un rôle égal à celui des nations dirigeantes du monde.

Inutile d'ajouter, je crois, que l'Armée canadienne et en particulier la Milice, cette partie de notre armée composée de citoyens-soldats, est un facteur important parmi ceux qui ont contribué à faire du Canada un pays qu'on écoute avec attention aux grandes assemblées des nations du monde.

A l'approche des fêtes — surtout celle de Noël, fête de la paix, je souhaite à mes concitoyens, et en particulier à ceux des citoyens-soldats que j'ai l'honneur de commander, un "Joyeux Noël" et une "Bonne et Heureuse Année".

Et comme on dit chez nous: "Le Paradis à la fin de vos jours".

Major Conrad BELLEY, c.m.,
officier-commandant, Détachement de Montmagny,
Fusiliers du St-Laurent.

SERVICE MARIAL

QUE L'UNIVERS ADORE LE REDEMPTEUR QUI LUI EST ENVOYÉ DU CIEL; ET QUE TOUT CE QU'IL CONTIENT RECONNAISSE LE NOUVEAU ROI QUI EST NE DE MARIE.

(Hymne des Premières Vêpres de Noël).
SERVICE MARIAL, MONTMAGNY.

Au tableau d'honneur SAINT-PIERRE

Concours scolaire de l'Académie du Bon-Pasteur et de l'École No 1 du village:

Notes de décembre
11e année: Agathe Fiset, 78.7.
10e année: Claudette Ruelland, 85.7; Marguerite Bruneau, 83.7.
9e année: Marguerite Bouchard, 89.7; Yvette Malenfant, 87.7.
8e année: Pauline Ruel, 88.7; Marielle Beauvoisin, 77.7.
7e année: Shirley Morin, 78.7; Maurice Blais, 76.7.
5e année: Denise Létourneau, 85.7; Jacques Blais, 81.7.
4e année: Louise Pelletier, 88.7; Doris Morin, 75.7.
3e année: Francine Beaumont, 84.7; Thérèse Pelletier, 75.7.

● M. André Rousseau

(Suite de la page 33)
donné que le proposeur était lui-même candidat possible à cette convention.

M. Ross déclara donc M. André Rousseau, candidat officiel du parti libéral aux prochaines élections provinciales, au nom du chef du parti M. Georges-Émile Lapalme, retenu dans la vieille capitale par la Session de l'Assemblée législative.

Prenant alors la parole M. Rousseau remercia chaleureusement les délégués des paroisses du comté de lui avoir accordé leur confiance, ainsi que le Dr Plourde qui, en retirant sa candidature avait permis l'unanimité des délégués à la convention. Il rappela ensuite qu'il avait longuement hésité à poser sa candidature, malgré les nombreuses représentations que lui avaient faites ses amis du comté, mais qu'il considérait maintenant de son devoir de mériter la confiance qu'on lui témoignait.

Régime de favoritisme

"Ce qui existe actuellement dans la province de Québec, a dit M. Rousseau, c'est un régime de favoritisme.

"Il ne s'agit pas d'aller loin. Prenez seulement dans le comté de Montmagny. On dit dans ce comté que M. Rivard, qui est ministre, peut réussir à obtenir tout ce qu'il veut. D'ailleurs je peux confirmer qu'il m'a, à moi-même déjà offert des oc-

trois.
"Le vent est avec nous, a ajouté le candidat libéral du comté de L'Islet, et il ne fait aucun doute que M. Georges-Émile Lapalme, sera le prochain premier ministre de la province. On parle de M. Duplessis comme un cheval de bataille capable de gagner encore une autre élection, alors que l'on devrait parler de lui comme d'un homme d'état s'il en était un. On dit qu'il est capable encore de gagner les prochaines élections, mais l'on ne dit pas que son administration le mérite."

"En terminant son brillant discours, M. André Rousseau affirma sa conviction d'être le prochain député du comté de L'Islet. "Ne soyez pas surpris, a-t-il ajouté en souriant, que je sois le député de tout le monde, et non pas seulement de ceux du "parti".

Les autres orateurs qui ont pris la parole sont: les députés Gérard Cournoyer, Yvon Dupuis et René Hamel. Une magnifique réception fut offerte par M. Jos.-H. Blanchet, après la convention publique, à l'Hôtel Lapointe de St-Pamphile. On y remarqua la présence des principaux organisateurs du parti libéral des différentes paroisses du comté.

Faites votre marché des Fêtes avec

PLUS D'ECONOMIE

CHEZ

J.-U. BEAUMONT Enr.

32 de la Gare, Montmagny

Tél.: 69

Pois verts 6 btes \$1.00

"YORK" — Qualité de choix

Café Instant 2 oz .59

MAXWELL HOUSE

Pêches Arrow 3 btes pr 1.00

28 OZ

Ananas EN TRANCHES 28 oz .35

- 45% sucre.

SWEET TREAT FANCY QUALITY

Beurre de peanuts \$1.55

"YORK", jarre de 4 lbs

Jell-O 3 pour .27

Graisse Jewell 2 lbs .55

avec décorations d'arbres de Noël à l'intérieur de la boîte

Soupes Lipton 10 paquets \$1.15

NOUILLES et POULET

Lait Carnation 2 pour .27

Eau de Vichy 5 YARRE .33

Sucre en poudre sac 3 lbs .29

Biscuits Montmagny .89

PAQUETAGE DE NOEL

Maple Leaf Detergent .65

BOITE GEANTE

Old Dutch 2 bts .33

NOUVELLES BOITES GEANTES

Pommes McIntosh, caisse \$3.00

Classées individuellement. — Fancy Quality.

Oranges Sunkist, 3 doz. \$1.00

NUMERO 344

Filet de morue gelé \$1.29

BOITE DE 5 LIVRES

TOUTES LES SEMAINES NOUS RECEVONS DU POISSON FRAIS TEL QUE:

Filet de sole - Filet de hadock - Filet de morue
Filet de morue fumée

Morue fraîche - Saumon - Flétan et Pétoncle
Toujours en main: Poisson gelé et salé

LE CHOIX LE PLUS CONSIDERABLE DE CHOCOLATS ET BONBONS

COMMANDEZ A BONNE HEURE pour éviter les désappointements

● Un discours

(Suite de la page 36)

croient que le cinéma n'est qu'une distraction sans portée. Et aussi une étude sur ce qu'on doit attendre d'un film pour qu'il soit bon: une mine dont devraient s'inspirer non seulement les producteurs, mais aussi ceux dont la tâche est de donner une juste appréciation morale d'une oeuvre. Une réponse à ceux qui professent la conception matérialiste de l'Art pour l'Art...

Soirée à la Légion

Il y aura soirée samedi soir, le 17 décembre, à la Légion Canadienne, rue de la Gare. Le président invite tout particulièrement les vétérans. — Tous ceux qui veulent s'y rendre seront les bienvenus.

De retour à l'école... militaire



Près de 15 hommes et officiers du Détachement de Montmagny suivent depuis deux semaines un cours spécial sur la nouvelle mitrailleuse adoptée par l'Armée canadienne pour remplacer la vieille Vickers de la dernière guerre. Il s'agit d'une mitrailleuse belge, adoptée par l'Armée américaine, la Browning MM 1919A4. L'adoption de la nouvelle Browning fait suite à la décision d'uniformiser autant que faire se peut l'armement des pays groupés dans l'OTAN. Le cours donné au Manège de Montmagny n'est que le premier geste posé par les quartiers généraux du secteur de l'Est, en vue d'une plus étroite collaboration entre les forces régulières de l'armée régulière et les forces de la Milice. Commencé le 5 décembre, il se terminera lundi soir, le 19 décembre. Il faut féliciter le 3e Bataillon du Royal 22e (R) de l'étroite collaboration dont il a fait preuve avec le 5e Bn (M), dont fait partie le Détachement Montmagny. De gauche à droite sur notre photo, nous distinguons: les sergents René Bouffard, Léon Gaumont, Jean-Yves Mercier, Patrice Coulombe, le major Conrad Bellefleur, commandant, le sergent Barbeau, instructeur du 3e Bataillon du Royal 22e, R.S.M. Chs-H. Paquet, le soldat Proculus Morin et le Lt. Jacques Richer. N'apparaissent pas sur la photo, les capitaines Maurice Marquis, Laurent Bernatchez, le Lt. Clément Matte et le C.S.M. Nadeau. Photo "Le Courrier de Montmagny".

CAISSE SCOLAIRE IX

PREVOYANCE POUR TOUS

Beaucoup regardent l'épargne comme une vertu, une habitude qu'il serait bon d'acquiescer, mais praticable seulement par les gens à l'aise. Cette opinion nous paraît regrettable pour ne pas dire absolument fautive. L'épargne est une manifestation de la vertu de prudence en regard de l'avenir incertain. Tous doivent pratiquer cette vertu cardinale et par conséquent être prévoyants. Si des gens sont à

l'aise, c'est qu'ils ont déjà épargné. Vous admettez qu'il s'en trouve peu qui le soient uniquement parce qu'ils n'ont pas pu dépenser leurs gains. Les malins diront peut-être que des gens à l'aise le sont parce qu'ils sont nés après leurs parents! Soit! Pour ceux-là, il n'ont qu'à vivre avec (Suite à la page 44)

Voyage en Europe

J'accepterais un compagnon de route, qui aimerait faire le tour d'Europe à ses frais avec moi (11 pays à visiter). Durée du voyage: 2 mois et demi. Départ au début l'après-midi par bateau. Adressez-vous à Georg's Laberge, bijoutier, 180 St-Jean Baptiste, Montmagny.



C'EST UN FAIT...

que la Sun Life of Canada a plus d'un million d'assurés à travers le monde. Depuis plus de trois quarts de siècle, la Compagnie a payé à ses assurés et à leurs bénéficiaires plus de deux milliards de dollars!

SUN LIFE ASSURANCE COMPANY OF CANADA



L.-P. FORTIN

TEL.: 594
3e AVE.
Montmagny.

LA CAVERNE AU TRÉSOR
PAR R. WILSON

J'espère que vous passerez des heures agréables ici. D'ailleurs, je ferai tous mes efforts en vue de vous satisfaire.

Moi, je suis persuadé de votre succès, en voyant ce visage.

Aurons-nous le temps de visiter un peu les environs? Oui... c'est si étrange et si nouveau.

Jetez un coup d'oeil au dehors. Les paysannes avec leur panier de fruits... elles chantent en s'acheminant vers leur demeure.

Ici, c'est la Cathédrale de la ville. C'est le style est ancien historique.

Le vent soufflait un peu. Le jour baissait et bientôt, nos amis se trouverent en...

...face du Palais National; siège du Gouvernement haïtien. C'est le 3ème construit en cet endroit, les autres ayant été détruit.

A la Place de l'Indépendance, les statues dédiées à la mémoire des héros Haïtiens attirèrent l'attention des visiteurs Canadiens.

Puis, la voiture monta dans la haute ville et pénétra dans la cour d'une coquette Villa.

Vous êtes ici chez-vous. Considérez cette demeure comme la vôtre.

Vous êtes trop bon.

Vite, une douche, se reposer une heure et nos amis descendirent à la salle à manger où, un copieux repas haïtien les attendait.

L'aventure commençait bien. Aucun incident ne vint troubler la joie des voyageurs Canadiens. L'agabilité de leur hôte, la fraîcheur du soir, les plats au goût exotique tout faisait croire à un avenir paisible et sans danger... Cela peut-il toujours durer??

● Problèmes de

(Suite de la page 34)

du mal à s'adapter. Il y a eu des disputes entre des locataires de couleur et des propriétaires imbus de préjugés et quelques querelles dans les cafés. Mais surtout, de nombreux Antillais sont désagréablement surpris par la rigueur de l'hiver britannique et par l'aspect sinistre des bas-quartiers industriels aux maisons noires de suie.

CONDITIONS DE VIE ET DE TRAVAIL

En dehors de la question de l'emploi la principale difficulté pour les nouveaux venus consiste à trouver un logement. La plupart suivent l'exemple de leurs prédécesseurs et s'installent à Londres dans des quartiers ouvriers déjà surpeuplés comme Brixton ou Lambeth. A la suite d'incidents à Lambeth, le maire a institué une commission mixte composée de blancs et de gens de couleur. Cette initiative aboutira sans doute à l'établissement d'un organisme permanent chargé de veiller à ce que blancs et gens de couleur vivent en bonne intelligence et travaillent ensemble à améliorer les conditions locales.

En province, c'est Birmingham qui a attiré le plus grand nombre d'Antillais. 4.600 personnes de couleur environ habitent dans les bas-quartiers surpeuplés de Balsall Heath et Aston; afin de les aider à résoudre leurs problèmes, un organisme privé s'est créé en 1950, et au début de 1951 on a inauguré un établissement d'enseignement dénommé "Clifton Institute for Coloured People", dont plus de cent jeunes gens de couleur ont suivi les cours pendant la première année. Plusieurs de ceux auxquels cet établissement a décerné des diplômes sont maintenant inscrits à l'Institut de technologie. Les Jamaïcains occupent aujourd'hui les emplois les plus divers: manoeuvres dans les fonderies, électriciens, soudeurs à l'arc, mécaniciens. Le patronat et les centres d'ém. bauche s'accordent à déclarer que la plupart d'entre eux s'acquittent fort bien de leurs tâches.

PERSPECTIVES D'AVENIR

L'afflux d'immigrants antillais au cours des derniers mois a aggravé la menace de chômage dans diverses régions industrielles et il y a eu, récemment, au Parlement et dans quelques journaux certaines réclamations tendant à faire limiter l'immigration en provenance des Antilles. Mais en maintenant le système actuel, la Grande-Bretagne peut se targuer d'offrir des chances égales à tous les sujets britanniques, quelle que soit leur couleur. Et les Antillais eux-mêmes sont fiers de la mère-patrie qui assure à tous les citoyens des droits égaux. Ils estiment que le soin de résoudre les difficultés incombe aux autorités locales. De grands progrès ont été réalisés, par exemple, à Birmingham, grâce à une coopération intelligente entre la municipalité, les syndicats ouvriers et les employeurs, et souvent le clergé a contribué à éliminer beaucoup d'obstacles psychologiques. D'autre part, le ministère des Colonies fait oeuvre utile en donnant des conseils et des renseignements pratiques aux nouveaux immigrants. Grâce aux efforts con-

JOYEUX NOEL!

Suggestions pour la célébration d'une fête parfaite

Voilà Noël et le Jour de l'An qui s'approchent. Ces fêtes seront-elles pour nous et pour ceux qui nous sont chers, des jours de joies ou de peines tragiques? Vos foyers seront-ils transformés en cendres? Ceux que vous aimez seront-ils brûlés à cause d'une négligence souvent irréfléchie dans le choix des décorations

que vous rechercherez pour relever l'éclat de vos réunions? Chaque année, à l'époque des fêtes en particulier, la Dame Rouge promène ses flammes à travers le pays.

Dans nos demeures, les clubs, les hôtels, les lieux de réunions publiques, on décore à outrance sans se préoccuper du choix des décorations quant à leur inflammabilité, les guirlandes de papier de couleur s'entremêlent à la neige simulée par des flocons d'ouate. En plusieurs endroits, on illumine encore les arbres de Noël avec des bougies, ces petites chandelles en cire de couleur qui sont autant de torches qui amorcent un commencement d'incendie. On surcharge les circuits d'éclairage avec un trop grand nombre de lumières et, si les fusibles (fuses) sautent, on les remplace par une pièce de monnaie. Les fils se surchauffent et le feu rampe dans les murs.

Avec le désir de faire plaisir à nos enfants, nous gardons trop longtemps l'arbre de Noël dans nos habitations; en séchant il devient aussi inflammable que la poudre. Nous vivons alors dans une inconscience parfaite, dans une fausse idée de la sécurité de notre famille.

A chaque année, à la même époque, les faits divers des journaux sont remplis de récits de FETES TRAGIQUES dues à la négligence ou à l'ignorance de ceux ou de celles qui installent les motifs décoratifs.

Voilà pourquoi nous vous crions: Gare au feu! Bannissez le danger!

Le Service des Incendies de Montmagny.

SAINT-PIERRE

NAISSANCES

—A M. et Mme Joseph Leblanc, née Anita Blais, un fils baptisé Joseph-Jacques-Réjean. Parrain et marraine: M. et Mme Charles Caron, oncle et tante de l'enfant. Porteuse: Mlle Margurite Leblanc, tante de l'enfant.

—A M. et Mme Wilfrid Samson, née Madeleine Proulx, un fils baptisé Joseph-Charles-Paul. Parrain et marraine: M. Charles-Amédée Bernier, avocat et Mme Bernier, de Québec, oncle et tante de l'enfant. Porteuse: Mme Maurice Samson, tante de l'enfant.

—A M. et Mme Lauréat Corribeau, née Alice Roy, une fille baptisée Marie-Jeanne-Sylvie. Parrain et marraine: M. Paul Roy et Mlle Jeannine Roy, oncle et tante de l'enfant.

—A M. et Mme Paul-Henri Ruel, née Marie-Claire Landry, une fille baptisée sous les prénoms de Marie-Jacqueline. Parrain et marraine: M. Jacques Ruel et Mlle Pauline Ruel, frère et soeur de l'enfant.

—M. et Mme Philippe Lepage VA-ET-VIENT

se sont récemment rendus à St-Wenceslas de Nicolet, les invités de M. Alfred Teasdale et sa famille; ils ont aussi été visité à Nicolet les dégâts causés récemment par un ébouli de terre à cet endroit.

—M. Telesphore Hébert, de Yukon, Alaska, est venu passer deux semaines à St-Pierre après une très longue absence, visiter des parents et amis, entre autres son beau-frère, M. Jean Létourneau; MM. et Mmes Maurice Proulx, Roger Létourneau. Il a aussi été l'invité d'un ancien compagnon de travail, M. Maurice Chasse à l'or en 1897. M. Proulx Proulx, à leur départ pour la ne fut que quelques années cependant au Yukon, M. Hébert y est toujours demeuré et retournera après les Fêtes.

—Mlles Cécile et Laure-Eva Beaumont, de Québec, ont passé la fin de semaine chez leurs parents, M. et Mme Lucien Beaumont.

—Mlle Jeannette Létourneau, de Québec, était récemment en visite dans sa famille.

—M. Emile Vohl, contre-maitre au ministère de la Voirie à Sept-Îles est de retour à sa résidence pour quelques mois.

—Sous souhaits un prompt et complet rétablissement à M. Alphonse Leblanc, industriel, retenu à sa chambre par une sérieuse maladie et sous les soins de son médecin de famille.

tinus déployés de part et d'autre, il y a tout lieu d'espérer que le processus d'assimilation pacifique se poursuivra. (UNESCO).

Journée de récollection à la Ligue Catholique Féminine

SI NOUS VOULONS ATTEINDRE JESUS, IL NOUS FAUT PASSER PAR MARIE

Vérité merveilleuse et combien encourageante, développée par M. l'abbé P.-Emile Deschênes à la journée de Récollection des ligueuses, dimanche dernier. Dans un premier exercice, M. l'abbé nous démontra la nécessité de la Foi dans notre vie, qui serait alors tout autre puisqu'elle nous ferait sentir partout et en tout la présence de Dieu et le bonheur infini qu'il désire pour nous.

Dans les réunions de l'après-midi, M. l'abbé nous invita à nous approcher souvent des sacrements et à bien suivre la

messe en nous unissant au célébrant et en observant les quatre points principaux qui consistent à adorer, remercier, demander pardon et enfin, s'offrir avec lui. C'est par ces moyens que nous pourrions vivre intensément notre vie afin d'avoir le bonheur de l'éternité.

Le Salut du T. S. Sacrement termina cette journée de Récollection qui, nous l'espérons, nous aidera à mieux vivre en profondeur, la Foi dans le Christ afin de nous grandir toujours davantage.

La Secrétaire.

Mort de M. Emile Cloutier

Un citoyen bien connu, M. Emile Cloutier, qui a été un des pionniers du Lac Trois-Saumons, est décédé subitement lundi, à sa demeure, à 24 Tvenue Bon-Air, à l'âge de 76 ans. Le défunt, qui s'est dévoué à la cause de la jeunesse à Trois-Saumons, où il a été de nombreuses années marchand détaillant, est mort avec une grande résignation chrétienne. Pendant sa vie, il a beaucoup contribué à la cause des oeuvres de charité et il laisse le souvenir d'un homme d'une grande générosité. Quoique malade depuis environs trois mois, on ne s'attendait pas à une fin si subite.

Le corps a été exposé jusqu'à mercredi midi, au salon mortuaire Arthur Cloutier et Fils, 46 St-Cyrille, avant d'être transporté à St-Jean Port-Joli où il sera exposé chez Mme Georges Normand, une fille du défunt. Les funérailles eu-

rent lieu vendredi matin à 9 heures à St-Jean Port-Joli.

Le défunt laisse pour pleurer sa Mercier; ses enfants: Charles-Anpette, son épouse, née Marie-Anna toine, Mme Léandre Francoeur (Germaine), Sr Joseph-Marie (Lucie), Thérèse Thomas, Mme Georges Normand (Joséphine), Sr St-Elise, Adrien; son gendre, M. G. Normand; ses belles-filles: Mmes Thomas Cloutier (Lucienne Caron) Adrien Cloutier (Rachelle Dubé), Charles-Antoine Cloutier (Marguerite Blanchet); ses petits-enfants: Germian, Paul, Léon, André, Gérard, Serge, Normand Yves et Jean-Marc Cloutier; ses petites-filles: Annette, Gisèle, Pierrette, Angéline, Audette, Lise, Hélène, Lucie, Denise et Claire Cloutier; son frère M. Ernest Cloutier, de Toronto; ses beaux-frères et belles-soeurs MM. et Mmes Charles Hamel, Didace Mercier, Gilles Dubé et Arsène Cloutier.

Magnifiques cadeaux pour les Fêtes

Une belle machine à écrire Royal en couleur (bleu, vert, jaune, rose et gris)

Adressez-vous à l'Imprimerie Bernier & Fils, Enr. Montmagny 72105



Toujours en mains un choix de machines à écrire, neuves ou usagées, de même que machines à calculer, coffre-fort, articles de bureaux, location de machines à écrire et à calculer et service et réparation.

Meilleurs voeux et bons souhaits à l'occasion des Fêtes.

Impressions de tous genres

SPECIAL: Machines à écrire et à calculer reconditionnées, à prix d'aubaines.



FLEURS DE NOEL... un cadeau toujours apprécié

Gros Chrysanthemes Roses de Noel

Choix de:

Oeillets choisis, Pompon assortis

AUX VARIETES YOLANDE ENR.

24, rue St-Jean-Baptiste,

Tél.: 260

COMMANDEZ DES MAINTENANT



GUIDE DE L'ACHETEUR

A VENDRE

Ménage complet à vendre. A l'état neuf, à sacrifier. Réfrigérateur McClary, spécial de Luxe 7'2" cu. Poêle électrique et poêle à bois. Une fournaise de passage, un appareil de télévision 21". Set de chambre, Moulin à coudre Singer électrique Set de cuisine chromé, un bureau ministre. A vendre au complet ou séparément. S'adresser à 22, 4e rue ou tél.: 872.

Radiateur électrique, 6 branches, 1 an d'usage. A sacrifier. S'adresser à 32, de la Station. Tél.: 832-W.

Deux paires de patins pour garçonnets, pointures 5. En parfait ordre. Prix d'aubaine. S'adresser à Jean-Paul Tremblay, rue St-Louis, tél.: 426-W.

Arbres de Noël à vendre. S'adresser à 9, rue St-Jacques. Tél.: 846-W.

Maison à vendre située dans le Boulevard St-Nicolas. S'adresser à C. P. 315. Tél.: 156.

Terrain à vendre 115 x 130, rue St-Octave. S'adresser à Mme J.-B. Blanchard, rue St-Jacques. Tél.: 277-W.

Débaras de dactylographes. Un cadeau idéal qui dure: Remington, Underwood, Royal, Smith, Standard reconfectionnés. Prix régulier, \$79.50 réduits à \$39.50. Aussi nouvelle machine portable 1956, avec mallette, réduite à \$59.50. Machines à additionner et additionnant jusqu'à \$99,999.99, soustrayant; seulement \$19.50. Garanties. Dépot \$5.00. Balance C. O. D. Livraison immédiate. CROWN EQUIPMENT Ltd, 1011 Bleury St., Montréal.

POUSSINS A VENDRE

Aviculteurs, soyez assurés de posséder des poussins en bonne santé, cette saison. De bons poussins signifie: meilleure production. Bonnes pondueuses disponibles immédiatement. — Nous expédions 20,000 Arbor Acres White Rocks chaque semaine à des éleveurs de cochets du Québec. Commandez vos poussins à rotir dès maintenant pour 1956. Escompte sur commande hâtive. Tous nos cochets sont certifiés par le gouvernement et un certificat de bonne santé est envoyé avec chaque expédition. Demandez notre catalogue et liste de prix. — Monkton Poultry Farms, Monkton, Ont.

Coffres en cèdre

Magnifiques coffres en cèdre, fini noyer, chêne doré, avec ou sans tiroir. Prix de la manufacture: \$29. S'adresser à Lauréat CORRIEUX, C. P. 193, tél.: 593.

A VENDRE

Poêle "Montcalm", avec brûleur à l'huile, 2 feux, "A. B. C.", à vendre. En parfait ordre. S'adresser à: Tél.: 722 ou à 47, rue Ste-Brigitte, Montmagny.

Chien à vendre

Collie, de race pur sang. Enregistré. S'adresser à: Tél.: 761-W Montmagny. Tous les soirs, à partir de 6 heures.

POUR AUGMENTER VOS VENTES, ANNONCEZ DANS LE "COURRIER DE MONTMAGNY"

A LOUER

Bureau à louer au-dessus de la Pharmacie Montmagny Entr. S'adresser à: 46, rue De la Gare, tél.: 343, Montmagny.

— Logement 5 pièces, plus chambre de bain moderne. — Situé rue Ste-Anne. Libre immédiatement. — S'adresser à: Gérard Montminy. Tél.: 18.

Magasin à louer à 33, rue St-Jean-Baptiste ainsi que bureau et chambres, au 2ième étage. Pour renseignements, s'adresser à: M. Paul Normand ou à tél.: 324.

Garage à louer. S'adresser à Mme Marcel Lavallée, rue St-Octave. Tél.: 846.

Logement 5 pièces, sur la 6e Rue. Libre immédiatement. — S'adresser à Armand Morin, Cap-St-Ignace. Tél.: 344.

Chambre seule ou suite de deux avec usage de la cuisine; chauffées, éclairées, très ensoleillées Eau chaude à l'année et usage du téléphone. Convient bien pour personne seule, 2e jeunes filles ou couple sans enfant. S'adresser à: Mme Charles Couillard, 101, de la Gare, tél.: 319.

FEMMES OU FILLES DEMANDEES

Demandez notre catalogue illustré et notre plan de vente. Faites-vous de \$20.00 à \$40.00 par semaine en travaillant quelques heures par jour. Aucune expérience requise. Ecrire à: casier postal F, Station C., Montréal.

OFFRE D'EMPLOI

DEMANDE: Homme compétant comme Détaillant dans le comté de MONTMAGNY. Expérience pas nécessaire. Excellente occasion de s'assurer un vieux commerce profitable où les Produits Rawleigh ont été vendus pendant des années. Gros profits. Produits fournis à crédit. Ecrivez Rawleigh's Dept. L-525-163, Montréal. P. Q.

Commerce Rawleigh maintenant vacant dans le comté de Montmagny. Commerce bien établi. Excellente occasion. Plein temps. Ecrire immédiatement à: Rawleigh's Dept. L-525-139, Montréal.

Le "Coke" en tête

(Suite de la page 46)

à l'oeuvre. Les Arts et Métiers prirent une solide avance de 3 à 0 dans les six premières minutes de jeu avec un but de Donald Caron et deux de Marcel Côté. Denis Laberge réduisit l'avance du club des Arts et Métiers 3 à 1 en comptant le premier but de la JOC mais Pierre Roy portait de nouveau l'avance 5 à 1 en faveur du club des Arts après quoi quelques secondes plus tard, Claude Gaumond de la JOC comptait pour réduire l'avance du club des Arts à 5 à 2.

Dans la deuxième période, le club de la JOC compta à trois reprises avec des buts enregistrés par Claude Gaumond, Marcel Collin et Denis Laberge tandis que le club des Arts et Métiers ne comptait qu'un but enregistré par Euclide Ouellet. A la fin de cette période les deux clubs se trouvaient donc sur un pied d'égalité 5 à 5.

Dès le début du dernier engagement le club des Arts et Métiers prit l'avance 6 à 5 avec un but compté par Roger Langlois mais la JOC vint égaler le pointage 6 à 6 avec un but de Roland Caron puis au cours de la période Denis Laberge et Roland Caron assurèrent la victoire au club de la JOC en comptant respectivement le but vainqueur et celui d'assurance. Deux minutes avant la fin de l'engagement Pierre Roy marquait un but pour le club des Arts et Métiers mais ce but n'était pas suffisant pour attrapper le club de la JOC qui marqua alors

Situation critique pour le club de la J. O. C.



★ Gilles Fortin (14), du France Larouche, tente de faire dévier un lancer d'un coéquipier dans les filets de Jean-Guy Deschamps de la J. O. C., après avoir réussi à déjouer les défenses Fortier et Messervier. Sur ce jeu, le cerbère Deschamps fera le grand écart et sauvera la situation.

Les quilles à St-Pamphile

M. l'abbé Jean-Charles Nicole, vicaire de Saint-Pamphile, comté de L'Islet, et M. Armand Berger, viennent d'organiser un tournoi de quilles. Seize membres prirent part à ce tournoi. Les membres avaient été divisés en groupes de quatre. La première équipe était sous la direction de la salle paroissiale dont M. le vicaire était le patron honoraire.

La deuxième équipe était sous la direction du Syndicat Coopératif de Saint-Pamphile; M. Alphonse Pelletier, gérant, était le patron honoraire. La troisième équipe était sous la direction de

avec un point d'avance et la victoire alla définitivement au club de la JOC qui l'emportait par 8-7.

Les étoiles de la rencontre furent pour la J. O. C., Denis Laberge, Claude Gaumond et Henri Boulet; pour le club des Arts et Métiers, Marcel Côté, Roger Langlois, Pierre Roy et Donald Caron.

Seulement cinq punitions mineures furent distribuées au cours de la rencontre par les arbitres Maurice Nicole et Jean-Claude Normand.

ALIGNEMENTS

J. O. C. — Buts: Jean-Guy Deschamps. Défenses: Henri Boulet, André Boulet. Avants: Jean-Yves Richard, Denis Laberge, Claude Gaumond, Subst.: Jean-Claude Gaudreau, Maurice Boulanger, Marcel Collin, Roland Caron, Michel Fortier, Denis Boulet, Jean Messervier, Alexandre Tascheau. Coach: Léandre Gaumond.

ARTS & MÉTIERS — Buts: G. Bélanger. Défenses: Armand Castonguay, Benoit Bernier. Avants: Donald Caron, Gonzague Létourneau, Euclide Ouellet, Subst.: Marcel Côté, Jean-Guy Després, Gilbert Lévesque, Pierre-Paul Boucard, Pierre Gagnon, Roger Langlois, Julien Pelletier, Pierre Roy. Coach: Marcel Nicole.

SOMMAIRE

Première période	
1—Arts: Donald Caron	1.36
2—Arts: Marcel Côté, Roger Langlois	1.41
3—Arts: Marcel Côté, Julien Pelletier	6.34
4—JOC: Denis Laberge	11.47
5—Arts: Pierre Roy, Pierre Gagnon	11.50
6—JOC: Claude Gaumond, Denis Laberge	11.58
Pun.: Benoit Bernier	5.07.
Deuxième période	
7—JOC: Claude Gaumond	1.14
8—JOC: Marcel Collin	3.31
9—Arts: Euclide Ouellet, Donald Caron	9.68
10—JOC: Denis Laberge, J.-G. Richard et C. Gaumond	9.28
Puns: Benoit Bernier et Roland Caron	5.37.
Troisième période	
11—Arts: Roger Langlois, Marcel Côté	2.18
12—JOC: Roland Caron, Henri Boulet	3.01
13—JOC: Denis Laberge, Claude Gaumond	10.28
14—JOC: Roland Caron, Henri Boulet	14.32
15—Arts: Pierre Roy, E. Ouellet, D. Caron	18.25
Pun.: Gonzague Létourneau, 8.54; Roland Caron, 9.58.	
Arbitres: Maurice Nicole et Jean-Claude Normand.	

M. Jos-H. Blanchet, commerçant de bois; M. Blanchet était le patron honoraire de l'équipe. La quatrième équipe était sous la direction de M. Roch Gagnon, industriel et patron honoraire.

Après une cédule de dix-huit rencontres de trois parties chacune, le Club Jos-H. Blanchet s'est vu obligé de faire face à l'élimination. Les partisans de toute l'équipe souhaitèrent bonne chance aux trois équipes survivantes. En semi-finale, le club du Syndicat Coopératif faisait face au club de la Salle Paroissiale. Et par trois parties contre deux, la Salle est sortie victorieuse. La puissante équipe de Roch Gagnon, industriel, a affronté en finale l'équipe de la Salle et après 7 parties, le Roch Gagnon a été déclaré le champion de la ligue.

En guise de remerciements, de nombreux prix furent distribués à tous les joueurs qui avaient les meilleures moyennes. La plus grosse partie simple a été jouée par Louis Berger avec 178. Le plus haut triple a été réussi par Yvon Pelletier, 525. La plus haute moyenne d'équipe a été réalisée par l'équipe Roch Gagnon, 577 points. Après ce triomphe, les quatre meilleurs joueurs de la ligue ont demandé à huit jeunes filles d'accepter un défi. Malheureusement les jeunes filles ont infligé une humiliante défaite à ces champions.

Prévoyance

(Suite de la page 42)

modération pour satisfaire et la prudence et la morale. Il n'en est pas ainsi des non-faibles. Ils doivent pratiquer cette prévoyance en vue de parer à toutes les éventualités que réserve la vie. Viennent une crise économique, un incendie, une maladie, une perte d'emploi. Si nous avons tout dépensé, comment ferons-nous face à la situation angoissante? Au contraire, si nous avons pensé à épargner, nous pourrions continuer à vivre bien convenablement. Nos dépendants aussi n'auront pas à souffrir de notre imprévoyance.

Ainsi l'épargne aura joué son rôle qui ne consiste pas, comme certains croient, à mettre de l'argent de côté en avaricieux, mais bien à équilibrer le présent et l'avenir, à faciliter un train de vie raisonnable dans les mauvais jours ou à assurer un lendemain meilleur. Servir et servir au bonheur, voilà bien le but de l'épargne.

Suspensions dans la ligue Régionale

La Québec Amateur Hockey Association, par la voix de son vice-président de district, M. Louis Laroche, annonçait samedi dernier, cinq suspensions à des joueurs de la ligue Régionale intermédiaire pour "mauvaise conduite et acte posés lors de la partie du 1er décembre entre les clubs St-Emile et Ste-Foye."

Le joueur Orval Gravel, du club Ste-Foye, demeurait suspendu pour les cinq prochaines rencontres de son club. Trois suspensions étaient également imposées à des joueurs du St-Emile; ces suspensions étaient de deux parties et devaient être purgées par Florian Cadorette, Clément Ferland et Paul Laroche.

A l'exception de Gravel du Ste-Foye, tous les autres joueurs qui étaient sous le coup d'une suspension ont fini de purger leur sentence imposée par la QAHA.

TOUT LE PAYS SE PREPARE AU JOUR "S. R."

Jedi prochain, 1er décembre, sera observé dans tout le Canada le Jour de la Sécurité routière, rappelle Me Roger Lacoste, C.R., Président Général de la Ligue de Sécurité de la province de Québec laquelle, en collaboration avec la Conférence canadienne de sécurité routière, exhorte tous les organismes officiels et autres groupements comme les Chambres de Commerce et clubs de bienfaisance à travailler d'un commun accord à vaincre l'ennemi public No 1, c'est-à-dire l'insécurité de la route. Déjà, des hommes publics se sont adressés aux citoyens les engageant à se préparer à observer le Jour de la Sécurité routière au cours duquel il faudra qu'aucun accident de la circulation ne survienne dans tout le pays. Aux éducateurs, la Ligue de Sécurité demande de parler à leurs élèves de l'observance de cette journée de Sécurité routière. Il y en a tellement qui meurent ou sont blessés, chaque année, par suite d'accidents d'automobiles.

Directement du Manufacturier
Coffres en cèdre — Ultra modernes — Choix de couleurs
Variété de bois — Intérieur en cèdre australien
Téléphonez ou rendez-vous chez
LIONEL NORMAND
Chemin du Cimetière — Téléphone: 30 — Montmagny

ON DEMANDE

MOULEURS DE SABLE VERT

Pour une fonderie (fonte) progressive des Cantons de l'Est. Les candidats doivent posséder 5 ans d'expérience (en plus de l'apprentissage) dans le montage à mains de pièces compliquées pesant jusqu'à 10 tonnes. Plan d'assurance-santé et d'assurance-groupe disponibles. Bonnes conditions de travail. — S'adresser à boîte 430.

Qu'entendez-vous par le mot TRAVAIL

Un jour, un visiteur de Niepokolanow (le couvent-atelier du Père Maximilien Kolbe) cette ruche, on travaille le plus, demande à voir la salle où, dans Le Père conduit son visiteur à l'infirmerie.

-C'est ici.
-!!!
Et il lui montre ses "chers malades."

Pourtant, il publiait à ce moment sa revue mariale "Le Chevalier de Marie" à un million d'exemplaires.

Qu'est-ce que le travail?
Ignis.

M. l'abbé C.-E. St-Onge en deuil de son frère

M. l'abbé Charles-Eugène St-Onge, conseiller moral du Service Social et aumônier diocésain des Instituteurs et Instituteurices, avait, la semaine dernière, la douleur de perdre son frère, M. Bertrand Saint-Onge, de Mont-Carmel, âgé de 21 ans, décédé le 8 décembre à Mont-Joli. Ses funérailles ont eu lieu à Mont-Carmel, le 12 décembre. M. l'abbé Saint-Onge est un promoteur actif de notre page *Le Feu sur la Terre*. Nous lui témoignons, ainsi qu'à sa famille, notre plus vive sympathie.

"La saveur du pain partagé est sans égale".
- (Saint-Exupéry)

LITURGIE

Ce qu'un laïc, Godefroy Kurth, en pense:
"Selon moi, une des plus grandes causes de l'ignorance religieuse, sinon la plus grande, c'est l'ignorance liturgique.
"De toutes les formes que peut revêtir l'enseignement de la religion, la liturgie est la plus efficace, parce qu'elle est la plus intéressante, la plus dramatique, la plus conforme aux aspirations du cœur et au besoin de l'intelligence."
"C'est par la beauté de la Liturgie que l'âme humaine est amenée à comprendre la vérité de la religion."

Impressions d'un retour d'Europe

Le criant contraste entre la doctrine et la vie, chez nombre de chrétiens, a profondément frappé le poète bengali Rabin-dranth Tagore, lors de son voyage en Europe. Et son verdict est dur: "Si vous, chrétiens, vous viviez comme le Christ, l'Inde entière serait à vos pieds. Maître Jésus, en Europe il n'y a pas place pour Vous. Venez, prenez Votre place chez nous, en Asie, au pays de Bouddha. Nos cœurs sont accablés de tristesse et votre venue les soulagera."
Qu'aurait-il dit, s'il était venu au Canada, dans notre diocèse?



2e rapport officiel de la Campagne des Oeuvres

40 PAROISSES SUR 54 FOURNISSENT \$24,701.69
80.5 p. 100 DE LEUR OBJECTIF

Le docteur Maurice St-Pierre, trésorier de la Campagne des Charités diocésaines nous communique les résultats de 13 nouvelles paroisses. Elles ont donné \$13,944.02 comparativement à \$17,436.51 l'an passé, soit 77.7 p. 100 de leur objectif.

En voici le tableau:

St-Denis	\$ 450.00	455.36	451.07	102.2%
Ste-Félicité	150.00	148.00	175.23	116.0%
St-Omer	200.00	310.97	152.00	76.0%
St-Aubert	650.00	521.58	252.10	39.8%
St-Pamphile	1,600.00	1,065.55	917.43	57.4%
St-Adalbert	350.00	335.75	338.00	96.5%
St-Marcel	300.00	361.80	301.00	100.0%
Ste-Perpétue	1,000.00	1,089.60	901.55	90.1%
St-Eugène	900.00	910.43	836.83	90.3%
Cap-St-Ignace	1,400.00	1,405.00	1,300.15	93.8%
St-Mathieu	1,300.00	1,384.95	1,189.91	91.5%
St-Thomas (partiel)	5,000.00	5,014.24	3,060.11	61.2%
Ile-aux-Grues	150.00	164.50	139.90	93.3%
St-François	1,000.00	974.15	724.03	72.4%
St-Pierre	500.00	557.15	405.89	81.1%
St-Patrice (partiel)	2,500.00	2,622.53	2,296.46	91.9%
N.-D. du Portage	500.00	570.25	489.36	97.9%
Total:	17,950.00	17,436.51	13,944.02	77.7%
Grand total	30,650.00	31,377.99	24,710.69	80.5%

Nos chiffres d'aujourd'hui additionnés à ceux de la semaine dernière ne correspondent pas tout à fait, pour la raison qu'il a fallu faire des corrections à certains résultats qui n'étaient pas complets. La paroisse de Ste-Anne, par exemple, a fourni \$353.09 et non \$342.28. D'autres paroisses de Montmagny sont rapportées de nouveau pour le même motif.

Les chiffres communiqués par 40 paroisses accusent sur l'an passé une diminution de \$6,676.30. Il nous reste encore 13 paroisses à venir. Nous espérons pouvoir annoncer le résultat final, la semaine prochaine.

Cours d'Orientation des Foyers à St-François-Xavier

La Ligne Ouvrière Catholique, section de Saint-François-Xavier de Rivière du Loup, a organisé des Cours d'Orientation des Foyers qui se donnent actuellement à la Salle Paroissiale. Ces cours ressemblent aux Cours de Préparation au Mariage sauf qu'ils s'adressent aux gens mariés et traitent de l'éducation des enfants en plus du bonheur conjugal. Le but de l'Orientation est d'apporter plus de lumière et de bonheur dans le plus grand nombre possible de foyers. C'est un moyen organisé pour diffuser les bienfaits de la doctrine chrétienne du mariage. Ces cours sont sous la direction spirituelle de M. l'abbé Ligori Lemieux, aumônier de la Ligne Ouvrière Catholique, et ils ont comme responsables M. Marc Levesque et Mme Geo.-H. Emond.

La série comportant quatorze cours se présentent sous forme de forum avec conclusions données par un conférencier. Quatre réunions ont eu lieu à date:

La première avait pour titre **Un foyer comme bien d'autres**, et fut dirigée par les deux responsables et leur aumônier. La seconde s'intitulait **Savoir se comprendre** et le conférencier invité fut M. Paul-Yvan Marquis, N.P., de Rivière-du-Loup. Dans la troisième, il était **Question d'argent** et M. Rosaire Gendron, comptable agréé de notre ville fut invité à donner les conclusions. Pour le quatrième cours, **Union des cœurs et des corps**, les participants eurent l'avantage de profiter des sages conseils de M. l'abbé Paul-Emile Deschênes, aumônier Diocésain d'Action Catholique.

Les vingt-trois couples qui participent à ces assemblées sont unanimes à vanter la valeur morale qui se dégage des cours dont ils ont profité à date; ce qui fait présager que l'Orientation contribuera à aider la famille à s'épanouir pleinement malgré les nombreuses difficultés qu'elle rencontre.

- C. D. A. C. -

C'est sous ce signe que nous désignons le plus souvent le "Comité Diocésain d'Action Catholique". Il est l'organisme, mandaté par l'Évêque, pour réaliser dans le diocèse l'unité d'orientation et d'action de l'Action Catholique. Un progrès continu et très marqué a été réalisé dans le développement de notre diocèse érigé depuis quatre ans seulement. L'Action Catholique diocésaine, pour sa part, a franchi de grandes éta-

pés. Les mouvements se sont d'abord séparés officiellement de Québec et ils se sont organisés sur une base diocésaine. Et aujourd'hui, toutes les associations sont dirigées par des responsables diocésains.

L'administration de l'Action Catholique diocésaine avec tous ses services devenait très difficile sans un organisme de liaison et de coordination. Cet organisme a pris naissance dans notre diocèse au début de septembre 1954.

Ce comité est composé de douze membres choisis de façon à représenter toutes les parties du diocèse. Ces membres ne représentent pas les intérêts d'aucun mouvement en particulier, mais ils apportent leurs expériences et leurs connaissances non seulement de leur milieu respectif mais aussi des diverses organisations dont ils sont ou ont déjà été des membres très actifs. Leur dévouement reconnu, joint à leurs connaissances étendues, sont des valeurs très prometteuses pour l'étude des problèmes que cet organisme est appelé à résoudre.

- J. D.

GRAND CONCOURS

- 3 PRIX
- 1 Missel Feder (valeur \$5.50)
 - 1 Bible (valeur \$2.50)
 - 1 Volume (Le premier Amour du Monde, - Mgr Sheen)
- COMMENT Y PARTICIPER
- 1 Répondre à la question posée.
 - 2 Joindre à votre réponse une découpeure du cliché: Le Feu sur la Terre.
 - 3 Faire parvenir vos réponses avant le 15 janvier.
- QUESTION:
Comment se fait-il que, le

bien étant plus fort que le mal, ce soit le mal qui semble triompher?

La meilleure réponse sera jugée par un comité de trois, choisis parmi les membres du service de publicité du Conseil des Oeuvres et publiée dans nos colonnes.

Les gagnants seront annoncés dans notre chronique du 26 janvier.

Saviez-vous qu'il y en a douze?

L'Action Catholique dans le diocèse comprend présentement douze organisations différentes. Elles ne sont pas toutes arrivées au même stade de développement; mais, toutes fonctionnent dans un coin ou l'autre du diocèse.

Quatre de ces organismes ont un comité diocésain: les Comités diocésains d'Action Catholique, de la Jeunesse Agricole Catholique, de la Jeunesse Ouvrière Catholique, et de la Jeu-

nesse Etudiante Catholique. La L.O.C. n'a pas encore son comité diocésain, mais elle a deux sections bien vivantes à Rivière-du-Loup et Montmagny.

Parmi les autres organismes, on trouve la Ligue Catholique Féminine, la Ligue du Sacré-Coeur, le Cercle Lacordaire, le Service de Préparation au Mariage, les Scoutes, les Guiles et les Messagères de Notre-Dame.

Nous voulons entretenir nos lecteurs de tous ces mouvements. Nous les invitons donc, encore une fois, et tous, à venir jeter du combustible sur le feu, à faire entendre leur voix, à transmettre leur message. La vérité est comme un javelot pénétrant: elle s'agrippe toujours quelque part.

EN VENTE

On peut se procurer au Secrétariat de l'Action Catholique, Ste-Anne-de-la-Pocatière: La Sainte Bible, Edition du Cardinal Lienard, \$2.50
Le Missel Quotidien des Fidèles, du R. P. FEDER, s.j.
Cuir—Tranche dorée . . . \$5.50
Cuir—Tranche rouge . . . \$5.00
Carton—Tranche rouge . . \$3.50
— Frais de poste en plus. —
"Une femme vertueuse vous inspire; une femme brillante vous intéresse; une femme belle vous captive. Mais une femme compréhensive vous conquiert".

- PENSÉE -

Parce qu'il a trompé l'amour, l'homme se plaint que l'amour le trompe. (Pierre Dupouey).

TRAGIE DU SPIRIT

Le "Coke" en tete de la Ligue Formation

**A l'aréna, lundi soir, à 7 h. 30,
le 19 décembre**

Ne manquez pas de venir encourager nos jeunes de la ligue Formation de hockey junior local en assistant à un intéressant programme double qui sera présenté lundi soir prochain, le 19 décembre, à l'aréna locale.

Dans la première partie qui débutera à 7.30 heures, le club Arts et Métiers sera opposé au club Larouche tandis que dans

la seconde rencontre qui aura lieu à 9.00 heures, le club JOC affrontera l'équipe Coca-Cola.

Venez encourager nos futures étoiles du hockey. Les jeunes de Montmagny méritent votre appui et vos applaudissements.

L'admission est gratuite pour les enfants. L'admission générale est seulement de 25 cents.

HOCKEY

RESULTAT DES JOUTES
Dimanche, le 11 décembre
Ste-Foye 5, Lévis 4
Montmagny 3, St-Emile 3.
Mardi, 13 décembre
Ste-Foye 4, Lac St-Charles 6
St-Emile 0, Lévis 2
Ligue FORMATION (Junior)
Lundi, 12 décembre
Coca-Cola 9, Larouche 7
J. O. C. 8, Arts et Métiers 7

PROCHAINES JOUTES
Ligue REGIONALE
Dimanche, le 18 décembre
Ste-Foye à Montmagny, 2h.30
Ligue FORMATION (Jr local)
Lundi, le 19 décembre
Arts et Métiers vs Larouche
7.30 hres.
Coca-Cola vs J. O. C. 9.00 h.

CLASSEMENT

Ligue REGIONALE

Clubs	PJ	G	P	N	pp	pc	Pts
Ste-Foye	14	8	4	2	59	43	18
Lévis	14	8	4	2	78	47	18
St-Emile	14	5	8	1	59	61	11
L. St-Chs	14	4	8	2	54	87	10
Montmagny	3	0	1	2	12	13	7

Ligue FORMATION (Junior)

Clubs	PJ	G	P	N	pp	pc	Pts
Coca-Cola	2	2	0	0	13	9	4
Larouche	2	1	1	0	13	11	2
J. O. C.	2	1	1	0	10	13	2
Arts & Mét.	2	0	2	0	9	12	0

Le "Coke" dispose du "Larouche" au pointage de 9 à 7. — Le J. O. C. remporte sa première victoire de la saison aux dépens des Arts et Métiers au compte de 8 à 7. — Gilles Fortin en vedette avec cinq buts pour le Larouche. — De Nouvelle vedettes sur l'alignement des quatre équipes.

(Par Cyrille LECLERC)

SOMMAIRE

Première période

- 1—Coke: Yvon Paquet, Roger Gagné 5.50
- 2—Coke: Yvon Paquet 7.02
- 3—Coke: Richard Bernier 7.25
- 4—Larouche: Gilles Fortin, J.-Ls Pelletier 8.30
- 5—Larouche: Gilles Fortin, G. Gaumond, G. Fournier 12.16
- 6—Coke: Ray, Boulanger 18.27
- Puns: Béranger Béranger, 3.50; Gilles Fortin, 9.15; Jules Messervier, 13.15; Georges Morin, 18.10.

Deuxième période

- 7—Larouche: Gaston Fournier, A. Masson, D. Morin 4.13
- 8—Larouche: Gilles Fortin 4.56
- 9—Larouche: Gilles Fortin, Guy Gaumond 7.07
- 10—Coke: Rich. Bernier, R. Boulanger, B. Béranger 12.36
- 11—Coke: Roger Gagné, Y. Paquet, G. Caron 14.52
- 12—Coke: J.-Yves Normand 15.53
- Pun.: Jean-Ls Pelletier, 14.04.

Troisième période

- 13—Coke: Bér. Béranger, Yvon Paquet 4.09
- 14—Larouche: Gilles Fortin, J.-L. Pelletier, G. Gaumond 5.44
- 15—Coke: Yvon Paquet 12.46
- 16—Larouche: Gérard Paquet, Gaston Fournier 15.07
- Puns: Gilles Fortin, 1.03; Gilbert Caron, 13.20; Gilles Fortin, 13.20.

Arbitres: Léopold Gagné et Jean-Paul Gaumond.

Première victoire du club J. O. C.

Lors de la présentation d'une partie régulière de la ligue Formation, les gars du coach Léon-Gaumond, remportaient leur première victoire de la saison, faisant subir un deuxième échec au club des Arts et Métiers, au pointage de 8 à 7.

Considérablement renforcés à l'offensive et à la défensive par l'acquisition de Denis Laberge, Denis Boulet, André Boulet, Jean-Claude Gaudreau et Alexandre Taschereau, les équipiers de la J. O. C. livrèrent un beau duel aux rapides équipiers des Arts et Métiers, également renforcés par l'addition de quelques joueurs.

Pour cette rencontre, les joueurs des Arts et Métiers étaient dirigés par leur capitaine Marcel Nicole, inactif à cause d'un poignet fracturé.

Après la mise au jeu officielle faite par M. Marcellin Gamache, Surintendant de l'Association Ambulancière St-Jean de Montmagny, accompagné de MM. Jean-N. Blouin, Paul Allard et Donat Morin, les deux équipes se mirent

(Suite à la page 44)

Avis officiel

La Direction de la ligue Formation désire informer les sportifs de Montmagny et les instructeurs et joueurs des quatre équipes de son circuit, des changements suivants apportés à la cédule régulière.

Contrairement à ce qui a été prévu, les rencontres du programme double de lundi soir prochain, le 19 décembre, seront disputées comme suit:

Dans la première rencontre cédulée pour 7.30 heures, les clubs Arts et Métiers et Larouche s'affronteront tandis que dans la deuxième rencontre qui débutera à 9 heures, le club J. O. C. disputera la victoire au club Coca-Cola.

Compteurs de la Ligue Formation

LES COMPTEURS

Joueurs, Clubs	B	A	Pts
Gilles Fortin, Lar.	6	0	6
Yvon Paquet, Coke	4	2	6
Guy Gaumond, Lar.	2	4	6
Claude Gaumond, JOC	2	3	5
Richard Bernier, Coke	4	0	4
Denis Laberge, JOC	3	1	4
Roger Langlois, Arts	2	2	4
Marcel Côté, Arts	2	2	4
Roger Gagné, Coke	2	2	4
Jean-Ls Pelletier, Lar.	1	3	4
Donald Caron, Arts	1	3	4
Henri Boulet, JOC	1	3	4
Bér. Béranger, Coke	1	2	3
Gaston Fournier, Coke	1	2	3
André Létourneau, Lar.	0	3	3
Roland Caron, JOC	2	0	2
Gérard Pasuet, Lar.	2	0	2
Pierre Roy, Arts	2	0	2
André Masson, Lar.	1	1	2

Joueurs, Clubs	B	A	Pts
Euclide Ouellet, Arts	1	1	2
Jean-Ls Normand, Coke	1	1	2
Ray, Boulanger, Coke	1	1	2
Pierre Gagnon, Arts	0	2	2
Denis Morin, Lar.	0	2	2
Jean Messervier, JOC	1	0	1
Marcel Collin, JOC	1	0	1
Marcel Nicole, Arts	1	0	1
J.-Guy Després, Arts	0	1	1
Gilbert Caron, Coke	0	1	1
André Boulet, JOC	0	1	1
J.-Yves Richard, JOC	0	1	1

MOYENNE DES GARDIENS DE BUTS

Joueurs, Clubs	PJ	PC	Moy.
J.-M. Paquet, Coke	2	9	4.5
Guy Paquet, Lar.	2	11	5.5
Gilles Béranger, Arts	2	12	6.0
J.-G. Deschamps, JOC	2	13	6.5

Le club de hockey de St-Pamphile

Le club de hockey de Saint-Pamphile de L'Islet invite très cordialement tous les clubs de hockey de la région et de Québec à venir évoluer sur sa patinoire. Ils pourront communiquer avec le gérant de l'équipe, M. Laurent Flamand, en téléphonant au numéro 10.

Sincères remerciements

La Direction de la ligue Formation désire remercier sincèrement MM. Paul Allard, président de l'OTJ de Montmagny et Marcellin Gamache, Surintendant de l'Association Ambulancière St-Jean, pour leur magnifique don, lors de la présentation des parties de dimanche et de lundi derniers.

M. Allard a fait à la Ligue un don de \$5.00 et M. Gamache, un don de \$2.00.

Sincères remerciements à ces deux généreux supporteurs.

Les Etoiles de la Ligue Formation

- 1ère étoile: Gilles Fortin, du club Larouche.
- 2e étoile: Yvon Paquet, du club Coca-Cola.
- 3e étoile: Denis Laberge, du club J. O. C.
- 4e étoile: Marcel Côté, de l'équipe des Arts et Métiers.
- 5e étoile: Henri Boulet, Jr, du club J. O. C.

Une seule punition à Jean-Louis Pelletier fut décernée dans cette deuxième période qui fut enlevée au possible.

La troisième période offrit un jeu extrêmement serré alors que chaque club scora deux buts. Les buts du Coke furent réussis par Béranger Béranger et Yvon Paquet tandis que ceux du Larouche étaient enregistrés par Gilles Fortin et Gérard Paquet, ce dernier réussissant un but qui devait être le but le plus spectaculaire de la joute et qui en même temps scella l'issue de la rencontre qui se terminait par 9 à 7 en faveur du Coca-Cola.

Trois punitions mineures marquèrent ce dernier engagement.

Grâce à cette victoire, les hommes du coach Grégoire Veilleux se sont emparés de la première position du classement Formation, ayant deux victoires en autant de parties.

Les grandes étoiles de la rencontre furent Gilles Fortin du Larouche avec cinq francs buts; Yvon Paquet, du Coke, avec trois buts et deux aides, et Richard Bernier, également du Coke, avec deux francs buts.

ALIGNEMENTS

LAROCHE — Buts: Guy Paquet, Défenses: Gaston Fournier et André Létourneau. Avants: Gilles Fortin, Jean-Ls Pelletier et Guy Gaumond. Subst.: Jean-Guy Gaumond, Philippe Paré, Gérard Paquet, André Masson, Denis Morin, Georges-Henri Barde.

COCA-COLA — Buts: Jean-M. Paquet, Défenses: Béranger Béranger, Raymond Boulanger. Avants: eorges Morin, Roger Gagné, Yvon Paquet. Subst.: Jean-Marc Gauthier, Jules Fesservier, Jean-Yves Normand, Gilbert Caron, Richard Bernier, André Frecette, André Collin.

Quoi de plus simple?...

(1) Le soleil réfléchi dans le miroir du perroquet (2) met le feu à la casquette du commandant (3). Le second lance un seau d'eau (4), ce qui tire sur la corde (5) qui hisse le pavillon. L'équipage crie en chœur:

"UNE MOL POUR MOI"

Un moyen plus simple: téléphonez à l'épicier du coin ou faites signe au serveur.

LA BIÈRE QUI VOTRE ARRÊTE. A GRANDS PAYS DEVANT

S. BOUFFARD, LIMITEE
AGENT DISTRIBUTEUR LOCAL
125, rue Fraser, Lévis. Tél.: TE 7-1834

Dernières instructions avant la rencontre



★ Les porte-couleurs du "France Larouche" reçoivent les dernières directives de leur instructeur Réal Picard avant de sauter sur la glace pour affronter la J. O. C. dans la partie d'ouverture de la ligue Formation. Tous les joueurs, de même que M. France Larouche, propriétaire de l'équipe, semblent très attentif aux recommandations du populaire "coach" Picard. (Photo et cliché "Le Courrier", par J.-P. Marquis).

Ste-Foy à Montmagny dimanche

(Par Raymond LEVESQUE)

Quand le coup de sifflet se fera entendre à 2.30 heures précises à l'aréna de Montmagny pour le début des hostilités, le club Pepsi-Cola de Montmagny de l'instructeur Roger Corneau victorieux de la saison. Le club sera en quête de sa première visiteur pour la circonstance sera le Québec Motor Court de Ste-Foy de l'instructeur John Corrigan qui détient la première position de la ligue Régionale.

Les deux clubs qui seront opposés dimanche à l'aréna local se sont déjà rencontrés une fois cette saison mais ni l'un ni l'autre n'avait pu l'emporter ayant dû se contenter d'une joute nulle de 2 à 2.

Le Ste-Foy aligne un solide gardien de buts que tous les sportifs de Montmagny connaissent bien pour l'avoir vu déjà à l'œuvre dans le passé alors qu'il portait les couleurs du club Montmagny de la défunte ligue des Bons Sports. Ste-Foy aligne également le diminutif mais scientifique Fernand Vallière, un autre joueur très bien connu ici pour l'avoir vu évoluer avec les défunts Canadiens de Montmagny de la ligue Jr B. L'instructeur John Corrigan peut compter aussi sur les Maurice, Chabot, Robitaille, Blais, DeChavigny, Chamberland, Côté, Grenier, et Mongrain. Seul le joueur Orval Gravel sera hors de l'alignement étant sous le coup d'une suspension.

Du côté du club Pepsi-Cola de Montmagny, l'habile Jacques Létourneau sera à son poste dans ses filets et il aura pour le protéger à la ligne bleue les joueurs de défenses Robert Normand, Fernand Gaudreau, Maurice Nicole et Drouin. A l'attaque nous verrons les trios Manu Fréchette, Rosaire Bolduc et



JACQUES LETOURNEAU



FERNAND VALLIERE

Léandre Bolduc, Joncas, Martin et Yvon Bélanger. On s'attend également de l'ici samedi soir au moins deux autres joueurs dont Rody Roy, ancien joueur de l'Université Laval et des Citadelles de Québec, viennent se joindre au club pour le renforcer. On parle aussi de la venue prochaine de Bernard

Guay, de Lauzon. Manu Fréchette sera sur l'alignement du club même si le club Lévis se dit qu'il a les droits sur ce joueur mais que ce dernier préfère mieux évoluer à Montmagny plutôt que sur l'équipe de Lévis. Seul Marcel Nicole sera encore absent de l'alignement soignant une fracture du poignet.

Cette joute devrait être excitante au possible et Montmagny fera tout son possible pour décrocher sa première victoire cette saison. Les amateurs de hockey sont invités à se rendre nombreux à cette joute qui cette fois-ci aura lieu certainement contrairement à celle annoncée jeudi dernier mais qui fut contremandé à la dernière minute à la suite d'un imbroglio survenu entre le club Lévis et la direction de la ligue au sujet du joueur Manu Fréchette de Montmagny. Le cas de Fréchette sera définitivement réglé lundi soir prochain à Québec.

Donc en foule, à l'aréna de Montmagny dimanche, à 2.30 pour assister à la joute Ste-Foy vs Montmagny.

Le Pepsi-Cola annule 3-3 contre le St-Emile

Dans une partie régulière de la ligue Régionale disputée à l'aréna de POTJ à Québec, dimanche dernier et dans la première partie d'un programme double, le club Pepsi-Cola de Montmagny est venu près de l'emporter mais il n'a pu conserver l'avance qu'il possédait jusqu'au début de la troisième période alors que dans ce dernier engagement le club local s'est vu enfler deux buts rapides et il a dû se contenter d'une joute nulle de 3 à 3 contre le club St-Emile qui aligne plusieurs joueurs des défunts "Canadiens" de Montmagny.

Le club Pepsi-Cola de Montmagny est toujours à la recherche de sa première victoire cette saison et dans les trois joutes qu'il a disputé jusqu'ici on peut dire qu'il est venu à un cheveu de la victoire à chaque occasion mais que le club local a vraiment joué de malchance.

C'est Gilles Delamarre qui a évité la défaite du St-Emile en comptant seul le but égalisateur, soit à 4.15 de la troisième période.

Les buts du club local furent réussis par Robert Normand, Manu Fréchette et Martin tandis que les deux autres buts du St-Emile, outre le but égalisateur de Delamarre, Bureau et Gravel étaient les autres marqueurs.

A la fin de la première période, le compte était 2 à 1 en faveur du Montmagny et à la fin du deuxième engagement le club local avait encore l'avance par 3 à 1 mais à la troisième période le club St-Emile effectua un ralliement de

deux buts pour réussir à annuler 3 à 3.

Seulement six punitions mineures furent distribuées au cours de la rencontre. Montmagny récolta quatre de ces punitions.

Voici le sommaire détaillé de la rencontre:

ALIGNEMENTS

MONTMAGNY: Buts: Létourneau. Défenses: Normand, Gaudreau. Avants: Joncas, Fréchette, Martin. Subst.: R. Bolduc, L. Bolduc, Bélanger, Nicole, Lrouin.

ST-EMILE: Buts: Boucharé. Défenses: Allaire, Turcotte. Avants: Delamarre, Gravel, Langlois, Bureau, Belzile, Martineau, Pagé.

SOMMAIRE

Première période

1—St-Emile: Bureau, Delamarre, Gravel	15.47
2—Montmagny: Normand, L. Bolduc	16.20
3—Montmagny: Fréchette, Normand	19.54
Puns: Normand, 12.03; Gaudreau, 15.33.	

Deuxième période

4—Montmagny: Martin, Fréchette, Gaudreau	15.46
Pun.: Allaire, 15.58.	

Troisième période

5—St-Emile: Gravel, Langlois, Delamarre	2.04
6—St-Emile: Delamarre	4.15
Puns: Normand, 0.56; Turcotte, 2.55; Nicole, 7.25.	



Les Quilles cette semaine

Par R. Rhéaume

Ligue Mixte des Commerçants

SOUHAITS

Au nom du président de la ligue, M. Jules Roy et en mon nom personnel, je désire souhaiter à tous les quilleurs et quilleuses en général ainsi qu'à toute la population un Joyeux Noël et une Bonne et Heureuse Année.

RECORD

Un nouveau record a été établi cette semaine par Mlle Colette Blais qui a jouée le très belle partie de 178 enlevant ainsi le record détenu par Mme R. Rhéaume qui avait roulé 172. Félicitations à Mlle Blais, qui s'est vu du même coup attribué la somme de deux dollars.

Classement

Restaurant L'Espinay	34
Ed. Omer Lévesque	27
Pepsi-Cola	26
Épicerie Henri Boulet	20
Montmagny Automobile	19
Wilfrid Proulx	19
Bijouterie Raymond	16
Manoir Anse-à-Gilles	16

Big Six masc.

Eugène Bernier	151.6
Rodolphe Marois	150.23
Raymond Robin	148.1
Claude Blouin	147.24
Léonard Marceau	145.17
Jean-Paul Barde	140.13

Big Six fém.

Colette Blais	116.18
Mme Ray. Rhéaume	110.32
Louissette Gamache	108.25
Marie Paule Mercier	104.25
Mme B. Corriveau	102.21
Pauline Paquet	101.9

La semaine prochaine

La semaine prochaine et l'autre qui suivra aucun programme de la ligue n'est cédulé. Je communiquerai, dans notre prochaine édition quelles seront les équipes en lice pour la semaine de l'Épiphanie.

MOYENNES

Voici la liste des quilleurs et quilleuses de la Ligue des Commerçants ainsi que le nombre de parties jouées et leur moyenne. Ces chiffres ont été compilés le 11 décembre 1955.

HOMMES

Eugène Bernier	PJ	Moy.
Rodolphe Marois	28	151.11
Raymond Robin	27	148.24
Claude Blouin	30	148.23
Jules Roy	30	147.17
	18	146

Léonard Marceau	30	145.23
J.-Paul Barde	30	141.4
Magella Gamache	6	140.2
Ray. Morissette	30	138.20
Yves Gaumont	30	135.23
Paul Talbot	30	135.2
Paul Labrecque	30	133.25
Gérard Ouellet	30	133.9
J.-Y. Messervier	28	132.17
J.-C. Bernier	30	128.16
R. Deladurantaye	12	128
Roger Corneau	27	127.4
Claude Blais	30	125.27
Luc Morin	30	125.13
G.-H. Mercier	12	125.1
Georges Marois	24	121.7
André Côté	15	121.3
Aldice Cloutier	21	120.5
G. Deladurantaye	27	119
Claude Simoneau	9	117.4
André Simoneau	30	115.29
Léo Boulet	3	110.2
Rosaire Bolduc	12	109
Claude Dionne	18	107.12
Ray. Rhéaume	27	105.2
Jean Jacques	3	88.2

FEMMES

	PJ	Moy.
Colette Blais	30	116.27
Mme R. Rhéaume	30	111.11
Louissette Gamache	30	110.13
Rose-A. Labrecque	18	105.10
M. Paule Mercier	27	105.9
Mme B. Corriveau	30	103.12
Jeannine Labrecque	6	102.5
Monique Clavet	30	100.8
Monique Bolduc	30	99.18
Gaétane Bouffard	15	99.11
Pauline Paquet	30	99.9
Mme Laval Paquet	15	98.12
M.-C. Paradis	18	97.16
Marcelle Gaumont	18	97.12
Mme Rod. Marois	30	97.4
Aline Collin	30	93.26
M.-C. Blais	12	89.6
Carmen Bernier	21	86.19
Eliane Caron	15	84.5
Mme J.-P. Barde	12	81.9
Pauline Morin	9	81.8

MOYENNE DES EQUIPES (après 10 programmes)

Restaurant L'Espinay	1882.0
Omer Lévesque	1828.1
Épicerie Henri Boulet	1782.2
Pepsi-Cola	1781.7
Montmagny Automobile	1770.2
Manoir Anse-à-Gilles	1770.2
Wilfrid Proulx	1715.9
Bijouterie Raymond	1674.8

Les équipes de la ligue de quilles des commerçants Wilfrid Proulx



Nous vous présentons cette semaine l'équipe "Wilfrid Proulx", commanditée par la maison Wilfrid Proulx, négociant en gros de notre ville. Nous remarquons, debout, Mlle Louissette Gamache et Mme J.-P. Barde. Sur la première rangée: MM. Jean-Paul Barde, capitaine, Gérard Deladurantaye, André Côté, Mlle Marie-Claire Paradis, et M. Claude Dionne, qui apparaissent pas sur la photo, font également partie de cette équipe.

Photo et cliché "Le Courrier", par J.-Paul Marquis.

Commandez par
TELEPHONE

232

SERVICE ET
LIVRAISON



Signalez le
TELEPHONE

232

SERVICE ET
LIVRAISON

J.-DAMECIL GAUMOND

annonce à la population qu'il est maintenant affilié à la chaîne de magasin "S-P".



NOUVEAU
Spread cuisine 2 pour 51

Crisco boîte de 3 lbs .99

Graisse "SNOW FLAKE" 2 lbs .37

Fluffo 2 lbs .53

Epices ou Herbes \$1.79

ASSORTIMENT DANS CABINET PRATIQUE "CONDOR"

Olives "Kouri" 8 oz .25 - 16 oz .47

Mayonnaise 8 oz .27 - 16 oz .47

"MIRACLE WHIP"

Farine "Five Roses" 7 lbs .49



SAVON EN POUDRE

QUIX ou
MAPLE LEAF
Avec ampoule 60 watts

69¢



SAVON DE TOILETTE

MAPLE LEAF

4 pour 29¢



GRATIS!

Tirage d'une poupée à tous les samedis soirs, à 11 heures. — Valeur de \$8.98



Pudding "Instant Royal" 2 pr .21

Jell-O assortis 3 pour .27

Gelee "Superb" 6 boules de Noël
6 paquets de gelée .72

Jus de tomates 6 pour .87

HEINZ — 20 oz

Thé Lipton la livre \$1.18

Cire "Succès" 20 oz .59 - 40 oz .99



BEURRE DE PEANUT

"YORK" 16 oz 43¢

MAGNIFIQUE ASSORTIMENT DE BONBONS
A DES PRIX VRAIMENT BAS

FRUITS et LEGUMES



Rénovation au complet du magasin

SERVEZ-VOUS VOUS-MEMES

Mêmes prix que les grandes villes

SERVICE DE LIVRAISON PARFAIT

J.-D. GAUMOND

Rue St-Ignace, Montmagny

Vail à 6 h. 30 vit sortir de la